

UFOmania

magazine ufologique



Rémy Fauchereau, ufologue-enquêteur dans l'Yonne (89)

ISSN 1254 5112

France métropolitaine 6,75 €
Europe 10,50 € Autres Pays 13,25 €

Sommaire

N°76, 20^{ème} année, trimestriel

numéro 76 / octobre 2013

... ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches menées par différents spécialistes tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos nombreux correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude. **Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.**

ABONNEMENTS

Tarifs 2013

4 parutions par an [printemps, été, automne, hiver]

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	27 €
Union Européenne:	42 €
Autres Pays:	53 €

Abonnement 2 ans

8 parutions dont 1 gratuit

France métropolitaine:	50 €
Union Européenne:	74 €
Autres Pays:	100 €

Cotisation de soutien à partir de 50 €

Règlement pour la France par chèque, mandat ou virement postal: **CCP 9 161 94 E TOULOUSE**

à l'ordre exclusif de:

PLANETE OVNI
gayo 81120 LOMBERS

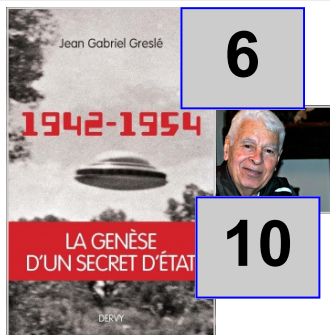
Virement international:
[IBAN] FR64 2004 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSFRPPTOU

NOTA BENE:

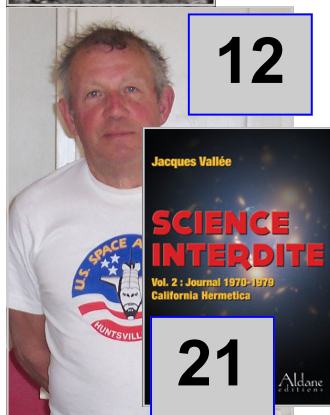
Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru. Les frais d'envoi par La Poste sont inclus dans le prix de l'abonnement.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destinée à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-dessus. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.

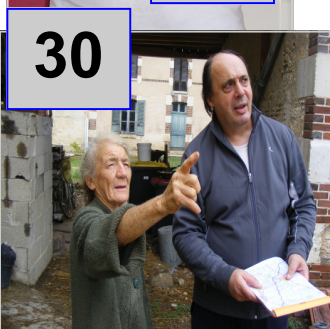
6



10



21



30

- Editorial 3
- Actualités à la une 4
- La genèse d'une régression
Fabrice Bonvin 6
- Droit de réponse
Jean-Gabriel Greslé 10
- VALENTOLE, une affaire qui n'en finit pas de rebondir
Franck Boitte 12
- Mise au point: Franck Boitte et l'hélicoptère espion de Valensole
Claude Maugé 18
- Science Interdite journal 1970-1979
Didier Gomez 21
- Interview Jean-Luc Lemaire, Mufon- France Fomation et réseau d'enquêteurs... 26
- DOSSIER
Rémy Fauchereau enquêteur de terrain dans l'Yonne (89) 30
- La Grande mystification 2, Jean Sider
Didier Gomez 36
- LIVRE: Le secret dévoilé
Denis Andro 39



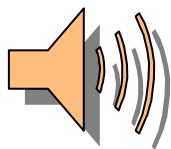
www.ufofu.tumblr.com

Bienvenue dans la librairie de
l'amateur de paranormal !
www.ovni.ch



Tirage du présent numéro: 180 exemplaires

Notre couverture : Rémy FAUCHEREAU avec Bernadette LAVEAU, depuis sa ferme de Ponceau (89), témoin d'une observation d'un phénomène lumineux observé dans la nuit du 3/10 au 4/10/2013, à 4h00.



« L'ufologie n'est pas une science mais un processus d'initiation. On part sur des enquêtes de terrain et on aboutit à l'étude des mystiques arabes... »

Aimé Michel, correspondance privée avec Jacques Vallée 1975.



Didier Gomez

« ... poursuivre le travail initié par les chercheurs des années 50 »



n°76 – octobre 2013.
UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, 81120 Lombers Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomaniamagazine@wanadoo.fr Site internet: <http://www.ufomania.fr>

Webmaster: artcastle@free.fr ISSN: 1254 5112. Périodicité: Trimestrielle (3^{ème} trimestre 2013) Directeur de publication: Didier Gomez.

Remerciements pour leur aimable contribution

au présent numéro: Franck Boitte, Peter Robbins, Fabrice Bonvin, Jean-Gabriel Greslé, Rémy Fauchereau, ODH TV, John Tomlinson, Peter Robbins, Jean-Luc Lemaire, Denis Andro, Didier Charnay, Claude Maugé, Matthieu Allouch, Gérard Lebat, Philip Mantle, Jacky Kozan, Claude Maugé, Gilles Durand, Patrice Gouez.

Commission paritaire n° 1212 G 87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières.

Éditorial

■ Merci de nous faire confiance pour ce nouveau numéro. Ce trimestre nous avons choisi de décortiquer pour vous plusieurs ouvrages parus récemment. L'apport de nouvelles données venant de documents écrits reste un élément essentiel en ufologie. Il est donc indispensable de multiplier des lectures aussi diverses que variées afin de se forger sa propre opinion sur ces phénomènes que l'on tente de saisir depuis plus de 60 ans.

■ Nous attaquons avec un article critique, dans le bon sens du terme, de Fabrice Bonvin (page 6) qui a lu le dernier livre de Jean-Gabriel Greslé et qui revient sur le contenu de cet ouvrage. L'auteur a tenu à répondre également aux questions de Fabrice Bonvin. Nous reproduisons donc ici les affirmations et remarques de chacun de sorte à permettre au lecteur de se faire sa propre idée. Je tiens à souligner le sérieux et la cordialité à la fois de Fabrice et de Jean-Gabriel qui démontrent qu'il est tout à fait possible de débattre de manière fort cordiale sans avoir forcément la même vision. Voilà un bel exemple de respect mutuel, c'est comme cela que l'on doit concevoir la recherche ufologique, merci à eux-deux pour leur sympathie et ouverture d'esprit.

■ Trois autres ouvrages vous sont présentés ensuite. Le journal de Jacques Vallée, volume 2, période 1970-1979 SCIENCE INTERDITE (page 21), le dernier Jean Sider (page 36) La GRANDE MYSTIFICATION, volume 2 ainsi que LE SECRET DEVOILE de Christian Domergue qui revient quant à lui sur le mystère de Rennes-le-Château.

■ Outre la documentation à travers la lecture d'ouvrages qui doit rester l'une de nos priorités, l'enquête de terrain ne l'est pas moins... et à ce titre, le nombre d'ufologue-enquêteurs a fondu ces dernières années comme neige au soleil. Il en reste tout de

même quelques-uns disséminés sur le territoire. Aussi quoi de plus logique de consacrer quelques pages à l'un de nos plus fidèles représentants en la personne de Rémy Fauchereau, impitoyable amateur mais non moins méthodique chercheur de l'investigation in situ.

Bon nombre d'articles de presse lui sont régulièrement consacrés et il a déjà publié l'essentiel de ses enquêtes dans des recueils en guise de bilan de ses recherches.

■ Franck Boitte revient sur l'affaire Valensole tout comme Claude Maugé, qui fera l'objet d'un dossier spécial pour le prochain numéro, et qui évoque le texte publié par Franck. L'occasion encore de présenter ici deux points de vue opposés, afin d'éclairer le débat.

■ Merci enfin, une fois n'est pas coutume aux abonnés et à tous ceux qui nous transmettent régulièrement de l'information. Sans cette aide de tous les instants, UFOmania ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

■ Nous en profitons pour ré-affirmer notre souhait de trouver un reprenneur au magazine d'ici la fin décembre 2017... certes c'est encore loin mais les mois sont désormais comptés. (cf. UFOmania n°74, page 41).

En effet, j'ai pris la décision de terminer cette aventure pour le numéro 93 au plus tard, espérons que d'ici cette échéance quelqu'un soit d'accord pour reprendre la suite.

Faites passer le message.

Des tonnes d'infos... <http://www.ignaciodarnaude.com/ufologia/index.html>



LA DIRECTION REGIONALE MUFON France « ANTILLES » SUR FACEBOOK

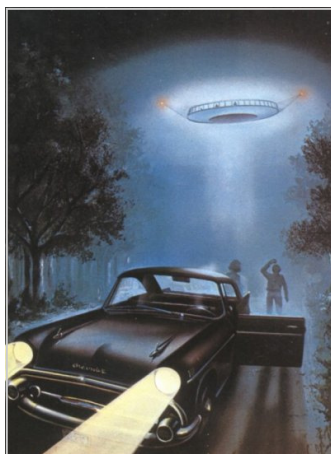
C'est une grande première à notre connaissance, la Direction régionale des Antilles, représentée par Jean Christophe Grelet, dont le siège est en Guadeloupe, a ouvert sur Facebook un groupe qui entre dans le cadre de sa mission dans cette partie du globe.

Le rôle d'une direction régionale, maillon fondamental dans l'organisation du Mufon France, est de représenter localement le Mufon France et elle a pour cela toute liberté. Aux Antilles, il est essentiel pour Jean Claude Grelet de consolider et mettre en place les bases de son équipe, de

constituer un réseau de correspondants et d'enquêteurs locaux dans les différentes îles, d'assurer la promotion de la méthodologie utilisée par le Mufon entre autre.

La mise en place de la page Facebook du « **Mufon Antilles** » est l'un des éléments qui va permettre à cette direction régionale de s'étendre et mieux se faire connaître. Les Antilles, ce sont une multitude d'îles, où diverses langues sont parlées, mais où la présence Française est forte avec son implantation à La Guadeloupe, à la Martinique, à Saint-Martin, à Marie Galante, la Désirade, l'Archipel des Saintes et à Saint Barthelemy. C'est un véritable défi pour Jean Christophe Grelet, qui vise à former un réseau Mufon France sur toutes ces îles, compte tenu des problèmes divers liés à l'éloignement ou la communication. Compétent et motivé, Jean Claude Grelet administrera dès maintenant cette page Facebook. et si vous êtes domiciliés dans cette région du monde, nous vous invitons dès maintenant à rejoindre la page Facebook du « **Mufon Antilles** » :

<https://www.facebook.com/mufonantillesfr>



Enlèvements Extra-terrestres

Afin d'établir le premier ouvrage référence de récits francophones d'enlèvements humains par des entités extraterrestres, boules lumineuses ou OVNIS, et/ou de rapprochements plus communément appelés « rencontres du troisième type », nous recherchons en France, Suisse, Belgique et Canada

mais aussi partout ailleurs, des personnes acceptant de témoigner anonymement ou non.

Ce recueil a pour ambition de permettre aux témoins d'enfin pouvoir être entendus sérieusement. Nous bénéficions déjà de témoignages Québécois et souhaitons compléter ces derniers tant dans la province Canadienne qu'en Europe, où il est plus difficile d'évoquer ce sujet.

Tel l'ouvrage du Professeur de Psychiatrie de l'université de Harvard, *John E. Mack,* sorti aux Etats-Unis en 1998, il s'agit ici de mener une enquête rigoureuse, poser les faits, recouper les récits et histoires de chacun et tenter de comprendre une réalité qui nous dépasse.

Si vous ou une personne de votre entourage a été victime de tels faits récemment ou non, merci de bien vouloir nous adresser un courriel à l'adresse suivante et/ou relayer notre appel à témoin.

appel.a.temoin.2013@gmail.com

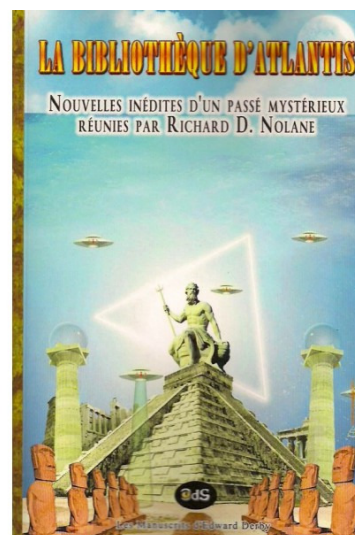
Nouvelles Inédites d'un passé mystérieux

par Richard D. Nolane

Les civilisations disparues et mystérieuses n'ont jamais cessé de passionner l'Atlantide de Platon. Ces énigmes de l'Histoire ont ainsi inspiré depuis les années 1960 quantité d'auteurs d'essais plus ou moins sérieux, souvent

passionnants à lire à condition de « suspendre en partie son incrédulité », et qui ont fait les beaux jours de collections comme le noire « Enigmes de l'Univers » de Robert Laffont ou la rouge « L'Aventure Mystérieuse » de J'Ai Lu. Qui n'a pas ressenti un jour un frisson en lisant Robert Charroux, Erich von Däniken, Jacques Bergier et tant d'autres ? Et en se disant que leurs théories souvent aventureuses mais toujours excitantes pour l'imagination feraient vraiment de bons scénarios de fiction ?

Ce défi, les auteurs réunis ici l'ont relevé en empruntant des chemins variés allant de l'aventure à la science fiction en passant par le fantastique et même l'intrigue policière ! Quatorze nouvelles pour un tour du monde d'où surgissent les fantômes de Mu, de l'Atlantide, d'Ica, de Glozel, de Thulé, d'Alexandrie, d'Angkor, d'Avalon, de l'île de Pâques, de Novomagus, mais aussi ceux des Élohims et des Anciens Astronautes alors que se révèle au fond d'une mine la véritable nature d'une des figures les plus marquantes de la religion ... Le livre le plus célèbre de Robert Charroux évoquait une « Histoire inconnue des Hommes depuis cent mille ans ». La voici mis en scène.



250 Pages, 14,25 euros



Décès de Jesse Marcel Jr, 25 août 2013.

cel Jr et suis le porteur d'une terrible nouvelle.
Jesse est décédé d'une crise cardiaque

Il se trouvait seul chez lui quand c'est arrivé, un livre ufologique à côté de lui. Jesse était un homme modeste apprécié de tous, son père était le Major Jesse Marcel, Sr., l'officier de la base de l'Air Force à Roswell, le premier à avoir examiné le champ des débris dans le supposé crash. Il va beaucoup nous manquer, la photo ci-jointe a été prise par son fils le 3 mai 2013, la dernière fois où on s'est vu. Repose en paix Jesse et merci pour tout.

Communiqué de Peter Robbins

Chers amis de l'ufologie, je viens de raccrocher au téléphone avec Denise, la fille de Jesse Mar-

LES FORCES AÉRIENNES PÉRUVIENNES CONFIRMENT LA CRÉATION D'UN BUREAU OVNI AU PÉROU

Selon les statistiques internationales, 5% des observations dans le monde sont des objets volants non identifiés (OVNI), a rapporté l'armée de l'air Péruvienne (PAF). Elle a aujourd'hui relancé son Bureau de recherche sur les phénomènes aériens anormaux, département créé en Décembre 2001.



"La situation internationale et nationale, nous oblige à avoir une participation active et de développer une entité qui peut faire l'étude, la vérification, l'enregistrement de tous les rapports d'ovni que nous recevons de la population », a déclaré le colonel Julio José Vicetich, directeur de cette agence. Il a dit, par exemple, en France, sur 100% des rapports reçus et examinés, seulement 5% sont classés Non Identifiés. «Dans le cas du Pérou, nous commençons à mettre un bureau en place », a-t-il dit. «Nous ne faisons que remettre en fonction ce qui avait été créé autrefois pour examiner tous les rapports d'objets non identifiés anormaux qui étaient signalés, avec l'intention d'avoir un conseil consultatif qui sera mis en place avec la participation de différentes personnalités spécialisées en archéologie, sociologie, astronomie, ainsi qu'avec le personnel de la FAP », a-t-il ajouté.



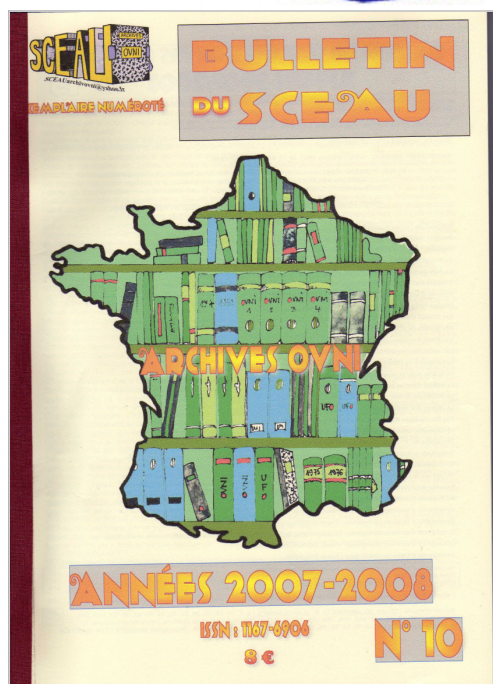
Le Bulletin n°10 du SCEAU est paru

228 pages pour retracer les années 2007 et 2008, l'équipe du SCEAU nous présente ici le bilan de ces deux années d'activités. Le sommaire est on ne peut plus complet et alléchant... rapports d'activités, conseils d'administration, fonds d'archives, le SCEAU dans la presse ufologique, dans les médias et sur le net, les archives et sauvegardes diverses en terminant par les fonds de quelques donateurs comme le CERPA, la SOBEPS ou autres chercheurs.

Le SCEAU a d'ores et déjà établi des contrats de dépôts avec différents centres d'archives régionaux ou départementaux et permet de sauvegarder la mémoire de la documentation ufologique.

Prix du bulletin du SCEAU n°10: 8 euros
SCEAU/Archives OVNI
BP 19, 91805 BRUNOY Cedex

<http://www.sceau-archives-ovni.org>



sceauarchivovni@yahoo.fr



Nous ne sommes pas seuls

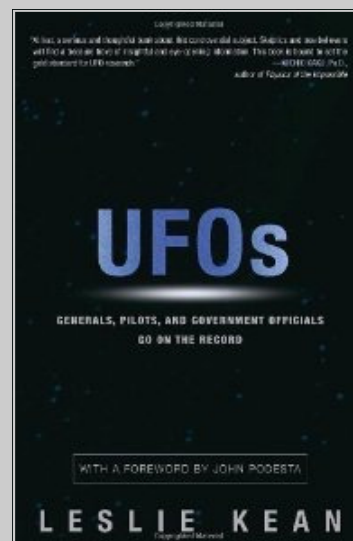
Notre planète foisonne de vie, et pourtant nous vivons comme si nous étions seuls. Même si nous commençons à prendre conscience de l'interdépendance qui prédomine sur tous les êtres vivants, mesurons-nous vraiment ce que cela signifie ? Et qu'en est-il de la vie dans l'Univers et de ces autres dimensions, invisibles, subtiles et incertaines ? Sommes-nous vraiment seuls ?

Ce numéro Hors-série comprends 17 interviews de spécialistes de la question dont un large dossier sur l'ufologie.

www.inrees.com

A PARAÎTRE FEVRIER 2014

L'ouvrage de Leslie Kean, UFOs, generals, pilots and government officials go on the record sortira en février 2014 chez Dervy, traduction française de Gildas Bourdais.



La genèse d'une régression

Loin de nous l'idée de débiter ici une quelconque polémique... Il s'agit simplement d'aborder sous un regard différent l'ouvrage de Jean-Gabriel Greslé dont nous vous avons présenté très brièvement l'existence en page actualités d'UFOMania mag 75. Fabrice Bonvin, auteur régulier d'articles dans ces colonnes et lui aussi auteur ufologique, nous livre son point de vue sur le contenu de cet ouvrage ...



Jean Gabriel Greslé, Frankenstein de l'ufologie ? On croyait le monstre enterré pour de bon. Jean Gabriel Greslé (JGG) le réanime.

Plus de 30 ans après sa première apparition, le monstre du « Majestic 12 » (MJ - 12) est de retour ! Où ? Dans le nouvel ouvrage de JGG qui lui octroie une improbable seconde vie...

Pour les néophytes, rappelons brièvement ce qu'est le MJ - 12 : un groupement secret de recherche sur les OVNI composés de douze membres permanents, établis sur ordre présidentiel, dont l'objet est d'assurer la récupération et l'étude des OVNI et de leurs occupants. Après avoir fait perdre une énergie et un temps considérable en débats stériles, suscité la division et la suspicion au sein du microcosme ufologique pendant plusieurs années, on pensait l'affaire des documents du MJ - 12 définitivement classée puisqu'un consensus s'était dégagé pour les déclarer « bidons » : origine douteuse et objectifs inavoués, contenu vide de substances et truffé d'erreurs, d'anachronismes et d'usages inconnus du monde militaire.

L'ennui, c'est que JGG vient de découvrir ces documents. L'année passée, à en croire l'interview donnée courant juin 2013 sur « Radio Ado ». Découverte étonnante quand on sait que l'affaire du MJ - 12 date de plus de trente ans.

Voulant vraisemblablement bien faire, JGG réchauffe cette relique déchuée, en décalage de plusieurs décennies avec l'actualité ufologique et en observant un silence total sur l'ensemble des études produites sur ces documents par ses confrères.

Se basant massivement sur les documents du MJ - 12, la thèse de l'ouvrage est simple : deux OVNI se sont écrasés en 1941 et 1942 et ont été récupérés par les militaires américains. L'exploitation de la technologie de ces OVNI, et en particulier des matériaux fissibles (uranium et plutonium) qu'ils contenaient, aurait permis aux scientifiques du Manhattan Project de développer les premières bombes atomiques. Le crash de Roswell, en 1947, allait encore conforter l'avance technologique des Américains sur le reste du monde. Voilà, c'est ce qui figure, noir sur blanc, dans les documents du MJ - 12.

En faveur de l'authenticité des documents du MJ - 12, l'auteur avance l'argument de la « cohérence de l'ensemble » des documents qu'il juge « excellente ». En comparant les documents officiels authentifiés déclassifiés en vertu de la FOIA avec les documents douteux du MJ - 12, il arrive à la conclusion que « les premiers apparaissent comme très cohérents avec les seconds ». JGG ajoute que les « nouveaux documents (ceux du MJ - 12, NdFB) puisent dans les archives présidentielles de Roosevelt, Truman et Eisenhower ».

Plusieurs remarques s'imposent ici :

La cohérence est effectivement relativement bonne. Cela ne prouve aucunement l'authenticité des documents du MJ - 12 mais démontre simplement que les auteurs de ces documents ont une excellente connaissance des documents officiels authentifiés rendus publique en vertu de la FOIA, des acteurs clefs du monde du renseignement ainsi que des milieux scientifiques des périodes concernées dans les documents. Ils ont également une assez bonne connaissance des pratiques et usages militai-

res, même s'ils ont commis quelques grossières erreurs, comme nous le verrons plus loin. Voilà qui nous donne déjà quelques pistes sur l'identité et le profil possibles des auteurs des documents du MJ - 12.

Il ne s'agit pas de « nouveaux documents ».

Ces documents se trouvent sur Internet en libre accès depuis au moins une dizaine d'années, en particulier sur le site :

<http://www.majesticdocuments.com/> administré par Robert Wood et Ryan Wood depuis 1999. D'ailleurs, la plupart des documents publiés dans l'ouvrage de JGG ont été transmis anonymement à Timothy Cooper dès l'année 1992 et ont été publiés sur Internet quelques années plus tard.

Ces documents ne puisent aucunement dans les archives présidentielles. Ils ont tous été envoyés de manière anonyme, sans exception, à plusieurs acteurs de l'ufologie anglo-saxonne triés sur le volet (Tim Cooper, Don Berliner, Timothy Good, etc...) ou impliqués, de près ou de loin dans l'ufologie (Jaime Shandera, etc...).

Les documents du MJ - 12 sont la substance de cet ouvrage. Par conséquent, il est incompréhensible que l'auteur ne consacre une seule ligne à l'historique, la « saga » devrait - on dire, de cette affaire riche en rebondissements et scandales. Résumer cette affaire dans ses grandes lignes permet de remettre ces documents dans une perspective socio - historique en fournissant aux lecteurs les outils nécessaires à la compréhension des enjeux de leur inclusion dans le microcosme ufologique. Voici un résumé chronologique très succinct établi sur la base des informations glanées sur les sites internet sérieux traitant de l'affaire :

En 1982, l'ufologue Bill Moore, co - auteur du premier ouvrage sur le crash de Roswell, *The Roswell Incident*, publié en 1980, approche le physicien nucléaire Stanton Friedman et lui propose de créer de faux documents validant le



crash de Roswell, la manoeuvre visant à encourager des témoins supplémentaires à se manifester. Durant la même période, Moore approche le journaliste Bob Pratt et lui demande de collaborer à une nouvelle provisoirement intitulée « Majik - 12 ». Le 11 décembre 1984, une pellicule photographique est envoyée au domicile de Jaime Shandera, producteur d'une station de télévision de Los Angeles. Pour la petite histoire, en 1982 déjà, Jaime Shandera s'était joint à Moore et Friedman pour travailler sur la recherche de documents prouvant le cover - up par le gouvernement américain.

La pellicule révèle huit documents : sept pages relatives au MJ - 12 et une page d'un mémorandum signée du Président Truman adressée à James Forrestal en date du 24 septembre 1947 relatif à une « Opération Majestic - 12 ».

Durant l'été 1985, Moore met la main sur un mémorandum (le mémo « Cutler ») auprès des Archives Nationales à Washington. Ce document, cette - fois - ci « trouvé » au sein des archives nationales, fait référence au MJ - 12.

En juin 1987, Moore révèle l'existence du MJ12 lors du Symposium du MUFON à Washington, D.C.

En juillet 1989, lors d'une nouvelle convention du MUFON, Moore révèle qu'il mène depuis plusieurs années une campagne de désinformation dont l'objectif est de discréditer certains témoins d'OVNIs (dont Paul Bennewitz) et d'étudier la dissémination de fausses informations dans le microcosme ufologique et au -

delà. Il admet travailler avec l'officier de renseignement de l'armée de l'air Richard Doty. En fait, depuis septembre 1980, Moore est en contact avec Doty : c'est à cette époque (en octobre 1980) que ce dernier fabrique un faux document (de son propre aveu) afin de semer la désinformation. Il s'agit d'un télex évoquant un mystérieux « Projet Aquarius » prétendument classifié « Top Secret » avec une dissémination restreinte aux membres de « MJ Twelve ». En 1983, Doty contacte également la journaliste Linda Moulton Howe ou encore l'ufologue Bruce Maccabee afin de leur remettre ces documents « top secret » falsifiés mentionnant, eux aussi, le groupement MJ - 12.

Durant la convention du MUFON de 1989, Moore confirme que les documents du MJ - 12 envoyés à Jaime Shandera ont été créés par l'officier de renseignement Doty. D'ailleurs, ces documents furent envoyés depuis Albuquerque, endroit où est stationné professionnellement Richard Doty.

Dès 1992, de nouveaux documents apparaissent, cette fois-ci envoyés à d'autres ufologues, tels que Tim Cooper ou Don Berliner. La majorité des documents publiés dans le livre de JGG sont issus de cette génération de documents du MJ - 12.

Des documents dont les auteurs sont anonymes, des ufologues projetant de fabriquer de faux documents tout en collaborant avec les services de renseignement afin de disséminer de la désinformation dans le milieu ufologique : voilà le substrat, les fondamentaux des documents du MJ - 12. Dès le départ, l'affaire sent le souffre, la désinformation, la manipulation. Les aveux de William Moore et Richard Doty ont confirmé les suspicions initiales.

L'analyse de la forme et du fond des documents ont définitivement transformé les suspicions en confirmations : l'affaire du MJ - 12, c'est du flan. Rappelons ici les conclusions sur les documents reçus par Jaime Shandera en 1984 et le mémo « Cutler » « découvert » l'année suivante :

Les « sept pages relatives au MJ - 12 » : les analystes ont relevé une anomalie dans le format des dates qui ne correspond pas à l'usage de l'époque dans l'ensemble des documents officiels. De plus, dans le document attribué à Hillenkoetter (briefing au Président Eisenhower), les linguistes consultés (dont le Dr. Carol Chaski) ont trouvé des éléments stylistiques « inhabituels » de la part de l'auteur, suggérant une imitation de son style. Le mémorandum signé par le Président Truman : ce mémorandum contient une formule de salutation, ce qui

n'est pas d'usage, à tel point qu'il s'agit d'un épisode unique dans les archives du Président Truman. Quant au numéro d' « Executive Order », il ne correspond à rien de connu. Aussi, le mois et la date ne sont pas alignés, suggérant un montage.

Pour finir, le positionnement de la signature est atypique et la signature utilisée provient d'une vraie lettre du Président du 1er octobre 1949 au Dr. Vannevar Bush à Kirtland A.F.B., incidemment la base aérienne où l'agent Doty se trouvait affecté. Ce dernier a donc pu avoir accès à la lettre originale pour fabriquer le faux.

Finalement, la machine à écrire qui a servi à fabriquer ce document est une Smith Corona, un modèle qui n'existait qu'en 1962, soit 15 ans après la date de rédaction du document.

Quant au mémo « Cutler », ses références sont incorrectes et les cachets de sécurité sont erronés. Les archives nationales ont réfuté son authenticité en juillet 1985. Signalons encore que le jour où le mémo a été rédigé, le 14 juillet 1954, Cutler n'était pas à Washington. On ignore toujours comment ce mémo a pu atterrir au sein des archives nationales. Pour toutes ces raisons, le consensus dégagé au sein de la communauté ufologique est que les documents du MJ - 12 sont des faux. Une poignée d'irréductibles conspirationnistes « hardcore » (dont Stanton Friedman) continuent, en dépit des analyses à charge et du bon sens, à soutenir - à qui veut bien encore les entendre - leur authenticité. Que cela ne tienne, à lire JGG, la plupart des documents du MJ - 12 semblent être authentiques, seuls quelques - uns seraient des faux. Par exemple, le manuel SOM1 - 01 de 1954, qui donne des instructions sur la récupération d'OVNIs, est un document légitime aux yeux de JGG. Le contexte dans lequel ce document est apparu ? Il fut envoyé de manière anonyme à l'ufologue Don Berliner en 1994. En faveur de son authenticité, JGG avance les arguments suivants : « à défaut de pouvoir établir son authenticité, nous devons nous demander qui aurait eu les moyens, les noms de code nécessaires, le temps et surtout les fonds indispensables à la réalisation d'un tel montage ». Mon opinion personnelle est qu'un individu doté d'une intelligence moyenne mais d'une moralité médiocre, possédant une bonne culture ufologique et versé dans le renseignement a tout-à-fait les moyens intellectuels, financiers et techniques pour concocter de tels documents. Richard Doty a le profil idéal. Les moyens ? Se procurer une machine à écrire d'époque. Les noms de code nécessaires ? Brasser les documents officiels et s'en inspirer. Le temps ? Pour certains, c'est encore une ressource illimitée, il n'y a qu'à lire les « ro-

mans » postés par Richard Doty sur les forums de discussion d'Internet pour s'en convaincre. Les fonds ? JGG fait - il allusion au coût de la machine à écrire, à celui du papier ou encore à celui du timbre servant à l'envoi anonyme du document ? Plus sérieusement, pour revenir au document SOM1 - 01, nul n'ignore qu'il est truffé d'erreurs grossières. Pour n'en citer que quelques - unes : premièrement, les numéros d'enregistrement ne sont pas conformes aux procédures de classification. Deuxièmement, le contenu du manuel ne répond pas à ce qu'on attend d'un manuel. Par exemple, celui - ci fournit un historique sur les OVNI's ou encore la liste des phénomènes naturels ou artificiels qui peuvent être pris pour des OVNI's. Troisièmement, le document parle de « Area51 S4 », terminologie apparue en 1989 (Bob Lazar), apparaissant dans un document de 1954. Finalement, le police « Helvetica » est utilisée, police inventée en 1957, soit trois ans après la date de rédaction du document.

Si l'auteur estime que la plupart des documents sont authentiques, il évalue que certains sont des faux. Alors, quels sont ces faux documents ? Sur quels critères sont-ils déclarés frauduleux ? Et quels objectifs vise la fraude, selon l'auteur ?

Pour sa démonstration, JGG choisit deux textes qu'il considère comme faux. Considérons le premier, qui est le document fondateur de l'affaire MJ - 12, le briefing de sept pages préparé par Hillenkoetter au Président Eisenhower reçu par Shandera, déclaré « faux » par l'écrasante majorité des commentateurs pour les raisons citées plus haut. Les critères appliqués par JGG pour invalider son authenticité rejoignent-ils les raisons invoqués par les analystes (anomalie dans le format des dates et style linguistique inadapté) ? Signalons que ce document est considéré comme fondateur puisqu'il fournit la liste complète des membres du MJ - 12 et fait le lien avec le crash de Roswell. JGG avance plusieurs arguments, dont ceux - ci :

1 - Eisenhower n'avait pas besoin d'un briefing, il avait lui - même briefé son prédécesseur, le Président Truman sur ce sujet...à en croire un autre document du MJ - 12 daté antérieurement mais « fuité » plusieurs années après le document qui nous intéresse.

Invalider un document dont l'authenticité n'est pas établie par un autre document dont l'authenticité n'est pas établie est, d'un point de vue de la rigueur méthodologique, discutable

2 - La date de création du MJ - 12, le 24 septembre 1947 serait fausse puisqu'un autre document du MJ - 12, aussi diffusé ultérieurement dans le domaine publique, indique une

date antérieure au 24 septembre 1947.

Invalider un document dont l'authenticité n'est pas établie par un autre document dont l'authenticité n'est pas établie est, d'un point de vue de la rigueur méthodologique, sans précédent 3 - Le contre - amiral Hillenkoetter était trop jeune pour faire partir d'un tel groupe.

Sérieusement ? C'est comme les entrées en boîte de nuit...

4 - le nom de Donald Menzel dans la liste est peu plausible (JGG ne donne pas davantage d'informations sur la non-plausibilité).

C'est l'inverse qui est vrai. C'est justement l'un des seuls éléments qui tendrait à donner du crédit au document si celui - ci n'était pas truffé d'incohérences. L'inclusion de Donald Menzel dans la liste montre surtout que le faussaire - une agence gouvernementale ou un individu très bien renseigné - avait un accès privilégié à de la documentation officielle authentique non disponible au public. Pourquoi ? Parce qu'on apprend plus tard que le Dr. Menzel, debunker notoire sur les OVNI's, était très proche du Dr. Vannevar Bush, ce dernier ayant joué - MJ - 12 ou non - un rôle très important dans la recherche clandestine sur les OVNI's. Deuxièmement, parce que le Dr. Menzel avait un accès aux informations classifiées au - dessus de «top - secret ». Troisièmement, parce qu'il collaborait, depuis les années 30, avec l'organisme (Naval Communication Unit) qui allait devenir plus tard la NSA avec une habilitation « top secret » et finalement, parce que le Dr. Menzel comptait dans ses relations des amis influents jusqu'aux plus hautes sphères, John Fitzgerald Kennedy, pour ne citer que lui. Le Dr. Menzel avait donc toute la crédibilité et les habilitations pour appartenir au MJ - 12.

Selon JGG, ces faux documents pourraient viser les objectifs suivants :

Discrediter les individus qui utiliseraient ces documents « pour démontrer, par exemple, la réalité d'une récupération à Roswell ».

« Puisque le document est un faux évident, tout ce qu'il contient sera réputé faux. Or, dans ce genre de fabrication, de nombreux éléments sont exacts, mais on souhaite persuader le public du contraire. En les associant à quelques informations fantaisistes, on tente, par amalgame, de les nier ».

Toujours selon l'auteur, à l'origine de ces faux documents se trouve la FOIA. Submergées par les demandes, certaines agences de renseignement auraient fabriqué des faux. « Cette situation nouvelle provoque la fabrication de

plusieurs faux documents, pas très convaincants, d'explications fantaisistes multiples et souvent contradictoires » explique JGG. Quelles agences seraient impliquées ? Dans le cas du deuxième texte, l'auteur désigne la NSA. « Il est probable que ce faux a été rédigé en 1954 par la NSA, un peu avant le 5 avril 1954, date portée en bas de chaque page par cet organisme ». Pourquoi la NSA plutôt qu'une autre agence ? L'auteur ne fournit aucune explication. Pourquoi avant le 5 avril 1954 ? Mystère encore...mais ce n'est en tout cas pas en réaction à la FOIA entrée en vigueur 22 années plus tard, en 1976.

« Tous ces rapports, ordres de mission et autres mémorandums paraissent authentiques, écrit JGG qui ajoute que « l'on voit mal quel profit des instances gouvernementales ou des services spéciaux pourraient en tirer ».

C'est pourtant facile à comprendre : il s'agit de désinformation amplifiante. Et tout l'art de la désinformation consiste à rendre le vrai faux et le faux vrai, de manière à susciter un état de confusion, provoquer des amalgames de manière à porter le discredit sur certains éléments véridiques. Dans l'affaire du MJ - 12, il apparaît que des ufologues (Bill Moore) furent télé-guidés par le renseignement américain (Richard Doty) pour propager cette désinformation. Le but principal ? Discrediter certains éléments véridiques et dessiner de fausses pistes. Par exemple ? L'implication de Vannevar Bush et de Lloyd Berkner dans la recherche top - secrète sur la véritable origine des OVNI's, comme documenté dans mon ouvrage « Le Secret des Secrets ». Il faut garder à l'esprit que les douze membres du MJ - 12 ont tous été impliqués officiellement dans la recherche sur les OVNI's, de près ou de loin, que ce soit Lloyd Berkner dans le Robertson Panel, le Général Twining à l'origine du projet « Sign » ou encore le Général Vandenberg avec son fameux rapport « Estimate of de Situation ». Revenons à la « cohérence » entre les documents de la FOIA et les documents MJ - 12. JGG reproduit dans son ouvrage la copie d'un mémorandum de l'organisme « Interplanetary Phenomenon Unit ». Ce document, non authentifié, prétendument établi en 1960 nous apprend que le « le 9 juillet (1947), Twining et son état - major s'envolèrent pour White Sands Proving Ground afin d'inspecter les morceaux de l'engin » (du crash de Roswell, NdFB). Quelques dizaines de pages plus loin, JGG reproduit la fameuse synthèse du général Twining, document daté du 23 septembre 1947 et parfaitement authentique déclassifié en 1968. Dans ce document, Twining écrit que « le manque de preuve physique prouvant l'existence de ces objets, sous la forme d'une récupéra-

tion d'un crash, est à considérer ». Cohérence avez - vous dit ? Nous sommes ici en présence d'un document officiel invalidant un document considéré comme authentique par JGG. Si la quasi intégralité de la synthèse du général Twining a été reproduite dans son ouvrage, ce passage a été - sciemment ? - supprimé de l'ouvrage. Censure ? Mensonge par omission ? Il serait souhaitable que JGG s'explique sur ce coup de ciseau impromptu afin de dissiper toute accusation de dissimulation et de tromperie.

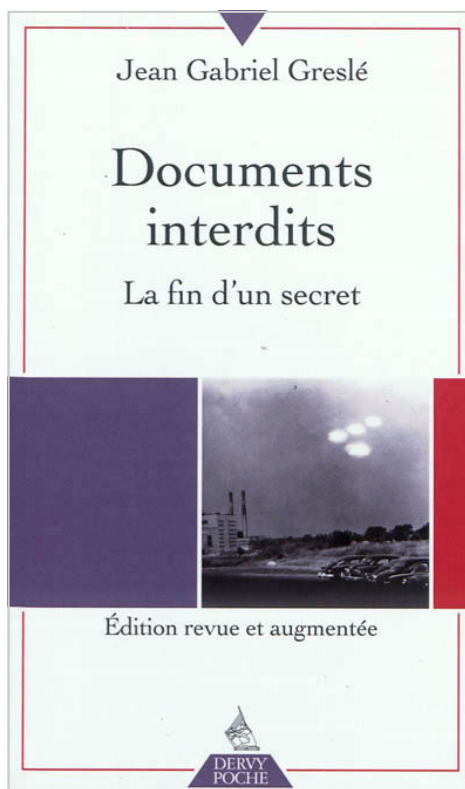
Au sujet de la vacuité des informations contenues dans les documents du MJ - 12, JGG l'admet lui - même : « en fait, nous venons d'acquiescer, si les documents étudiés sont authentiques, la confirmation de ce que nous savons déjà ». Bien sûr ! Ces documents ont été rédigés par des individus cherchant à valider le crash de Roswell, comme on l'a vu plus haut ! Pour cette raison, ils ne nous apprennent rien de nouveau.

Il est en outre intéressant de noter que JGG reconnaît l'indigence des faits détaillés et vérifiables contenus dans les documents du MJ - 12 au niveau des « preuves matérielles et biologiques » : « nous ne savons rien de ces études. Les descriptions sommaires et partielles contenues dans les premiers rapports sont très insuffisantes. Elles ne s'accompagnent d'aucun croquis coté, d'aucune photo, d'aucun résultat d'analyse et les descriptions sont, au mieux, très sommaires ». Comment est - il possible que cela n'ait pas effleuré l'esprit de JGG que cette indigence informationnelle est la conséquence logique de documents reposant sur rien de concret, qu'il s'agit d'un écran de fumée ? Je l'écrivais plus haut : la culture ufologique de JGG est à parfaire. Il semblerait que l'auteur soit fraîchement débarqué dans le microcosme ufologique ou qu'il fonctionne en autarcie ufo - culturelle. C'est évidemment dommageable à la crédibilité de sa thèse :

Il évoque l'ouvrage « Clear Intent », « rédigé par le directeur du CAUS, Kevin Randle ». *Le directeur de CAUS est l'avocat Peter Gerstein. L'ouvrage « Clear Intent » a été co - rédigé par Lawrence Fawcett et Barry Greenwood. Kevin Randle n'a donc rien à avoir avec le CAUS ou cet ouvrage. Par contre, Randle est l'un des enquêteurs phare de l'affaire de Roswell. Finalement, Randle estime que les documents du MJ - 12 sont tous des faux et que les faussaires sont William Moore et ses acolytes.* Il nous propose une liste d'acronyme. En face de « PSB », JGG pose un point d'interrogation. Il s'agit en fait du Psychological Strategy Board, un organisme créé en avril 1951 par Truman servant la création et la coordination d'actions

de guerre psychologique, dont la direction était assurée par Gordon Gray. Pas besoin d'être un « as » du renseignement pour le savoir, l'information est disponible sur Internet, diantre ! Je vais m'arrêter là. Je croyais le monstre enterré pour de bon. J'espérais naïvement que l'ufologie, lasse de polémiquer sur des affaires construites pour l'enfoncer, se réconcilierait en travaillant sur sa matière première : le témoin et l'enquête de terrain. Or, j'imaginai bien qu'un jour, un écrivain néophyte de l'ufologie, ignorant de la culture et de l'histoire de l'ufologie, nourri aux séries américaines à relent conspirationniste ressuscite la créature du MJ - 12. Eh bien, la « Genèse du Secret d'Etat » a dépassé mon imagination et s'est transformé en cauchemar : son auteur est une figure respectée de l'ufologie française, dont la carrière exemplaire de pilote militaire et de ligne est régulièrement mise en avant afin de faire valoir l'« argument d'autorité », un gentleman au bagage académique remarquable, un homme avec une expérience de vie accomplie, un expert côtoyant les commissions les plus prestigieuses. C'est la genèse de la régression. Je n'ai pas l'habitude de chroniquer les ouvrages ufologiques mais celui - ci m'a incité à déroger à la règle. Pourquoi ? Parce que le chroniquer, c'est montrer ce qu'il ne faut absolument pas faire en ufologie. Ce n'est pas en en présentant des documents réputés truqués comme authentiques que l'ufologie gagnera en crédibilité, en reconnaissance, en respectabilité. Je peux comprendre que l'ufologie américaine exerce une fascination sur son auteur, qui a d'ailleurs été inscrite chez l'Oncle Sam, mais il s'agit de garder

un regard critique et lucide sur les dérapages sensationnaliste et mercantiliste de celle - ci. Prenons le meilleur de l'ufologie américaine : sa capacité à se mettre en réseau, à administrer et à organiser la communauté ufologique, à l'image du MUFON. De notre côté, Européens, appuyons nous sur notre tradition de production de réflexion ufologique à haute valeur ajoutée, que nos confrères états - uniens devraient nous envier : Aimé Michel, Jacques Vallée, Michel Picard ne sont - ils pas Français ? Injecter les balivernes conspirationnistes du MJ - 12 dans la réflexion et la recherche ufologique française revient à polluer intellectuellement les rares esprits qui s'intéressent à la problématique OVNI en Hexagone. J'observe que cet ouvrage s'appuie aussi exclusivement sur un travail d'« armchair ufology », l'ufologie en fauteuil. Ce n'est pas cela l'ufologie, ni l'avenir de l'ufologie. L'ufologie, c'est aller à la rencontre de sa matière première, le témoin, d'échanger avec lui afin de comprendre la relation entre l'objet (OVNI) et le sujet (témoin), de s'approcher de l'essence du phénomène, de ses schémas d'actions, de ses motivations au travers du contact avec le témoin. Les OVNI sont avant tout des agents du changement. Pour s'en convaincre, il suffit de s'entretenir avec les témoins. Le seul intérêt de l'ouvrage de JGG est peut - être d'avoir mis l'accent sur la relation entre le nucléaire et les OVNI. Mais cela ne constitue que la moitié de l'équation à la recherche épistémologique OVNI puisque la conscience y joue un rôle clef également. Etablir une corrélation positive entre le phénomène OVNI du nucléaire, l'armchair ufology l'autorise. Les données existent, MS Excel aussi, et il suffit de tirer des corrélations statistiques entre le mégatonnage dégagé par les essais et les vagues d'apparitions d'OVNI pour se convaincre du rôle majeur du nucléaire dans les productions d'OVNI. Ce travail a été fait par de nombreux scientifiques, Jean - Jacques Velasco en France entre autres. Par contre, il est plus difficile de comprendre le rôle de la conscience dans les manifestations OVNI, les fesses vissées sur un fauteuil. Pour cette raison, certains chercheurs dont moi - même, se rendent fréquemment en Amérique du Sud à la rencontre de chamanes pour s'entretenir avec ces experts de la conscience et d'explorer les différentes facettes de la réalité OVNI. Le Dr. Rick Strassmann l'a fait à sa manière. Et même d'autres chercheurs, plutôt du genre remueur de papierasse et virtuose de la souris, ont esquisé un début de prise de conscience... de la conscience : j'en veux pour preuve Didier de Plaige et Grant Cameron, tous d'eux originellement versés dans le « tôle et boulons » et delirium soucoupique à la sauce américaine. Le premier orienté exopolitique, le deuxième spécialiste de la relation entre OVNI et le pouvoir



exécutif des USA. A ce sujet, courant mars 2013, Grand Cameron expliquait : « J'ai découvert récemment que la conscience est une partie extrêmement importante du phénomène ovni. En faisant quelques recherches je me suis rendu compte du retard considérable que j'avais, c'est comme si j'avais été endormi pendant plus de 20 ans, beaucoup de gens avaient déjà compris cela et j'essaye juste de rattraper mon retard par rapport à toutes ces personnes qui ont découvert ce concept depuis longtemps ». C'est d'ailleurs sur cette relation triangulaire OVNI/Nucléaire/Conscience qu'ont travaillé secrètement le Dr. Vannevar Bush et Lloyd Berkner. Pour indication, le mémorandum de Wilbert Smith mentionnait, en novembre 1950, que le modus operandi des OVNI est « inconnu mais un effort très intensif est fait actuellement là - dessus par un petit groupe dirigé par le Dr. Vannevar Bush » en ajoutant que les autorités des USA l'ont informé qu'elles travaillaient sur plusieurs pistes dont la connexion entre OVNI et « phénomènes mentaux ». A bon entendeur ! Pour conclure, l'objet de cet article n'est pas de « démolir » l'ouvrage de JGG ; c'est uniquement de montrer ce qu'il ne faut pas faire en matière de littérature ufologique. A moins qu'il s'agisse d'un livre de SF, alors c'est moi qui n'ai rien compris, mea culpa. Que JGG m'excuse si je l'ai froissé. Cela m'ennuie de voir autant de bonnes volontés et d'initiatives individuelles visant l'amélioration de l'image de l'ufologie sapée par un ouvrage aussi destructeur de crédibilité, qui plus est écrit par un « spécialiste » qui devrait montrer l'exemple et qui a la capacité de faire beaucoup mieux. Quel gâchis ! Je laisse JGG me répondre sur les points soulevés dans cet article s'il le juge nécessaire. Je le préviens déjà que je ne m'étalerai pas inutilement en polémique stérile. L'affaire bidon du MJ - 12 n'aurait jamais dû refaire surface. Et cet article n'aurait jamais dû être écrit.

Fabrice Bonvin, août 2013

DROIT DE REPONSE

Note de la rédaction: Comme Fabrice Bonvin est quelqu'un de foncièrement droit dans ses bottes, il a envoyé cet article à Jean-Gabriel Greslé. Nous le reproduisons ici avec l'accord des deux protagonistes non pour polémiquer mais plutôt pour compléter les arguments contradictoires de chacun, et apporter ainsi du crédit au débat... le droit de réponse de JGG est à la suite...

Email du 23/08/2013.

Bonjour Jean-Gabriel,

Nous nous connaissons peu, puisque nous nous sommes croisés à une seule reprise, de manière virtuelle par l'entremise de ODH TV de

Gilles Thomas. Peut-être vous en souvenez-vous ?

Ce qui m'amène à vous écrire, c'est que j'étais en compagnie du CRUN (Centre de Recherche Ufologique Niçois) pour une veillée d'observation quand l'un des membres m'a présenté votre dernier ouvrage. Je l'ai brièvement feuilleté et lui ai promis de lui donner mon avis ultérieurement. Connaissant bien le dossier du MJ-12, j'ai acheté votre ouvrage avec la curiosité de voir ce qu'il y avait de nouveau en la matière.

En fermant votre ouvrage, je dois malheureusement vous avouer qu'il m'a laissé un goût amer. La promesse d'un retour d'opinion à mon ami, qui devait tenir sur quelques paragraphes, fait maintenant 13 pages. Bref, ce ne sont plus quelques lignes, mais un article. Comme vous êtes le principal intéressé par son contenu, j'ai la courtoisie de vous le faire parvenir "en prime" avant que je ne le transmette au CRUN et à Ufomania magazine. Si vous le souhaitez, vous pourrez ainsi répondre aux interrogations que soulèvent ma lecture de votre ouvrage, lesquelles, de toute façon, vous seront adressées tôt ou tard par les connaisseurs du dossier OVNI et MJ-12.

Je pense que Didier Gomez, rédacteur en chef d'Ufomania, vous ouvrira volontiers ces pages pour un droit de réponse. Car, comme je l'écris dans mon article, cette discussion sur votre démarche et vos écrits vont au-delà d'une simple critique de votre ouvrage : il s'agit de savoir quelle "ufologie" nous voulons vivre, présenter au public, quelles approches nous souhaitons adopter pour progresser - et non régresser - dans la quête de nos connaissances et compréhension du phénomène OVNI.

Cordialement,
Fabrice Bonvin

DROIT DE REPONSE DE JEAN-GABRIEL GRESLÉ

Cher Monsieur,

Je ne suis pas ufologue, je l'ai souvent dit et je le répète. Depuis mon passage dans l'US Air Force et surtout après juin 1953, date de ma « graduation », je connais l'importance des incursions multiples d'engins inconnus dans les espaces aériens de notre planète. La fondation solide sur laquelle repose mes convictions provient de nos cours sur la désinformation et la propagande et des règlements auxquels nous étions soumis (AFR 200-2 et JANAP 146 par exemple).

Je n'en ai parlé qu'après qu'ils aient été publiés dans des documents publics, comme le rapport Condon. Je n'ai jamais accordé le moindre crédit aux thèses « conspirationnistes » pour une simple raison : quand un état souverain décide de couvrir une situation qu'il ne maîtrise pas par un secret d'état ou un secret-défense, il ne s'agit pas d'une conspiration mais d'une pratique courante. En ce qui concerne les Etats-Unis, les preuves de cette pratique ne manquent pas, mais elles n'ont rien d'exceptionnelles. Elles sont évidemment notables en ce qui concerne le problème général d'incursions inconnues dont on ne voit pas ce qu'elles pourraient être sinon des vaisseaux d'origine non-terrestre (voir les conclusions de COMETA ou de Jean-François Clairvois à la télévision entre autres.)

J'admire, si l'on peut dire, des personnes sensées qui passent leur temps à se déchirer sur des détails en évitant soigneusement de tirer les conclusions qui s'imposent.

Un dernier point qui n'est jamais pris en compte par les ufologues professionnels : il existe dans toutes les armées du monde un principe fondamental : le besoin de savoir. Il impose donc des versions différentes de certaines informations, comme par exemple les « conclusions de l'Air Materiel Command sur les disques volants » (23 sept. 1947), suivant les catégories de personnels à qui ils étaient destinés. Il est normal de retrouver des détails et des conclusions plus complètes dans les versions destinées à l'état-major. J'aimerais penser que l'intervention que vous m'avez transmise a pour seul but de fonder votre conviction - sur l'existence dans notre environnement immédiat de vaisseau non terrestres - sur des faits historiques avérés, mais j'en doute. Merci en tout cas pour cette leçon de rigueur « ufologique ».

Bien à vous
Jean Gabriel Greslé

NB Dans le roman de Marie Shelley, Frankenstein avait *vraiment* réussi à faire vivre son monstre.

REPONSE DE FABRICE BONVIN

Monsieur,

Je vous remercie pour votre réponse et me permets encore quelques commentaires :
- Il est effectivement amplement prouvé et documenté que le gouvernement américain a d'ailleurs nié l'incursion d'aéronefs inconnus dans son espace aérien avant de ridiculiser témoins et enquêteurs tout en lançant diverses opérations de désinformation et de propagande pour conditionner l'opinion publique, la commu-



« Je ne souhaite pas entamer une polémique sur mon dernier livre 1942-1954 etc. Il aurait été cependant téméraire, je vous l'accorde, de l'avoir écrit de but en blanc, sans aucune connaissance des documents officiels qui jalonnent l'après-guerre aux USA. Cet essai se fonde en partie sur conclusions solides parues dans « Documents interdits-La fin d'un secret », Dervy poche 2011 et sur des études réalisées depuis 1991. Mes convictions sur la présence effective d'engins étrangers dans les espaces aériens du monde datent, quant à elles, d'octobre 1953. Elles sont devenues certaines à la lecture de AFR 200-2, promulguée alors que j'avais dans l'US Air Force les habilitations nécessaires pour en prendre connaissance. Ce texte désormais déclassifié, dont vous avez des extraits dans le livre incriminé, pp 204 à 208, ne pouvait nous laisser le moindre doute, d'autant que nous avions vécu les survols de Washington, l'année précédente. Nous savions parfaitement que les explications réservées au

public, les fameuses inversions de températures, étaient archi fausses. Restait que des engins solides, détectés par deux radars au sol, avaient mis en défaut tout ce que la physique croyait savoir sur les lois de Newton !

Vous pouvez imprimer cette mise au point si vous le souhaitez. En vous remerciant de m'avoir donné un droit de réponse dans votre magazine, Bien à vous

Jean Gabriel Greslé, email du 21/09/2013 à Didier Gomez, UFOmania magazine.

nauté scientifique et les mass media. A vous lire, il ne s'agit pas d'une conspiration, mais d'une pratique courante. C'est effectivement une pratique courante puisqu'elle n'est pas le propre des Etats-Unis, cette pratique étant partagée par l'ensemble des Etats sur notre globe. En effet, quelle nation aurait intérêt à admettre que des engins dotés de capacités aérodynamiques supérieures, dont elle ignore les motivations et la provenance, violent systématiquement son espace aérien ?

Aucune, évidemment. Toutefois, j'estime qu'il s'agit d'une conspiration à double titre : d'abord, une conspiration au sein de l'Etat-nation puisque certains acteurs du système politique, militaire et industriel (le fameux "complexe militaro-industriel" dénoncé par Eisenhower) semblent avoir passé un accord secret afin de ne pas révéler certaines informations (à vous lire, la récupération d'épaves d'OVNIs) à l'opinion publique et, de manière très probables, aux autres acteurs des institutions gouvernantes. Il s'agit donc d'une "conspiration du silence" comme il en existe tant d'autres (les exemples sont innombrables).

Ensuite, la même conspiration du silence, qui relève d'un accord tacite entre les nations, a cours dans les relations internationales : les nations se sont entendues tacitement pour maintenir une chape de plomb sur le phénomène.

- vous affirmez que ces incursions ne peuvent être que d'origine extraterrestre : c'est votre droit le plus légitime de défendre cette position, laquelle, à ce jour, n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. Pour cette raison, votre assertion me semble péremptoire. Pour ma part, en me basant sur mes propres expériences avec le

phénomène, mes enquêtes sur le terrain et mes recherches, je défends l'hypothèse d'une pluralité des origines du phénomène, allant de l'HET à la provenance extra-dimensionnelle en passant par l'hypothèse Gaïa explicitée dans mon premier ouvrage.

- vous évoquez le "besoin de savoir" (need to know). C'est un principe bien connu des chercheurs intéressés par le monde du renseignement. Je l'évoque, page 160 de mon deuxième ouvrage, pour étayer la forte probabilité que ni Truman, Goldwater ou encore Clinton aient été mis dans la confidence du dossier OVNI. Je vous rejoins entièrement sur l'importance de ce principe.

Pour cette raison, j'avais également conclu que si conspiration il y avait, elle était nécessairement restreinte à un petit groupe fonctionnant sur le modèle du MJ-12.

Cependant, j'attire votre attention sur le fait que de nombreux documents mentionnent l'absence de preuves physiques, le mémo de l'AMC du 23 septembre 1947 étant un exemple bien connu. J'ai, ici sous mes yeux, le mémo du Colonel McCoy datant du 8 novembre 1948, à l'attention du Chief of Staff, disant la même chose, à savoir que "des preuves tangibles soutenant les conclusions que ces aéronefs soient d'origine extraterrestres manquent complètement".

A propos de ce mémo, je vous renvoie à l'excellent ouvrage de Michael Swords et Robert Powell, "Ufos and Government - A Historical Inquiry" publié en 2012.

- Je prends note que vous n'êtes pas ufologue. Bien que vous ne vous considérez pas comme "ufologue", vous écrivez sur le sujet des OVNIs

en vous basant sur des documents qui puisent dans le coeur du "logiciel ufologique". Mon opinion est que vous avez été bien téméraire de vous lancer dans le traitement d'une telle affaire (MJ-12) sans le bagage ufologique requis pour cette périlleuse aventure !

- Finalement, mon article n'avait pas pour objet de vous donner une leçon de rigueur. Si j'étais convaincu que vous en auriez eu besoin, j'avais plus je ne prendrai l'avion ! Vous êtes sûrement très rigoureux mais je suis contraint de constater que les raisonnements contenus dans votre ouvrage ne le sont malheureusement pas, et ceci pour des raisons qui m'échappent.

Encore une fois, je peux me tromper ! Je vous souhaite bonne continuation dans vos recherches, Bien à vous,

Fabrice

Note de Didier Gomez

Jean Gabriel Greslé part du postulat que les ovnis sont des engins intergalactiques en mettant en avant ses deux précédents ouvrages... si ces affirmations sont jetées en pâture au lecteur, ce dernier pourra déplorer le manque évident de preuves irréfutables... Le deuxième point fort problématique pour l'auteur est qu'il prend tous ces documents pour argent comptant... tout en précisant bien toutefois en préambule qu'une possibilité que ces documents soient faux reste envisageable. Aussi et sans analyse plus poussée du caractère authentique ou non de ces documents déclassifiés, il demeure bien difficile de suivre le raisonnement de Jean-Gabriel Greslé. Les 90% du livre sont donc des documents puisés sur internet, traduits en français et livrés tels quels...

VALENSOLE: Une affaire qui n'en finit pas de rebondir

Comme la plupart d'entre nous et comme dans beaucoup d'autres dossiers ufologiques, j'ai longtemps cru naïvement que tout avait été dit et publié sur Valensole...



Franck Boitte

Introduction

Et puis, alors que j'étais allé rendre visite et logeais chez un des rares collègues dont je respectais le travail, il m'aborda après deux jours de séjour avec des airs de conspirateur : « Tiens, jette un coup d'œil à cela. » « Cela » se présentait sous la forme de deux ou trois pages dactylographiées concernant le cas de Valensole.

« Qui a écrit ce texte ? » « Claude Maugé ». « En quelles circonstances ? » « Il est allé sur place et a rencontré le Pr. Rocard. Mais lis d'abord. »

Pour autant que ma mémoire qui date de plus de vingt ans soit fidèle, le texte disait à peu près ceci : Maugé avait sollicité et obtenu en date du 10 janvier 1988 un rendez-vous privé avec le Pr. Yves Rocard, qui était alors (je l'ignorais) directeur de l'Observatoire de Haute Provence.

Ancienne base américaine durant la seconde guerre mondiale « récupérée » depuis par la France, c'était aussi un Centre de Tracking de satellites situé à moins de 5km du terrain de Masse. J'avais le vague souvenir qu'il en avait été question dans un des tous premiers articles publiés sur ce cas, signé « Jacques Lemaître », dont on apprit bien plus tard que c'était un des pseudonymes que P. Guérin affectionnait.

Au cours de l'entretien, le Pr. Rocard avait fait part à Maugé de sa conviction, vraie ou feinte, que la RR3 de Masse résultait d'une confusion de sa part, volontaire ou non, avec l'atterrissage d'un hélicoptère dans son champ de lavande. Hypothèse prétendument originellement avancée par « des journalistes » (lesquels?) en vertu de tout aussi prétendues manœuvres militaires « dans la région ». Assez vite abandonnée au vu des deux rapports de gendarmerie et du déni de l'Armée de l'air française. Dans la bouche de Rocard, version Maugé, l'anonyme journalistique hypothèse rendait « techniquement et politiquement » plausible qu'il pouvait s'agir « d'un hélicoptère espion américain (illégalement) décollé d'un navire de la 6^e Flotte ancrée en rade de Villefranche avec mission d'aller mesurer l'effet des ondes émises ou captées par le Centre de Détection Radar de Valensole, chargé de renseigner l'État français (et donc soviétique) des départs de fusées de cap Canaveral et dont la puissance venait tout juste de passer de 15 à 80 KV, et de leur effet possible sur les transmissions radio et des avions de surveillance américains (U2) qui survolaient l'espace français 24 h sur 24 ».

Bref, on était en plein roman de John Le Carré. L'hypothèse tombait à pic puisqu'à l'époque de la RR3 de Masse (1er juillet 1965), de Gaulle était en train, à la grande satisfaction des taupes communistes infiltrées dans son gouvernement, d'accumuler les prétextes pour bouter hors du Royaume les forces américaines de l'OTAN, considérées comme « troupes d'occupation étrangères » dont les représentants de

couleur harcelaient de leurs assiduités d'innocentes jeunes Françaises et préféraient le Coca Cola au Bordeaux et Dizzy Gillespie à Yvette Horner. A quoi s'ajoutait le fait que le gouvernement français avait épinglé le 17 juillet de la même année et « quasi dans la même région » un « avion espion » américain en train de survoler le centre atomique de Pierrelatte. Émise par « un petit futé » cette « information » est aujourd'hui analysée sur le site <http://memoire-aero-rhone-alpes.freeiz.com/EspionnagevalleeRhone.pd> qui note :

« A l'époque, aucune carte de navigation aérienne n'indiquait une quelconque interdiction du survol de ce site, seule l'usine de Marcoule bénéficiait d'une zone d'interdiction de survol à basse altitude. »

Quelle que soit la pertinence des suppositions et accusations du « petit futé » anonyme, aussi bien le ton que le contenu de ce que rapportait Maugé montrait sans le moindre doute que Rocard n'envisageait pas un instant la plausibilité de la présence de supposés « extraterrestres » dans le champ de lavande de Masse. Ceci en dépit des invraisemblances manifestes de son hypothèse et de son inadéquation avec les faits que Masse rapportait. Connaissant par expériences antérieures les présupposés idéologiques de Maugé, la lecture de ce document me laissa particulièrement perplexe. « Qu'est-ce que tu en penses ? » demandai-je à Figuet.

Alors déjà travaillé au corps de longue date par ses amis psycho-sociaux à qui il confiera plus tard la survie de sa personne puis ses archives, ainsi que par sa propre hypothèse forgée sur l'aire de parking d'une grande surface de la région à propos de Trans en Provence, Figuet me répondit qu'il pensait que l'hypothèse de Rocard était recevable.

« Pourrais-je avoir une copie de ce document ? » « Non. C'est confidentiel ».

« Pourquoi ? » « Le gouvernement français ne veut pas que les informations concernant le Centre soient connues. C'est un document *for eyes only* »

« Fort bien. Qui l'a reçu ? » « La plupart des ufologues français qui ne croient pas ou plus en l'existence des ovnis. Comme les membres du CNEGU, par exemple ». « Et pourquoi pas moi ? »



Maurice Masse et Guy Tarade devant un pastaga (cliché G. Tarade)

Silence.

Je me trouvais donc dans la situation curieuse que mon hôte m'autorisait à prendre connaissance d'un document qui venait démolir tout ce que je croyais être sûr à propos de cette affaire, mais dont soi disant personne ne pouvait faire état et qui en même temps était déjà entre toutes les mains, du moins celles des ufologues qualifiés de « rationalistes ».

Ce qui précède est corroboré par un texte sans date ni signature que j'ai retrouvé dans ma documentation et dont je n'ai pas réussi à exactement retracer l'origine, mais qui, vu la syntaxe et le contenu que je reproduis sans commentaires, pourrait être de Maugé (à moins qu'il ne s'agisse d'un plagiat ? Dans ce cas, c'est encore plus grave).

En tous cas, il reprend – avec un problème sur la date – les mêmes supputations gratuites et propos invérifiés que le précédent :

« Je tiens pour l'essentiel [ce qui suit] du physicien connu qu'était Yves Rocard lors d'une rencontre à Paris le 13.10.1987 (donc antérieure au 10 janvier 1988). Le laboratoire de physique de l'École Normale Supérieure, labo dont

Rocard était le patron, avait à Valensole une station de recherche qui détectait les lancements des fusées américaines et russes [lire : soviétiques] dans une moindre mesure, par les perturbations qu'elles produisaient à la frontière de l'ionosphère, et la puissance du radar venait d'être portée de 15 à 80 kW quelques jours auparavant. Rocard estimait que cela pouvait dès lors perturber les installations des navires de la 6^e Flotte américaine, qui avait alors des bases en France, et qu'ils avaient dû envoyer un hélicoptère en mission d'espionnage, qui se serait posé pour une raison inconnue (un problème lors du vol ?).

Politiquement, ceci est très possible, car un avion américain sera intercepté le 17 juillet au-dessus des installations nucléaires de Pierrelatte, incident qui fut une des raisons ayant décidé de Gaulle à quitter l'OTAN (ou, plus précisément, son Commandement intégré) l'année suivante. Quant au comportement ultérieur de Masse, on pourrait peut-être en rendre compte ainsi : ayant rapporté publiquement ce qu'il avait vu, éventuellement avec un peu d'exagération, les autorités lui auraient fait savoir par l'intermédiaire des gendarmes que l'intérêt de

la nation exigeait une attitude plus « décente ». Après tout, laisser croire à l'ovni sans le dire, ce pouvait être une façon de garder la face devant les Américains, et en même temps de ne pas trop indisposer publiquement ceux-ci, qui étaient quand même des alliés. Mais il doit être bien clair que tout ceci est spéculatif, pas plus toutefois que l'enlèvement ; Rocard avait d'ailleurs insisté sur le fait que son scénario correspondait seulement à une hypothèse plausible, et il était convaincu que Masse avait bien vu quelque chose à l'Olivol. Une autre éventualité étant que Masse aurait inconsciemment déformé son expérience, soit durant celle-ci, soit ultérieurement en la rapportant, toutes choses que l'on sait s'être produites dans d'autres cas ».

Suit alors une copieuse bibliographie bien dans la manière de Maugé – qui sur la fin se citerait lui-même – dont un défaut est de ne pas être toujours très claire.

Je la reproduis sans rien y changer :

« Deux importants articles ont été repris dans LDLN n°200, déc. 1980 : 3-15 et n°201,

janv.1981, 6-41. Jacques Lob & Robert Gigi, « O.V.N.I. », dimension autre, 1975 : 9-12. Informations Dr. G.W Fr : Rencontre de Valensole (version 18.08.2009). Série d'articles dans la Flying Saucer Review (avec de nombreuses informations inédites en français), dont : vol .11, n°5, sept.-oct.1965 : 9-11; 11, n°6, nov.-déc.1965 : 5-9; 12 n°3, mai-juin1966 : 21-5; 14 n°1, janv.-févr.1968 : i 6-12; 15 n°1, janv.-févr.1969 : i, 7; 15 n°4, juil.-août1969 : i, 8-12. Kim Hansen, « UFO Casebook », in Hilary Evans avec John Spencer (éds.), UFOs 1947-1987. The 40-Year Search for an Explanation, Fortean Tomes (sic), 1987 : 66-9. Jerome Clark, The UFO Encyclopedia, 2nd Edition. The Phenomenon from the Beginning, Volume 2 : L-Z, Omnigraphics, 1998 : 961-3. Article du GESAG n° 106, mars 2001 : 1-8 (avec une lettre de Claude Maugé faisant suite à un texte du n°101, mars 1999 : 4-6) [qui disait] que l'enquête de gendarmerie avait conclu qu'aucun hélicoptère n'était impliqué. On peut rétorquer que cela ne peut s'appliquer qu'à un engin officiel ou privé en vol légal, y compris à ceux participant aux manœuvres militaires dans la région à l'époque, mais pas à un aéronef non autorisé. Eric Maillot m'a (qui parle ? FBE) toutefois fait remarquer que des espions seraient bien moins vulnérables en voiture (lettre 19.05.2005) ; c'est exact, mais peut-être la nature de la mission exigeait-elle une perspective aérienne [??] . »

Bref, on le voit, maniant l'insinuation et la litote, cette notice a réponse à tout.

Comment cette affaire rebondit ...

Mon épouse et moi profitâmes de notre séjour sur la Côte d'Azur pour parcourir cette magnifique région. Puisqu'il se trouvait sur notre route, nous fîmes, bien sûr, étape à Valensole. Mais faute de temps et sachant combien Masse avait pu être excédé par les continuelles visites impromptues et souvent malvenues d'ufologues plus ou moins déglingués et bien – ou plus souvent mal – intentionnés à son égard, n'étant au surplus pas français, j'évitai le ridicule et le possible affront d'aller l'importuner en son fief, préférant contempler le fameux plateau de loin et consacrant mon temps à des dossiers moins médiatisés et surtout moins « pollués » par la presse et les ufologistes, comme celui de la « Marie Fée ». Respectant mon engagement tacite avec Figuet, je préfèrai oublier ce qu'il m'avait montré. Cette situation demeura inchangée pendant plus de vingt ans, avant que l'affaire rebondisse suite à une demande de l'ufologue Joe Carpenter qui, le 10 juin 2013 sur la liste EUN, évoquait la station de détection radar pour demander s'il

en est question dans les enquêtes. Jugeant qu'après cinquante ans, guerre froide officiellement terminée ou pas, la consigne d'omerta décrétée par Maugé et ses amis avait suffisamment duré, je balançai dès le lendemain l'essentiel de ce qui précède. La demande que fit ensuite Ferryn du COBEPS qu'on veuille bien lui préciser de quel modèle d'hélicoptère il s'agissait ne reçut pour toute réponse que le silence tandis que Maugé écrivait qu'il avait bien eu l'intention de publier les « notes informelles » prises lors de sa rencontre avec Rocard, mais que l'état de santé de ce dernier, mort en 1992, l'en avait empêché.

Justification qu'on me permettra de trouver abstruse.

Comme l'affaire de l'hélicoptère non-identifié piloté par des nains macrocéphales armés de taser appointés à la CIA – ou Howard Hughes ? – était condamnée à en rester là, tel un prestidigitateur tirant un nouveau lapin d'un chapeau, Maugé lançait une autre pelure de banane sous les semelles des « bons croyants » comme moi : il s'agissait cette fois de prendre position vis à vis d'une prétendue affaire « Matthieu Morice » dont jusqu'alors personne n'avait entendu parler.

Devant des faits nouveaux – du moins pour moi – dont l'exposé s'avère assez tortueux, un résumé s'impose :

1/ Ce cas est pour la première fois rendu public suite à la publication en 1994 d'un livre écrit par un certain Jean-Paul Lefebvre Filleau intitulé "Les Mystères de Normandie". Avant lui, jamais personne n'en avait parlé.

2/ Le livre est un recueil de procès verbaux de gendarmerie.

3/ L'auteur est présenté comme ex-col. à la retraite de la Gendarmerie Nationale, "ayant servi pendant plusieurs années en Normandie, surnommé par ses pairs « le détective de l'histoire », chevalier de la Légion d'Honneur, auteur de près d'une vingtaine d'ouvrages, récompensé par plusieurs prix littéraires dont le Grand Prix des Écrivains de France pour son livre « L'Affaire Bernadette Soubirous, l'enquête judiciaire de 1858 » (Ed. du Cerf), traduit en plusieurs langues".

Bref, un personnage considérable qui, à la fois curieux et diantrement intéressant, si pas révélateur, est en même temps "diacre de l'Église Orthodoxe de France" dont on se demande quel rapport cela peut avoir avec une carrière de Commandant de Gendarmerie.

4/ Parmi les PV que contient le livre figure la déposition (réelle ou inventée) d'un certain "Matthieu Morice" dont nous sommes avertis qu'il s'agit d'un pseudonyme, tout comme Masse agriculteur de son état, qui prétend avoir fait une RR3 en juin 1961 à une date qui n'est pas autrement précisée et dans un lieu pas mieux précisé situé "entre Caen et Creully".

5/ En comparant le récit de cette RR3, on relève 35(!) points communs avec l'affaire Masse, certains passages – ceux qui décrivent le comportement des petits personnages notamment – donnant même l'effet d'être des « copier-coller ».

6/ Après avoir lu cet ouvrage, un certain Didier Leroux, que Sider déclare faire partie du clan des debunkers, éprouve l'irrésistible besoin de publier en 2004 un article sur l'affaire Morice dans le numéro 3 de la *Gazette Fortéenne* de J.L. Rivera.

Ouf. Résumons le résumé : il est question d'un témoin anonyme qui a une date inconnue de juin 1961 aurait fait, quelque part « entre Caen et Creully » (Normandie), une RR3 qui présente 35 points communs avec celle de Masse. Impossible de rien vérifier (presse locale, enquête de voisinage, ...) à partir de telles informations, ni même d'avoir accès au PV de gendarmerie original, s'il existe quelque part. Usant de l'argument d'autorité, Maugé par Leroux interposé nous demande de croire sur parole les déclarations d'un prétendu ex-colonel de gendarmerie qui est en même temps diacre d'une église pas vraiment catholique. Voilà en tous cas l'hypothèse alternative censée remplacer celle des lutinoïdes macrocéphales de la CIA que Maugé propose aujourd'hui, tout en insistant bien entendu sur le fait que c'est seulement à titre d'hypothèse. La boule de pétanque une fois lancée, il n'y a plus qu'à la laisser rouler toute seule, l'imagination souvent délirante des uns et des autres achevant le travail.

Car les choses hélas ne s'arrêtent pas là. Si l'on consulte le site « Ufou », lui-même assez opaque (on y échange par pseudonymes interposés dont on devine qu'ils sont transparents pour la plupart des protagonistes) que Maugé cite comme référence à l'affaire Morice, on trouve dans les 222 commentaires qui accompagnent le lien que je donne en référence les étonnantes déclarations ci-après. J'ai raccourci certains d'entre eux sans en déformer le sens et mis en gras certains passages qui me paraissent significatifs :

1/ Odin57

Une bien curieuse similitude... Si l'affaire évoquée possède une base concrète !

Je viens juste de lire l'article en question et à part la confirmation d'un colonel de gendarmerie (encore que...) je n'y trouve rien de vraiment probant. PV non-consultable, témoin sous anonymat... Hum !

Si tout ceci est exact, **comment ne pas envisager que M. Masse ait pu être informé de l'histoire originelle et en ait tiré la base d'une énorme "galéjade" typiquement méridionale** (ayant ensuite gonflé, hors de contrôle de l'auteur) ??

2/ Didier91

L'ufologue Jean-Pierre Tennevin (...) nous apprend (qu'il) a connu Maurice Masse en 1944, se trouvant engagé volontaire comme lui à cette date. Il le décrit ainsi : "Un petit paysan rigolard, aimant la vie à en crever, le cœur sur la main et la galéjade à la bouche"

Dont acte.

3/ Ginger54

Le cas n'est pas dans le Figuet-Ruchon ni dans l'annexe du "chronique des apparitions" de Vallée. Bizarre que personne n'ait remarqué un cas à ce point semblable ... Est-il dans les journaux locaux de l'époque ? (...) De toutes façons, il est quasi impossible que Masse ait été au courant : je vois mal un paysan des Basses Alpes lire les journaux locaux normands en 65, s'ils l'ont publié ! Jetons le doute, dans une dizaine d'années, il ne se sera rien passé à Valensole.

4/ Didier91

Tu as raison sur l'argument de la lecture des journaux locaux par **Masse** mais en revanche il **aurait pu lire un entrefilet sur Socorro qui ne datait que de quelques mois (1964)**. Notre scepticisme par rapport à ce parallélisme Maurice Masse/Morice Matthieu (...) vient du fait qu'on l'interprète de la façon suivante : une histoire est copiée sur l'autre. Mais on peut interpréter ce parallélisme autrement selon ses croyances : même schéma, même structure du récit qui est une preuve que tout cela est dû à l'imagination et ses structures préétablies (pour les socio-psycho) ; mais aussi (pour les "croyants") : l'Intelligence à l'origine des ovnis distille, véhicule des histoires à dormir debout identiques dans différents endroits de la France et du monde dans le but que peut-être cela nous interpelle et soit source d'intérêt pour notre évolution.

5/ Odin57

Notre scepticisme par rapport à ce parallélisme Maurice Masse/Morice Matthieu
Morice Matthieu est un pseudonyme. Le choix des deux "M" est-il le fait d'un auteur spécifique

toujours par rapport à l'affaire Maurice Masse ??

Ceci dit, tous les deux étaient agriculteurs dans les années 60...

Que savons-nous des bulletins parus dans ce milieu à l'époque ? Des réunions syndicales, ou autres salons d'agriculture sont des lieux où les paysans échangent, communiquent...

Je ne dis pas que ce fut le cas, mais rejeter la probabilité d'office me paraît faire preuve de légèreté. De toute manière il resterait la première affaire qu'il faudrait encore expliquer.

Un aspect des témoignages avec lequel je suis d'accord avec le sceptique Marc Hallet est que souvent les auteurs de mensonges (ou de canulars) s'enferment dans leurs inventions, surtout lorsqu'une affaire prend une tournure qui les dépasse complètement.

6/ Zénon

(...) L'auteur du livre, officier supérieur de la Gendarmerie Nationale ne s'intéresse manifestement pas à l'ufologie. Dans le cas contraire, il aurait naturellement fait le rapprochement avec Valensole.

"Si tout ceci est exact, comment ne pas envisager que M. Masse ait pu être informé de l'histoire originelle et en ait tiré la base d'une énorme "galéjade" typiquement méridionale (ayant ensuite gonflé, hors de contrôle de l'auteur) ?? Ce fut ma première réflexion lorsque je découvris l'article de Didier Leroux il y a quelques années. Ce n'est certes pas impossible. Mais c'est tout de même peu probable. Nous ne possédons d'ailleurs aucun élément qui permettrait de pencher pour l'hypothèse du "récit transposé". Nous sommes donc là dans le registre du doute raisonnable.

(...) Ce cas est également absent du Zürcher (publié en 1979) et de de la presse spécialisée (LDLN, Phénomènes Spatiaux, Ouranos, etc.), la presse régionale n'en dit mot. Et pour cause ! Les journalistes en ignoraient l'existence. (...) Ce qui est encore plus troublant, c'est qu'aucun des acteurs de l'ufologie (ceux qui publient donc) n'ait évoqué ce cas depuis la publication de l'article, c'est-à-dire depuis 2004.

7/ Odin57 --> Zénon

Je m'étonne de ne rien trouver sur le site du Geipan, puisque l'affaire a été rapportée à la gendarmerie. D'ailleurs est-ce en qualité d'explorateur que l'auteur a pu avoir accès aux renseignements ?

Si c'est le cas pouvons-nous parler de "passe-

droit" inaccessible au commun des citoyens mais utilisable à titre privé (et même pécuniaire puisque l'affaire fait partie d'un livre vendu) par des personnes ayant porte ouverte aux dossiers "bloqués-pendant-60-ans" ? En tous cas, oui il est plus qu'étonnant que les "fins limiers" de l'ufologie française n'aient pas eu vent d'une affaire aussi grosse. Très très curieux même, je dirais !

Encore une fois Si le cas initial de 1961 est réel (car pour l'instant nous n'avons AUCUN document officiel pour le corroborer non ?) et si je l'associe à la déclaration de Tennevin au sujet de la psychologie de Masse, cela contribue, à mon sens, à jeter un doute sur l'affaire de Valensole.

C'est une opinion. Une opinion raisonnable. Bien que globalement critique, je m'interroge toutefois bien moins raisonnablement. Et si ce cas méconnu venait "renforcer", en quelque sorte, le témoignage de Maurice Masse ? Après tout, qu'une saynète se répète à l'identique dans un laps de temps aussi court nous permet peut-être de mesurer avec plus de "robustesse" ce qu'il convient de comprendre par "intentionnalité".

8/ Zénon

On peut également spéculer sur l'utilisation, par notre méridional cultivateur, des traces laissées par un impact de foudre afin de donner quelque épaisseur à son récit. Enfin bref, notre attachement aux stigmates venus d'ailleurs n'est plus ce qu'il était !

<http://archive.ufoku.org/artic...>

Je m'étonne de ne rien trouver sur le site du Geipan, puisque l'affaire a été rapportée à la gendarmerie.

Didier Leroux répond en précisant que l'auteur, alors en activité et recherchant quelque aventure étrange afin d'étoffer son bouquin, a été mis sur la piste de ce cas par l'un de ses collègues gendarmes.

A propos de trace (de LA trace), on peut amèrement regretter qu'aucun prélèvement n'ait été réalisé par les nombreux ufologues présents sur les lieux. (...) Alors, un canular ? (...) C'est également vrai pour Trans. **Mais naturellement rien ne permet de l'affirmer !** Les PV liés à l'affaire de la plaine de Caen, s'ils existent bien, pourraient donc constituer la **source à laquelle viendra puiser notre méridional rigolard (selon Tennevin, c'est-à-dire par un seul homme !)** afin de bricoler son propre récit. Ces PV pourraient également révéler la présence, à une distance de quatre années, des mêmes "visiteurs »

9/ Odin57 --> [Zénon](#)

Le cas été traité notamment par Aimé Michel et Jacques Vallée. Excusez du peu !

Argument d'autorité qui ne représente pas grand chose face aux divers éléments qui pourraient (je dis bien "pourraient" !) être mis à décharge du témoignage de Masse. Michel et Vallée sont des hommes et ont pu se tromper, comme tout un chacun. Encore une fois Si le cas initial de 1961 est réel (car pour l'instant nous n'avons AUCUN document officiel pour le corroborer non ?) **et si je l'associe à la déclaration de Tennevin au sujet de la psychologie de Masse, cela contribue, à mon sens, à jeter un doute sur l'affaire de Valensole.**

A contrario il y a toujours le travail de Pierre Guérin dans LDLN 200 et qui plaide dans l'autre sens. Tout ceci est bien compliqué **d'autant que le témoin est aujourd'hui décédé.**

(...) **[Par ailleurs], la communication entre agriculteurs de différents horizons existe, c'est le point que je désirais précédemment mettre en exergue, vous l'avez compris...**

(Etc. etc. J'arrête là, il y a à ce jour en tout 222 commentaires),

... et où je me décide enfin à intervenir ...

Vous aurez remarqué que le principal fait nouveau de la peau de banane lancée par Maugé pour discréditer le cas de Valensole par la bande (ce n'est pas moi qui le dit ... air connu) est l'intervention de « l'ufologue J.P. Tennevin ». Un ufologue que tant est grande sa discrétion, peu de gens peuvent se vanter de pouvoir situer.

Ufologue ? Question de point de vue si l'on se rapporte à ce que le milieu ufologique – moi y compris – connaissait de lui et qui se résume à ... rien. Mais ufologue quand même quand on sait qu'il a relu, corrigé et rendu présentables à la fois avec talent et une infinie compétence 14 des 17 ouvrages de Jean Sider, ingrat travail de fond oh combien indispensable, qu'il possède une collection complète de revues de LDLN et à n'en pas douter une bibliothèque ufologique bien garnie.

Qui est exactement cet « ufologue » sur les « déclarations » de qui s'étend si complaisamment

Ufufu ?

Voyons ce qu'en dit internet :

« Professeur de Lettres (agrégé de grammaire) ¹ né vers 1920², militant de toujours de la cause provençale, dans la lignée félibréenne, Jean-Pierre Tennevin a fourni entre les années 60 à 80 une œuvre littéraire peu abondante mais persévérante (...) toute, ou presque, placée sous le signe du fantastique et de la science-fiction, ce qui peut surprendre dans le milieu littéraire de langue d'oc, plutôt dominé par le roman historique, le récit autobiographique ou le roman de mœurs paysannes.

La plus connue de ses œuvres, peut-être, des amateurs de SF, est *Darrièro Cartoucho*, roman paru en deux parties à la fin des années 60. Publié en édition bilingue (provençal-français), il avait été recensé par Pierre Versins dans son *Encyclopédie de la SF*.

Il s'agit d'un roman d'anticipation décrivant une catastrophe mondiale et la survie dans les collines d'un petit groupe de Provençaux. (...) *La Vièro qu'èro Mouarto* est une histoire de fantôme située à Marseille en 1974, et publiée peu après, *La Countagien* une pièce de théâtre, une farce disons, qui a pour cadre la peste de Marseille vers 1720 (...), *Gracchus Bœuf et les Oïlans*, qui date de 1982, est un bref roman satirique qui frise l'uchronie, puisqu'il imagine un mouvement de défense des parlers d'oïl qui caricature le mouvement occitan (...) Parfois leste et humoristique surtout, Tennevin mélange érudition réelle et fantaisiste en matière de littérature française, parfois pesant quand il noircit le trait contre ses adversaires.

(...) Venons-en au cœur du propos, les œuvres où Tennevin confronte ses personnages à l'Histoire par le biais de rencontres extraordinaires. Il y a une bonne partie des textes du recueil *Lou Pantai e àutri novello*, qui relèvent plutôt des ressorts classiques du fantastique (lieux hantés, malédictions). Je citerai parmi les plus intéressants à mon goût : « *Lou rode* », où un paysan qu'on croit demeuré fait reculer le temps d'une journée, afin de sauver sa forêt d'enfance de la convoitise immobilière d'un riche voisin ; « *L'ome de Nebaroun* », où un archéologue amateur, a une intuition chamannique de la vie des populations pré-romaines ; « *Lou tèms mescla* », où un univers de poche,

replié dans le temps autant que dans l'espace, se dissimule au sous-sol d'un bâtiment administratif. Si l'édition que j'ai eue en main était de 2003, ces textes ont été publiés tout au long de la carrière de Tennevin.

Son premier roman, par contre, *Lou Grand Baus*, a été publié en 1965. C'est un texte d'une soixantaine de pages (le livre en compte 127, mais comporte le texte français en regard). Il s'agit de voyage dans le temps par des moyens magiques : Aloï, paysan provençal, possède sur ses terres le site archéologique du Grand Baou, dernier refuge des Salyens (de Provence) contre la puissance romaine, au 2^{ème} siècle avant notre ère. En fouillant le site, il s'identifie à un ancien Salyen, et ils échangent leurs places (avec quelques ambiguïtés : leurs familles continuent de les reconnaître comme les hommes qu'ils ont toujours connus, avec des bizarreries de comportement, et quelques articles de vêtement semblent pouvoir passer les siècles) ».

Pour autres détails : <http://revel.unice.fr/cycnos/?id=601>.

Mr. Tennevin est non seulement à la fois un écrivain du fantastique, défenseur de la langue provençale, grand admirateur de F. Mistral, mais aussi un ufologue à qui l'on doit la mise en forme des deux livres de Shi-Bo³ et les rapprochements qui peuvent être faits entre les casuistiques chinoise et occidentale. Il a relu et corrigé les épreuves de la revue *Lumières* dans la Nuit pendant les deux années qui ont précédé la disparition de son Directeur, Mr. Veillith, publié ensuite sous son nom plusieurs articles consacrés au paranormal dans la même revue et dans d'autres comme *Ufovni* et *Ufolog*. J'ai pris grand plaisir à lire son ouvrage ci-dessus qui, avec une érudition millimétrée, relate l'apparition d'un « ange » :

... faisant ce qu'aucun des gloseurs cités plus haut n'a pris la peine de faire

Dûment coraqué par J. Sider, je prends contact avec Mr. Tennevin et lui rapporte – détails en moins – les faits ci-dessus. Un moment en vacances (j'ai eu peur), il répond à ma lettre le 1^{er} août 2013 et je crois – avec son autorisation – indispensable de citer cette réponse in-extenso car, comme va le voir, la réalité est très différente que ce qui figure sur le site Ufufu insinue :

¹ Pas si curieux que ça pour le « fin limier » qui comme moi estime cette réponse normande à la RR3 de Masse inventée ...

² Dans la lettre du 12 août où il m'autorise à reproduire la précédente, Mr. Tennevin précise : « Cela n'est en rien une déclaration, je citais le fait à titre d'anecdote. Si j'avais pensé que l'on s'en servirait un jour au désavantage de Maurice Masse, je n'aurais rien dit ». Cette mise au point montre une fois de plus combien les mots et l'usage (souvent insidieusement malveillant) qui en est fait par les sceptiques sont importants.

³ Dans sa lettre du 12, Mr. Tennevin précise : « Je ne suis pas agrégé de Grammaire mais de Lettres. Je sais que pour le profane cela ne veut pas dire grand chose, mais pour l'intéressé, c'est important. »

JEAN-PIERRE TENNEVIN

FRANÇOIS MICHEL DE SALON DE PROVENCE

Le maréchal ferrant reçu par Louis XIV



Editions Marcel PETIT - C.P.M.

Peut être obtenu au CREDD'O, 12 avenue
Auguste Chabaud, 13690 Graveson.

Prix indicatif : 15€.

« Cher Monsieur,

J'ai écrit sur le Maurice Masse que j'ai connu en 1944 qu'il avait la « galéjade à la bouche ». Je donnais à galéjade (qui est un mot que le français a tiré du provençal) le sens qu'il a en Provence : « plaisanterie, joyeuseté, gauloiserie ... » (dictionnaire Frédéric Mistral) et non pas le sens que je relève dans le Larousse : « plaisanterie avec une intention de mystification ... »

Ce qui voulait dire pour moi que Maurice Masse aimait raconter des histoires drôles – et j'ajoute particulièrement salées – qu'il n'avait pas inventées.

On a interprété qu'il aimait mystifier les gens, et de là à en faire un argument pour appuyer le « debunking » du cas de Valensole, il n'y avait pas un pas.

Mettons les choses au point : [comme] je ne l'ai vu que pendant un mois, à l'infirmerie du camp, à Saint Raphaël, ce n'est pas ce qu'on peut appeler « un vieux copain de régiment », et si je me souvenais de lui parmi tant d'autres complètement oubliés, c'était à cause de sa personnalité, de sa verve et du volume qu'il faisait. Si je n'ai pas cherché à la revoir, c'était : 1°)

parce qu'il n'avait pas répondu à ma lettre, 2°) parce que j'avais lu que son aventure l'avait fait sombrer dans une profonde mélancolie. Ce n'était que depuis peu que je savais qu'il y avait identité entre le Maurice Masse du régiment et celui de l'affaire de Valensole. Comme je vous l'ai dit au téléphone, je venais d'apprendre qu'il avait servi dans les tirailleurs marocains : ce que je soupçonnais s'était vu confirmer par ce dernier détail, et depuis je n'ai cessé de penser à la destinée de cet homme.

Si nous avions pu savoir de quelle manière étrange ce joyeux luron allait voir se bouleverser son existence !

Je ne mets pas en doute l'authenticité de la RR3 de Valensole. S'il y a similitude avec d'autres événements, c'est aux E.T. qu'il faut demander pourquoi. Ce que j'ai constaté de lui quand il avait vingt ans et moi vingt-deux me donne à penser que même vingt ans plus tard, il eût été bien incapable d'inventer l'histoire que tout le monde ufologique connaît ... Et après, comment aurait-il fait pour dormir vingt-quatre heures par jour au détriment de son travail de paysan ? Et penserait-on que [quelqu'un] de l'intelligence d'Aimé Michel, qui est allé l'interviewer, n'aurait pas tout de suite distingué le faussaire s'il en avait été un ?

Le mauvais côté d'Internet est de permettre au premier venu de se donner de l'importance et de broder des histoires au lieu d'aller puiser à la source, comme vous le faites.
Bien cordialement à vous,

(s) J.P. Tennevin.

En conclusion

Même si par expérience j'en doute, cette magistrale volée de bois vert de Mr. Tennevin devrait couper court à toute nouvelle malveillante insinuation venant de personnes comme MM. Maugé et ses amis au sujet de cette affaire. Mais je sais combien leur imagination fertile ne les prive jamais de nouveaux arguments ...

Son intérêt est qu'elle illustre à merveille trois des principes rarement, sinon jamais, exposés de la manière dont fonctionnent les debunkers :

1/ Quand sous le poids des critiques mon hypothèse réductrice s'avère intenable, j'en change pour une autre qui l'est encore plus.

2/ Là où le message me déplaît, heurte mes convictions intimes ou ne me paraît pas acceptable, je m'attaque de préférence au messager plutôt qu'au message.

3/ Je ne retiens des faits que ceux qui paraissent s'accommoder à ma thèse du moment ; les autres, je n'en tiens aucun compte et les ignore.

F. Boitte
8 août 2013

Éléments de bibliographie

Les plus souvent cités :

● *A Plan for Valensole*, Jacques Lemaitre (Pierre Guérin), Flying Saucer Review 1969, Vol.15/4, pp.8-12.

● *OVNI : Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, Michel Fiquet et Jean-Louis Ruchon (Éd. Alain Lefeuve, 1979, pp.253-256)

● *Inforespace #53*, septembre 1980, pp.2-17, Pierre Guérin, maître de recherche au CNRS

● *Inforespace #54*, novembre 1980, pp.4-11 Dr Beaudouard, médecin psychiatre.

A propos de la rencontre Maugé-Rocard :

● *Bulletin du GESAG #106* de mars 2006 (sic).

Internet :

A propos de la station radar de Valensole :
[http://ieeexplore.ieee.org/xpl/articleDetails.jsp?tp=&arnumber=499750&contentType=Journals+%26+Magazines&sortType%3Dasc_p_Sequence%26filter%3DAND\(p_IS_Number%3A10808\)](http://ieeexplore.ieee.org/xpl/articleDetails.jsp?tp=&arnumber=499750&contentType=Journals+%26+Magazines&sortType%3Dasc_p_Sequence%26filter%3DAND(p_IS_Number%3A10808))

A propos de l'affaire « Matthieu Morice » :

<http://ufofu.tumblr.com/post/26896215803/un-coup-dessai-m-connu>

4: En réalité, 1922.

5: « L'Empire du Milieu troublé par les Ovnis » (Axis Mundi, 1993) et « Nouveaux dossiers chinois » (Aldane, 1999)

MISE AU POINT : FRANCK BOITTE et L'HÉLICOPTÈRE ESPION DE VALENSOLE

Claude Maugé, 20.09.2013

Dans le texte de Franck Boitte intitulé « Valensole : une histoire qui n'en finit pas de rebondir », on apprend certes des choses intéressantes, ainsi sur la position de Jean-Pierre Tennevin sur le cas Masse ou sur la discussion sur Ufoku concernant l'affaire « Matthieu Morice ». Mais, en ce qui me concerne directement, pratiquement seule l'idée de base est en substance correcte : ce debunker de Maugé a rencontré le bon Prof. Yves Rocard, lequel lui a dit que l'ovni de Valensole pourrait avoir été un hélicoptère espion yankee.

Sinon, c'est au mieux une reconstitution farfelue, mais plus souvent encore un océan d'années, de mensonges, d'amalgames ridicules et de spéculations infondées où surnagent quelques vérités. Que Boitte ne soit pas d'accord du tout avec la thèse de l'hélicoptère est son droit le plus absolu, mais moi je ne suis pas du tout d'accord avec sa présentation extravagante et mensongère, aussi je tiens à remettre les choses au point. Il n'est pas question de reprendre ici toutes les bêtises de Boitte, essayons-donc de nous en tenir à un certain nombre de points, hélas trop nombreux – sans toujours respecter l'ordre du texte en cause.

Mais d'abord, il n'est pas inutile de préciser comment j'ai pu rencontrer Yves Rocard. Eh bien, tout simplement par Thierry Pinvidic me transmettant deux lettres de Michel Figuet, lequel avait appris la chose de Jacques Mandorla, qui lui la tenait de Rocard lui-même avec lequel il avait eu quelques contacts. Un échange de courriers puis un coup de téléphone le 13.10.1987 débouchent finalement sur une rencontre l'après-midi même – ce qui fait que je n'ai guère pu réviser mon dossier sur Valensole, et donc rend probablement compte de certaines insuffisances dans mes questions lors de l'entretien avec un homme très sympathique. Rocard manifestant des réticences à être enregistré, je me contenterai de notes copieuses, structurées le lendemain, puis tapées à la machine seulement trois mois plus tard avec diverses remarques complémentaires.

Ce texte de sept pages, intitulé « Compte rendu de mon entretien avec Yves Rocard le 13.10.1987 sur le cas de Valensole » et daté du 10.01.1988 [Boitte confond les deux dates] se compose de six parties : Genèse ; Conditions de l'entretien ; L'affaire de Valensole ; L'implication de Y. R. dans la recherche officielle française sur les OVNI ; Conclusions de cet

entretien ; Points à éclaircir, précisions et renseignements à obtenir [auprès de Rocard ou indépendamment]. Il se termine par la liste des destinataires, à savoir Rocard lui-même et sept amis ufologues, avec ce petit mot : « Je vous demande de considérer pour l'instant ce "rapport" comme confidentiel et strictement personnel : il y a encore trop de choses à éclaircir... ». Ultérieurement, je l'enverrai à quatre autres ufologues, dont au moins deux à leur demande et au moins un qui est très loin d'être un debunker, socio-psycho, rationaliste, ou autre représentant de l'espèce sceptique.

Figuet était bien évidemment l'un des destinataires, et c'est donc lui qui a montré mon papier à Boitte (qui au début ne le nomme pas mais lâche ensuite son nom). Je veux bien que, plus de vingt ans après, Boitte ne se rappelle plus trop les paroles échangées, mais il est permis d'avoir quelques doutes sur le fait que Figuet lui aurait dit que je suis « allé sur place » [à Valensole, me semble-t-il comprendre], que le document était confidentiel parce que « le gouvernement français ne veut pas que les informations concernant le Centre soient connues » et que l'ont reçu « la plupart des ufologues français qui ne croient pas ou plus en l'existence des ovnis. Comme les membres du CNEGU par exemple » ; le premier point peut être un simple malentendu, les deux autres semblent relever plutôt d'une reconstitution fantasmée car ils ne correspondent nullement à la réalité.

Reprenons maintenant le fil de la contribution de Boitte – en ignorant les petites erreurs ponctuelles ne jouant pas sur la compréhension de l'histoire. Par contre, quand il nous affirme que Rocard « avait fait part à Maugé de sa conviction, vraie ou feinte », je ne peux pas laisser passer : ce n'était nullement une « conviction » que Rocard avait exprimé, mais une possibilité. Puisque Boitte semble me reprocher de me citer moi-même (à tort d'ailleurs, à propos de la bibliographie sur laquelle il faudra revenir, puisque autant que je sache donner une référence n'est pas citer à strictement parler), accordons-lui le plaisir de me taper dessus une fois de plus – ce ne sera d'ailleurs pas la seule opportunité en la matière. J'écrivais donc dans mon compte rendu originel (le soulignement est d'époque) : « Y.R. a bien insisté, à plusieurs reprises, sur le fait que son scénario n'est pas prouvé : c'est seulement une interprétation qu'il tire de ce qu'il sait. M.M. n'avait pas une réputation d'ivrogne. Y.R. estime donc que le fait de base est bien réel, mais qu'il a été déformé ».

Où est la « conviction », qu'elle soit « vraie ou feinte », là-dedans ? Bon d'accord, les quelques lignes précédentes sont extraites d'un document honteusement soustrait à l'attention de l'éminent ufologue Franck Boitte par les vicieuses manigances d'un debunker patenté ; elles correspondent pourtant parfaitement à ce qui est dit par le louche individu dans deux références mentionnées par Boitte, à savoir le Bulletin du GESAG n° 106 de mars 2001 (hou là, un « (sic) » que l'on pressent vigoureux de ce dernier signale une lamentable erreur d'année commise par ledit socio-psycho) et la contribution internetique sur laquelle on va revenir.

À propos de la possibilité de l'atterrissage d'un hélicoptère de façon générale, Boitte nous dit : « Hypothèse prétendument originellement avancée par "des journalistes" (lesquels?) en vertu de tout aussi prétendues manœuvres militaires "dans la région" ». Les termes « prétendument » et « prétendues » montrent que Boitte croit que ce sont-là des ajouts de quelque(s) individu(s) aux intentions manifestement louches. Cela prouve toutefois seulement qu'il ignore une bonne part de la littérature sur l'affaire de Valensole. En effet, la possibilité d'un hélicoptère avait été avancée très peu de temps après l'affaire, par exemple dans un article signé J.-P. Peyretout dans le Dauphiné Libéré du 04.07.1965 ou dans un autre du même jour dans Le Patriote (là, je suis bien obligé d'admettre que je ne puis répondre à la question « lesquels ? » de Boitte, puisque le texte n'est pas signé) – tous deux évoquent également « les manœuvres de la 9e Région Militaire baptisées "Provence 65" » dans la région depuis le 29 juin. Par René Fouéré aussi, qui lui se référerait implicitement mais sans aucune équivoque possible à ce qu'il tenait de Rocard lui-même, dans Phénomènes Spatiaux n° 6 (p. 12) – une brève mention en est d'ailleurs faite dans ma contribution sur Internet que cite Boitte, sans qu'apparemment il ait compris qu'à elle-seule elle infirmait ses « prétendument ». Ou encore par Jacques Bonabot dans l'article de sa revue mentionné plus haut (par d'autres encore, mais peu importe, ce ne sont là que prétentions...).

Vient ensuite un paragraphe qui est, ou bien tiré d'une source que Boitte ne précise pas (ce n'est en tout cas pas le texte pdf de Paul Mathévet qu'il mentionne un peu plus loin), ou bien un magnifique exemple de ses amalgames impossibles à décoder par quiconque ne possède pas toutes les clés, c'est-à-dire ici par



Didier Gomez et Claude Maugé, le 16 septembre 2013 à Figeac (46)

toute autre personne que moi-même et (peut-être, mais j'en doute) Boitte. « Dans la bouche de Rocard, version Maugé, l'anonyme journalistique hypothèse rendait "techniquement et politiquement" plausible qu'il pouvait s'agir "d'un hélicoptère espion américain [...] Centre de Détection Radar de Valensole, chargé de renseigner l'État français (et donc soviétique) [...] avions de surveillance américains (U2) [...]". En effet, l'hypothèse de Rocard n'a rien à voir avoir « l'anonyme journalistique hypothèse » selon Boitte – si ce n'est bien sûr que toutes deux parlent d'hélicoptères. La plausibilité technique de la supposition de Rocard est liée à la nature même de l'installation de Valensole, qui dépendait du laboratoire de physique de l'École Normale Supérieure dont le patron n'était autre que Rocard (en outre coresponsable de la station provençale). Sa plausibilité politique (non mentionnée par Rocard mais par moi) résulte de la proximité spatio-temporelle avec l'incident de Pierrelatte, rapporté par Vincent Jauvert dans *L'Amérique contre de Gaulle. Histoire secrète 1961-1969* (Seuil, 2000, p. 134-9 ; ce livre est la source de Mathevet) ; il est hors de question de prétendre que l'affaire de Pierrelatte est une preuve d'une mission d'espionnage à Valensole – seulement que le contexte politique la rendait possible. Quant à l'état soviétique et aux U2, il n'en a jamais été question ni chez Rocard ni chez moi – si ce

n'est que Rocard m'avait dit que son installation était nettement moins performante pour détecter les lancements spatiaux soviétiques (pour de bêtes raisons géophysiques). Boitte a bien raison : « on était en plein roman de John Le Carré », sauf que c'est « on est » et pas « on était » qu'il faut dire, puisque c'est apparemment lui (à moins que ce ne soit sa source inconnue) qui rajoute Soviétiques et avions U2...

Boitte dérive alors vers ce qu'il faut bien appeler son racisme antifrançais, ici avec sa version au moins en large partie fantasmée des raisons ayant conduit De Gaulle à s'opposer aux Américains. Moi, j'ai donné une référence précise à un auteur je pense sérieux à propos du survol de Pierrelatte et plus généralement de la politique assez antiaméricaine du Général ; alors, Boitte est-il capable d'en faire autant quant aux motivations profondes qu'il voit dans cet anti-américanisme franchouillard ?

Notre critique parle des « invraisemblances manifestes » de l'hypothèse de Rocard ou/et Maugé et de son « inadéquation avec les faits que Masse rapportait ». Sur la seconde proposition, je suis entièrement d'accord : si Rocard se révèle avoir en définitive raison, le récit de Masse a été à un certain niveau altéré par rapport à ce qui se serait passé. Quant à la

première, la situation est simple : que Boitte nous dresse la liste de ces « invraisemblances », on pourra alors juger sur pièces...

Venons-en maintenant à une très belle pièce de logique boittienne, ce fameux « texte sans date ni signature que j'ai retrouvé dans ma documentation et dont je n'ai pas réussi à exactement retracer l'origine ». Eh bien, mon cher (hum...) Boitte, je vais vous la dévoiler, cette très mystérieuse origine, puisque la longue citation « Je tiens pour l'essentiel [...] produites dans d'autres cas » puis la bibliographie mentionnée la dévoilent de toute évidence. Il s'agit en fait de la notice consacrée au cas de Valensole dans mon catalogue des enlèvements ovniques allégués en France toujours en chantier (l'affaire y est incluse puisque que certains ont pensé – et écrit – que Masse aurait pu être enlevé). Elle était jointe à un message envoyé à la liste de discussions EuroUfo à laquelle Boitte contribue aussi, et ceci à deux reprises à la suite de questions posées sur la liste, les 31.05.2011 puis 13.06.2013 (il est possible qu'il y ait quelques variantes dans la présentation des deux textes : il m'arrive à l'occasion de modifier telle ou telle notice, sans que je garde alors trace des versions précédentes). Je trouve alors assez piquant que Boitte n'ait pas su retrouver la source du texte

qu'il a utilisé, d'autant qu'il me fait l'honneur de mentionner mon nom à propos des échanges provoqués la seconde fois par une demande de Joel Carpenter.

Boitte n'a pas tort de dire que la bibliographie du texte en question n'est pas « toujours très claire ». C'est que j'ai choisi pour gagner un peu de place d'adopter une présentation où les diverses références sont listées à la suite (un format que l'on trouve dans bien d'autres ouvrages – ne citons qu'un parrain prestigieux, l'Encyclopædia Universalis...). Mais il enchaîne par « je la reproduis sans rien y changer » ; eh bien, c'est là un beau mensonge, d'abord car cette bibliographie n'a jamais débuté par un « Deux importants articles ont été repris [...] » qui n'a aucun sens, mais par quelques lignes omises par Boitte et se continuant par « ces deux importants articles ont [...] » qui lui veut dire quelque chose ; ensuite car les quatre et demi dernières lignes ne sont aucunement intégrées dans la bibliographie contrairement à ce qu'implique la présentation qu'en fait Boitte.

C'est donc la question de Carpenter il y a quelques mois sur EuroUfo qui tire Boitte de sa torpeur – puisqu'il n'avait pas jugé bon de réagir deux ans auparavant à mon premier envoi sur le même liste internetique de la même notice (ou à peu près ; en tout cas, l'affaire « Matthieu Morice » y était déjà mentionnée). Après tout, Boitte avait peut-être à l'époque une raison légitime de se taire (absence, maladie, ou que sais-je encore ?). Toujours est-il que, cette fois, Boitte a estimé que « la consigne d'omerta décrétée par Maugé et ses amis avait suffisamment duré » ; en fait, mes « amis » ne sont strictement pour rien dans ladite consigne, et j'ai dit plus haut la raison pour laquelle j'avais demandé à mes correspondants de garder pour eux les informations contenues dans le document envoyé. On peut d'ailleurs s'interroger au passage pour savoir si Boitte a toujours fait preuve de la même transparence qu'il exige désormais des autres ? Il est parfaitement exact que Patrick Ferryn m'a alors demandé quel modèle d'hélicoptère aurait été impliqué, mais mensonger d'affirmer qu'il « ne reçut pour toute réponse que le silence ». En vérité, ce fut : « je suis dans l'incapacité totale de répondre à ta question. Comme je l'ai dit quelques minutes plus tôt, j'avais eu l'intention de poursuivre certaines investigations sur cette affaire, mais cela en est resté au stade de l'intention. [...] », et Ferryn lui semble avoir tenu la question comme réglée. Quant au courriel précédent évoqué ici, j'y disais que les notes prises durant l'entretien et les commentaires ultérieurs étaient « pratiquement impubliables » sous leur forme présente, et que « j'avais pensé poursuivre l'affaire, mais que plusieurs fac-

teurs ont fait que ce projet ne s'est jamais concrétisé – en particulier le mauvais état de santé de Rocard puis son décès en 1992 ». Une fois de plus, Boitte déforme sérieusement les faits : pour lui, j'avais « eu l'intention de publier les "notes informelles" prises » et c'est uniquement la piètre santé de Rocard [il avait été victime d'un A.V.C.] qui m'en avait empêché.

Nous arrivons donc à « la prétendue affaire "Matthieu Morice" », cette « autre pelure de banane [lancée] sous les semelles des "bons croyants" » et « dont jusqu'alors personne n'avait jamais entendu parler » – chose bien évidemment contradictoire avec ce que Boitte raconte quelques lignes plus loin. Inutile de revenir sur cette histoire elle-même, dont Boitte résume l'essentiel. Mais puisque je suis en train de vider mon sac sur la façon imbécile dont il me tape dessus (redisons-le : que Boitte veuille me descendre est normal – ou à peu près –, qu'il raconte n'importe quoi ne l'est pas), continuons notre analyse. « Usant de l'argument d'autorité, Maugé par Leroux interposé nous demande de croire sur parole les déclarations d'un prétendu ex-colonel de gendarmerie » : c'est là un nouveau mensonge – comme aussi mon intention supposée de remplacer les « lutinoïdes macrocéphales de la CIA » par l'affaire Morice. Car, après une revue des quelques hypothèses possibles pour expliquer les nombreuses analogies entre les cas Morice et Masse, celle que je privilégie est une mystification dont l'auteur serait une tierce personne (ni Morice, ni Masse, ni Lefebvre-Filleau), puis celle d'une mystification de ce dernier. Que Boitte a donc raison de parler d'« imagination délirante des uns et des autres » ! Seulement, il ne voit pas que ce pourrait bien être lui qui en est tout particulièrement doté. Il paraîtrait par ailleurs que j'ai mentionné le site Ufoku « comme référence à l'affaire Morice » ; je dois donc être atteint d'un grave trouble de mémoire, car je n'ai aucun souvenir de cela, aussi je compte sur le bon Docteur Boitte pour me la rafraîchir, cette mauvaise mémoire, en me donnant la référence précise de ma référence. (En vérité, dans la mesure où Boitte semble désormais incapable de comprendre ce qu'il lit, je vais lui donner un petit coup de pouce : il a très vraisemblablement confondu avec une intervention de Manuel Borraz sur EuroUfo le 14.06.2013).

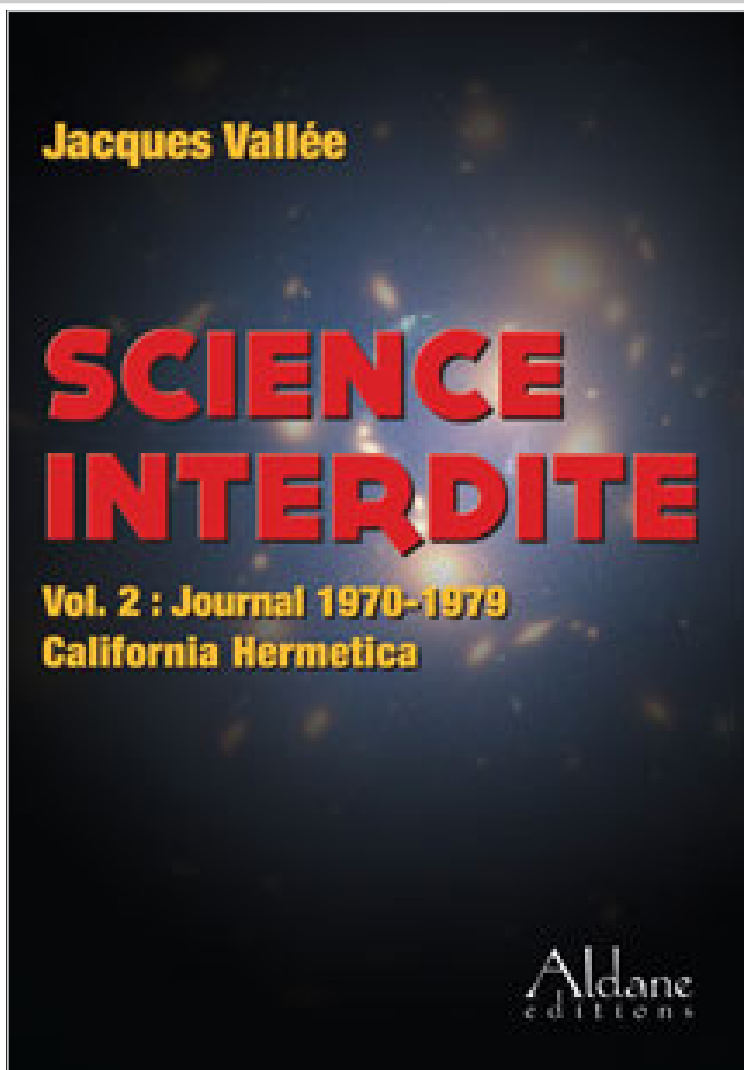
Un bon point toutefois pour Monsieur Boitte : à la suite de notre petite discussion privée sur cette affaire Morice, je me suis rendu compte qu'avoir placé ce que j'en disais dans la partie « Évaluation » de ma notice consacrée au cas Masse était une erreur de ma part qui pouvait produire une certaine confusion chez les es-

prits simples (non, je ne donnerai pas de nom) ; je l'ai donc déplacé dans une remarque, que je conclus par ces termes : « dans ces conditions, ce cas [Morice] n'apporterait rien (ni d'ailleurs ne retrancherait rien) à la crédibilité de celui qui nous intéresse ici » [l'affaire Masse, et son interprétation en tant qu'abduction].

Dans sa conclusion, Boitte espère, sans trop se faire d'illusions, que l'utile témoignage de Jean-Pierre Tennevin sur la psychologie de Masse « devrait couper court à toute nouvelle malveillante insinuation venant de personnes comme MM. Maugé et ses amis au sujet de cette affaire ». Ainsi, faire état en termes me semble-t-il mesurés de l'hypothèse d'un physicien éminent est une « insinuation malveillante ». Dans ces conditions, il est évident que le cas de Valensole est pour Boitte un sujet tabou, une véritable vache sacrée : quelle magnifique démonstration que les ovnis sont pour lui une véritable croyance qu'il est véritablement sacrilège de contester...

Qu'il me soit permis de terminer cette réponse d'humeur par du constructif, à savoir les quelques précisions que Rocard m'avait données sur son implication ufologique, un scoop donc (et fi des grincheux : tant pis si notre aimable contradicteur peste une fois de plus que je me cite une nouvelle fois moi-même...). Ainsi, la diatribe boitienne n'aura pas été totalement inutile – encore qu'à mes yeux elle ne l'était aucunement, puisqu'elle m'aura définitivement prouvé que Boitte pouvait vraiment raconter n'importe quoi : elle aura permis à cet infâme debunker de Maugé de révéler enfin quelques lignes de ses « notes informelles » que seul un indigne oukase du susdit individu avait jusqu'ici omertisé aux yeux de la communauté ufologique française (euh, planétaire, même...).

« De par ses responsabilités et sa position officielle, Y.R. a été amené à faire des recommandations sur le problème OVNI. Il a en particulier demandé qu'un rapport de gendarmerie soit fait à chaque fois ». Il a ainsi discuté avec le colonel responsable du Bureau Scientifique de l'État-Major de l'Armée de l'Air du cas d'un ovni dont « la trajectoire était bien établie car l'objet a été vu de différents endroits » et qui aurait été responsable d'un orage magnétique de deux heures – toutefois, Rocard estimait qu'une telle durée excluait une action électromagnétique de l'ovni. Par ailleurs, « il existe en France une vingtaine de stations de détection des explosions nucléaires. [Alain] Esterle avait demandé à Y.R. de pouvoir en profiter pour y installer des détecteurs d'OVNI. Y.R. était d'accord sur le principe, mais Esterle n'a rien eu de concret à proposer et avait seulement un bel organigramme, aussi rien ne s'est fait ».



SCIENCE INTERDITE, Vol.2 Journal 1970-1979

C'est toujours un événement quand un livre écrit par Jacques Vallée sort chez un éditeur. Nous avons pris la peine de décoriquer la suite du journal de Vallée pour vous en proposer certains passages parmi les plus intéressants...

Voici le deuxième volume du Journal de Jacques Vallée pour la période 1970-1979. A noter que l'édition américaine a été publiée en 2012 aux USA chez Documatica Research. Un grand merci donc aux éditions Aldane et aux traducteurs Geneviève Béduneau et Francis Turcat.

Ce livre retrace donc les mémoires de situations vécues par Vallée dans son milieu professionnel, familial et bien sûr ufologique. Les esprits chagrins trouveront peut-être qu'il contient bien trop d'anecdotes futiles ou sans intérêt mais quoi de plus logique que d'y trouver au milieu de toute une foule d'événements à caractère ufologique bien des détails qui

nous éclairent sur le quotidien de Jacques Vallée, scientifique français exilé à San Francisco, USA. L'ouvrage résume donc le parcours de l'auteur à travers son domaine de prédilection, l'ufologie mais surtout son quotidien et son travail dans le monde de l'exploitation des données informatiques et le développement de logiciels pour la période 1970 à 1979.

Le lecteur sera certainement plus attentif à certaines anecdotes et aux différentes périodes évoquées par Vallée et nous avons donc relevé pour vous ces informations à caractère ufologique, comme cette rencontre organisée en juin 1970 dans une ferme familiale de Normandie, où étaient présents une brochette impression-

**Jacques Vallée, Science Interdite Vol. 2
Journal 1970-1979, California Hermetica**

Jacques Vallée, l'un des fondateurs de l'Arpanet, l'ancêtre d'Internet, nous fait vivre au jour le jour les débuts du travail en réseau. Il est aussi un des pionniers de l'ufologie et s'est intéressé de près à la parapsychologie ainsi qu'aux groupes ésotériques. Les personnages rencontrés, leur attitude, les dialogues rapportés, les réflexions notées sur le vif permettent de mieux comprendre l'histoire, l'évolution, et les raisons de l'état actuel de chacun de ces domaines.

«Il y a près de vingt ans un ami remarquable m'a dit que son but était "de vivre pleinement sa vie d'homme, et, l'ayant vécue, de la faire partager à d'autres", paroles que je n'ai jamais oubliées, avec l'espoir que j'aurais un jour l'opportunité de remplir une mission semblable.

La publication du premier volume de Science Interdite a partiellement satisfait cette ambition, mais le récit s'arrêtait en 1969. Ce deuxième volume couvre la décennie des "seventies", une période troublée partout dans le monde. Quand on habitait la Californie du Nord on se retrouvait en face de défis passionnants. La lecture de ce Journal aidera peut-être à comprendre quelques-uns des changements irréversibles qui ont suivi.»

«Avec en arrière-plan des événements tels que la fin de la guerre au Vietnam et les turpitudes du Watergate, le thème principal de ce journal est la recherche dans le domaine du paranormal, qui a vu un développement remarquable même si les leçons en ont été oubliées ou perverties dans le chaos qui a suivi. C'est en Californie du nord que le Mouvement du potentiel humain a émergé; la parapsychologie y est entrée dans les laboratoires de physique; de même, le problème des Objets Volants Non Identifiés est revenu dans l'actualité, même si "l'establishment" l'avait rejeté par la puissance combinée de l'armée de l'air, du New York Times et de l'académie des sciences.»

«C'est au cours des années couvertes par ce volume que j'ai commencé à avoir un meilleur aperçu sur le théâtre du paranormal. Plus j'analysais l'énigme de l'ufologie, plus les liens avec d'anciens mystères devenaient évidents. De nature porté vers l'expérience directe, j'ai étudié les groupes ésotériques et j'ai été surpris de ce que j'y ai trouvé, au-delà du charlatanisme manifeste et de l'illusion. J'ai eu la chance d'apercevoir l'échiquier et d'identifier certains de ceux qui déplaçaient les pions.»

«Dans une science qui se fonde, il ne suffit pas de montrer le but atteint et d'affirmer sa conviction; il est avant tout nécessaire de décrire les sentiers de l'itinéraire, et par l'accumulation incessante et infinie de faits contrôlés et prouvés, de permettre à chacun de tirer ses propres conclusions.» Maurice Maeterlinck. «C'est bien le principal but (et la véritable utilité) de mon Journal.» Jacques Vallée

640 pages, Europe 26 € (+ 6 € de port), Suisse 33 CHF (+ 7 CHF de port)



nante des plus éminents spécialistes de la question ufologique de l'époque.

Charles Bowen (directeur de la Flying Saucer Review britannique), **John Keel** (voir UFOmania mag 61 pour le numéro spécial que nous lui avons consacré lors de sa disparition), **Pierre Guérin** (astrophysicien), **Aimé Michel**, **Raymond Veillith** (directeur de la revue Lumières dans la nuit), **Fernand Lagarde**, et **Mike Jaffe** un ami à Vallée, sans oublier **Jacques Vallée**, son épouse **Jeanine** et sa belle-sœur **Annick** la propriétaire.

Citation page 32: « Nous avons réussi à nous mettre d'accord sur un ensemble de sujets, y compris la mise en commun de futurs articles de recherche et de rapports d'observation. Aucun de nous ne sait ce que sont les Ovnis mais nous sommes tous d'accord pour améliorer la documentation des cas ».

Vallée développe ensuite l'historique d'Arpanet (ancêtre du réseau internet) mais l'essentiel de ce qu'il faut retenir reste les discussions entre Vallée et les plus grands spécialistes qu'il a côtoyé comme Peter Sturrock, J. Allen Hynek, Claude Poher, Vicente-Juan Ballester-Olmos, Antonio Ribera ou de grands penseurs comme Jacques Bergier et bien sûr Aimé Michel. D'ailleurs on retrouve quelques perles comme cette lettre envoyée à Vallée en août 1972 par Aimé Michel, le libre-penseur... dans laquelle il dit.

Citation page 164 « Comme toi, je pense que royaume des soucoupes volantes est magique: c'est ce qui gît au-delà de l'homme, le transhumain, le monde des fées et des enchanteurs, sauf que ces enchanteurs-là n'enchangent qu'eux-mêmes. Le rêve des opérations magiques est une dangereuse utopie. »

Judi 24 août 1972: Vallée n'est pas très tendre avec son éditeur français qui a traduit « Passport to magonia » littéralement Passeport pour la magonie en Chronique des apparitions extraterrestres, une décision unilatérale de l'éditeur qui provoque la colère de Vallée.

Citation page 166: « Mon fils m'a rapporté la nouvelle édition française (Denoël) de mon Passport to magonia. Ils l'ont stupidement intitulé Chronique des apparitions extraterrestres, alors que l'ouvrage est centré sur l'hypothèse que les Ovnis ne sont pas forcément extraterrestres ! Les éditeurs ne m'ont pas soumis la traduction, pleine d'erreurs grossières. »

Voilà donc le type d'anecdotes à retenir dans ce deuxième volume dont l'intérêt est de mieux comprendre le parcours de Vallée dans l'ufologie des années 70 et non de découvrir ce qui se cache derrière les phénomènes non identifiées.

D'ailleurs, Vallée est tout à fait clair dans son introduction rédigée en août 2008.

Citation page 18 : « J'aime assez l'idée de n'être lu que par les quelques personnes vraiment intéressées à approfondir et à analyser ce domaine particulier. Le phénomène OVNI soulève des problèmes scientifiques très sérieux qui sont mieux étudiés à l'écart des médias. Pour ce que j'ai à dire, je ne sens pas la nécessité d'un « marché de masse ». Dans une ère de biens de consommation jetables et de communication numérique évanescence, l'idée de ne vendre que quelques centaines d'exemplaires d'un livre destiné à durer ne me gêne pas. »

Les prémices de la création du GEPAN

Concernant les débuts du premier service officiel censé étudier le sujet OVNI voici ce que nous déclare Jacques Vallée le mardi 26 février 1974...

Page 262-263: « Le reporter de télévision Jean-Claude Bourret m'a appelé de Paris pour m'interviewer. Il m'a appris que Robert Galley, le ministre français de la défense, venait de déclarer qu'on ne pouvait plus nier qu'il existait bel et bien des observations et des traces d'échos radar qui demeuraient inexplicables¹. Galley faisait état du caractère cohérent des rapports établis par les gendarmes, et saluait le

travail de Poher. »

Ces précisions sont d'un extrême intérêt, notamment la note sur la déclaration de 1992 car cela sous-entend que Jean-Claude Bourret se serait servi de cette interview pour promouvoir en quelque sorte ces ouvrages à venir. Néanmoins, le fait qu'il ait eu accès aux archives nationales de la gendarmerie et s'en soit aidé pour écrire ses livres notamment « OVNI, l'armée parle » prouve aussi qu'il avait libre accès à certaines informations. On peut en conclure qu'officiellement le ministre de la défense et l'armée se dédouanaient des « racontars » de Jean-Claude Bourret mais d'un autre côté on laissait faire... il n'y a donc pas de fumée sans feu.

Réflexion sur la possible origine des ovnis

Lundi 6 janvier 1975: « le Collège invisible explose l'idée selon laquelle les Ovnis ne proviennent pas nécessairement de l'espace, mais qu'ils servent d'éléments fonctionnels à l'intérieur d'un système de contrôle. Si c'est le cas, il me semble peu probable que des gouvernements puissent apporter une réponse à cette question. Leur propres enquêteurs appartiennent à des services qui passent leur temps à examiner des faits sans rapport avec le sujet, ou bien se laissent détourner de l'objectif par la première déclaration insolite venue. Quant aux scientifiques classiques, ils restent à l'écart du sujet, refusant de le prendre en considération ».

Le lecteur appréciera ce qui constitue la pierre angulaire de de Vallée quant à l'origine de ces phénomènes. Ces conclusions ont été formulées il y a presque 40 ans et sont toujours d'actualité aujourd'hui. Beaucoup de chercheurs et notamment Fabrice Bonvin, se sont inspirés de cette idée selon laquelle il y existerait une bibliothèque universelle renfermant les clés du cerveau humain et dans laquelle ce qui est à l'origine de ces phénomènes puiserait pour nous apparaître à certains moments.

Echanges avec Aimé Michel

Dimanche 23 novembre 1975: « Je suis arrivé avec un jour d'avance sur mon programme. Au lieu de surprendre ma mère, et de la déranger, j'ai pris une chambre dans un hôtel tranquille, meilleure solution pour savourer seul ma première nuit à Paris. [...] Le lendemain j'ai re-

¹ Dans une déclaration de mise au point prononcée en 1992 par Robert Galley, celui-ci a démenti la majeure partie des termes qu'il avait tenus à Jean-Claude Bourret dix-sept ans plus tôt, soutenant que « mes propos initiaux ont été considérablement amplifiés et modifiés, (...) mes déclarations ne sont jamais allées au-delà du fait qu'il peut certainement exister, en ce moment, des phénomènes lumineux dans l'espace qui ne peuvent trouver une explication immédiate (...) Si je devais m'adresser de nouveau à lui, je m'efforcerais de demander à Jean-Claude Bourret de citer littéralement mes mots et de ne pas partir dans des divagations sur des histoires d'Ovnis ».

trouvé Maman, impatiente de me raconter ses voyages et ses cours d'histoire de l'art au Louvre. Une fois installée rue de la Clef, j'ai tout de suite appelé Aimé Michel. Il m'a fait remarquer que tout ce que nous savons à propos des contacts repose sur ce que les témoins peuvent nous dire -mais les témoins, étant eux-mêmes manipulés par les conditions du phénomène, n'ont observé qu'une forme contrefaite de la réalité ! Par conséquent, nous ne savons absolument rien de fiable. [...]

Tout ce que nous pouvons affirmer, a continué Aimé, est qu'il y a bien un processus non élucidé faisant penser aux gens qu'ils ont fait l'expérience de ce que nous appelons des Ovnis. Je lui ai posé la question formulée par Franck Pace: supposons que nous nous lancions dans une enquête à grande échelle et qu'elle démontre que le phénomène présente une existence réelle. Quel serait alors notre prochain axe de recherche ? Il m'a répondu que, dans un premier temps, nous devrions garder secrètes toutes les conclusions de cette étude. Jean-Claude Bourret, par contre, est impatient de se lancer dans une croisade politique. Nous devons animer une conférence ensemble mardi prochain. »

Lundi 21 juin 1976: « Aimé pense toujours que la théorie des extraterrestres est la meilleure. Je lui ai demandé:

- Ne vois-tu pas qu'une technologie qui peut créer des déformations locales de l'espace pourrait ne pas se limiter à produire des Ovnis, mais aussi toutes sortes d'autres phénomènes qui sembleraient miraculeux ?
- D'accord, a-t-il répondu, mais c'est déjà implicite dans l'hypothèse extraterrestre.
- Non, c'est implicite dans la théorie d'un système de contrôle, à l'intérieur duquel l'hypothèse extraterrestre n'est qu'une sous-hypothèse envisageable, parmi bien d'autres. Les responsables d'une déformation dans le champ de l'espace-temps en question n'ont pas besoin de provenir d'une autre planète. Peut-être avons-nous raison tous les deux.

Effets physiques lors des RR

On retiendra également un passage sur l'évocation des cas de Rencontres Rapprochées avec effets physiques sur les témoins comme les supposés cas de paralysie.

Citation page 373 : « Mes dossiers sont remplis de cas où les témoins ont déclaré qu'ils étaient « paralysés » en présence d'entités associées à des Ovnis. Allen est d'accord sur le fait que



Maurice Masse dans son champ de lavande, Valensole 1965.

des chercheurs universitaires comme David Jacobs, qui se refusent à étudier de tels cas de rencontres rapprochées, passent à côté d'une question très importante.

En réalité, comme mon frère le médecin me l'a fait remarquer, les témoins avaient seulement perdu le contrôle musculaire, mais ils n'étaient pas à proprement parler paralysés dans le sens physiologique du terme. On pourrait induire une telle perte de contrôle moteur en créant un champ électromagnétique à la fréquence de 3300 MHz environ (c'est-à-dire une longueur d'onde de 9,2 cm), avec une énergie majoritairement contenue dans un lobe couvrant un angle de 20 degrés. Du fait de la rapidité de sa fluctuation un tel rayonnement ne brûlerait aucun tissu. Une très petite quantité d'énergie serait transférée à l'organisme, mais si l'on pouvait envoyer une intensité de 10 milliwatts par centimètre carré, ce serait suffisant pour stimuler les nerfs et diminuer leur seuil de réaction. »

Un dîner avec Kenneth Arnold

Samedi 25 juin 1977: « Arnold m'a également dit qu'il venait de rencontrer Hynek pour la première fois. J'ai trouvé étonnant qu'ils ne se soient jamais encore parlé face à face. « Son évaluation officielle de ce que j'ai vu en 1947 est complètement fautive », m'a déclaré Arnold. « Si je m'étais permis de croire à des mirages, je me serais écrasé aux commandes de mon avion il y a bien longtemps déjà. J'ai découvert aujourd'hui qu'il n'avait jamais lu le premier compte-rendu que l'armée de l'air m'avait demandé de rédiger. Les gens du projet Blue Book lui ont remis un dossier qui ne contenait

pas mes véritables déclarations ».

Page 376, Vallée y va de sa propre réflexion...

Vendredi 7 mai 1976: « Suivant la théorie que j'échafaude maintenant, il existerait un autre niveau de réalité auquel les humains pourraient se trouver connectés de façon symbolique. E en second lieu, des entités dotées de conscience opérant à cet étage de réalité. Voilà l'enseignement fondamental, le fait majeur. On ne sait pas si la conscience dont il s'agit est liée à nous. Quant à l'hypothèse selon laquelle les soucoupes représenteraient l'incursion de visiteurs extraterrestres, je la considère aujourd'hui comme une fausse piste ».

Voici donc résumé en quelques lignes l'essentiel des conclusions de Vallée développées dans ses ouvrages à la fin des années 80 et notamment « Autres dimensions, Robert Lafont 1988) qui ont véritablement fait connaître les écrits de Vallée au grand public. L'intérêt de l'ouvrage est bien de saisir l'analyse de l'auteur quant aux possibles origines des phénomènes en présence.

Dimanche 25 mars 1979 : « La collection relative au domaine paranormal remplit cinq caisses, et le reste (étude de cas, résumés, photos) tient dans un grand conteneur.

Je suis prêt à me séparer de tout cela. Qu'ai-je finalement appris ?

1. Le phénomène est réel, mais il se présente sur de multiples niveaux.
2. Aucune explication simplement extraterrestre ne rend compte des faits observés.
3. Les gouvernements des Etats-Unis, du

Mexique et de la France (tout comme les Russes et le Royaume-Uni) ont un niveau d'intérêt très élevé pour le problème, mais aucun projet de recherche scientifique ne semble y être concrétisé.

4. Certains individus parmi les plus brillants au sein des services de renseignement sont impliqués, mais les vraies données doivent être cachées à un haut niveau.
5. Une grande partie de l'engagement officiel est consacré à la falsification des données, et non à découvrir la vérité
6. Les mutilations animales sont une réelle énigme, probablement sans rapport avec les Ovnis.
7. Aucune résolution ne peut sortir de recherches médiocres, effectuées dans l'amateurisme.

Un peu plus loin encore, Vallée nous offre des éléments au sujet du cas de Valensole recueillis *in situ* auprès du témoin direct Maurice Masse, aujourd'hui décédé.

Dimanche 27 mai 1979 : « Maurice Masse le principal témoin dans le cas de Valensole, arriva bientôt, serrant les mains de ses amis comme une célébrité, parlant fort, faisant avancer et reculer sa casquette sur son front tanné

par le soleil, humectant ses lèvres de sa langue comme s'il se préparait à déguster un pastis, prêt à s'emparer de la pleine saveur de la vie, observant Simonne sans y paraître tout en me jaugeant du même regard.

Nous avons parlé deux heures. Il a finalement accepté que nous nous retrouvions le lendemain dans son champ. Nous avons roulé jusqu'à Oraison pour voir le site, balayé par un vent léger. Simonne m'a montré l'endroit où l'étrange objet avait atterri près d'une cabane en ruines. Il n'y a plus de lande dans ce champ: Masse y a semé du blé.

Lundi 28 mai 1979 : « Maurice Masse nous attendait dans son champ. Je lui ai parlé seul à seul, pendant un long moment. Avec calme et sérieux il m'a donné les détails de son expérience jamais révélés, ainsi que d'autres cas survenus dans la région. Le phénomène a commencé à m'apparaître comme sensiblement différent de la notion d'une « exploration extraterrestre » telle qu'elle est véhiculée chez la plupart des gens qui ont lu son expérience dans la presse.

Simonne et moi avons décidé de rechercher l'un des témoins dont Masse nous avait parlé, mais qui ne s'étaient jamais exprimés. Nous l'avons trouvé aux commandes de son tracteur. Dès qu'il nous a vus il a arrêté son moteur et

nous a raconté son histoire. Avant de repartir en voiture, nous sommes repassés au village pour prendre congé de madame Masse, une bourgeoise aux lèvres sèches et pincées, qui fait partie du conseil municipal.

Tout au long de notre voyage, j'ai admiré l'adresse toute diplomatique de Simonne. Lorsque je l'ai remerciée d'avoir rendu possibles tous ces contacts, elle a ri: « Il est beaucoup plus facile de traiter avec des chefs d'état en visite officielle à l'Élysée que de s'entretenir avec Maurice Masse à Valensole ! »

Enfin dans les dernières pages de cet ouvrage de 630 pages, Vallée nous donne quelques éléments supplémentaires à sa réflexion générale sur le sujet...

Dimanche 3 juin 1979 : « Qu'ai-je appris sur le problème des Ovnis ? Simplement, que ce sujet fournit un cadre pour réfléchir au mystère de notre existence. Je reste envahi de doutes, même après avoir rencontré Maurice Masse et le Dr X. je suis convaincu qu'il existe un phénomène réel qui touche à l'essence de nos vies.

Un immense secret est là, sous nos yeux, tangible et pourtant indéchiffrable, culturellement hors de portée des sbires du gouvernement qui tentent de l'instrumentaliser. »

BOB VOUS DIT TOUTE LA VERITE: RETOUR GAGNANT !

En 2012, l'émission « Bob vous dit toute la vérité » était diffusée sur différentes stations FM. Malgré 130% d'audience supplémentaire enregistrée durant la saison (source MEDIAMÉTRIE), l'émission fut censurée.

Voulant continuer son travail d'investigation, Bob Bellanca, fort de ses 30 années de radio et de télévision sur différentes antennes, (Europe 1 sport, Fun Radio, Oui FM, Skyrock, France 2, M6, TF1), s'est lancé dans un pari qui est en passe d'être gagné.

Lancée le 4 septembre dernier, « Bob vous dit toute la vérité » est la première Web Radio par abonnement. En seulement 2 mois, elle enregistre près de 2000 abonnés et chaque jour, de nouveaux chercheurs de vérité souscrivent à l'une des offres proposées par la station. A l'instar de MEDIAPART, ce modèle économique est le seul qui garantit une liberté d'expression totale sans aucune pression rédactionnelle et publicitaire.

Chaque soir entre 21h et minuit, Bob reçoit des personnalités, qui n'ont que très rarement l'occasion de s'exprimer dans les masses médias,

pour délivrer leur vérité sur des sujets comme la parapsychologie, les sociétés secrètes, la politique, l'univers, la science, l'Ufologie, le mystères de pyramides, les civilisations antédiluviennes, la manipulations gouvernementales, les expériences de mort imminentes et tous les autres grands mystères de la vie...

A vous de choisir le podcast de l'émission qui vous intéresse !

ABONNEMENTS:

Abonnez-vous par chèque en précisant votre formule d'abonnement:

Abonnement 1 an : Chèque de 100€.

Abonnement 3 mois : Chèque de 33€.

Abonnement 1 mois : Chèque de 12€.

Chèque à l'ordre de "Bob vous dit Toute la Vérité" et à envoyer à :

**BOB TOUTE LA VERITE
C/O ABOMARQUE
CS 63656
31036 TOULOUSE CEDEX 1**

Précisez nous aussi clairement votre adresse mail sur papier libre.

Elle servira à créer votre identifiant. Toute demande d'abonnement ne pourra aboutir sans cette adresse mail.

Nous reviendrons plus longuement sur le contenu de ces émissions dans le prochain numéro avec une interview de Bob Bellanca.

Sur la page Facebook Bob Vous Dit Toute La Vérité, plus de 21 000 membres sont déjà fans et représentent donc potentiellement autant de lecteurs ou d'amateurs potentiels pour tout ce qui concerne les faits surnaturels et l'ufologie.

L'ufologie se doit d'être présente à la fois dans le milieu associatif avec des enquêteurs sur le terrain, dans les librairies avec le travail d'auteurs pour analyser la situation mais également via la presse écrite (UFOmania magazine) et audio... Plus nous aurons d'endroits pour évoquer les problématiques du sujet, mieux nous serons informés.

<http://www.bob-toutelaverite.fr/>

BOB VOUS DIT TOUTE LA VERITE



**DECouvrez LA SEULE ET UNIQUE
WEBRADIO PAR ABONNEMENT
CONSACREE 24/24 AUX OVNIS,
AUX PHENOMENES PARANORMAUX,
AUX COMLOTS D'ETAT, AUX MYSTERES
DES PYRAMIDES, AUX EXPERIENCES
DE MORT IMMINENTE, A LA REINCARNATION ...**

**POUR VOUS ABONNER ET AVOIR ACCES A TOUTES LES EMISSIONS,
RENDEZ-VOUS SUR BOB-TOUTELAVERITE.FR,
RUBRIQUE "ABONNEMENT WEB RADIO" !**

APPLI MOBILE :



@BOBVERITE



/BOBVOUSDITTOUTELAVERITE

Interview

Jean-Luc Lemaire Responsable service enquêtes MUFON-FRANCE

1/Jean-Luc Lemaire, vous êtes présent sur la scène ufologique depuis de nombreuses années, pouvez-vous nous retracer votre parcours ufologique ?

J'ai commencé à me poser des questions sur ces ovnis dans les années 1980. De quoi s'agissait-il ?

A partir de là deux voies s'offraient à moi : lire ce que les autres faisaient ou m'impliquer. J'ai choisi de m'en occuper et j'ai contacté pas mal de personnes et à mon grand étonnement je me suis aperçu que la coquille était bien vide sauf du côté du CEOF qui disposait de protocoles bien avancés. Je remercie d'ailleurs René V. et Alain R. que j'ai perdu de vue mais dont je garde un agréable souvenir.

J'ai alors mis en place un protocole d'enquête, qui, d'ailleurs, depuis, n'a pas cessé d'évoluer. J'ai contacté la presse départementale pour me faire connaître, j'ai eu la chance d'avoir de beaux articles de fond, une série documentaire sur une radio FM, bref ça a marché, et petit à petit, les témoignages sont arrivés et ça continue aujourd'hui.

En 2005 j'ai créé les premières formations d'enquêteur ufologique tout simplement parce que j'avais acquis de l'expérience et que je voulais la partager, ce qui doit venir de ma profession de formateur. Quelques années plus tard j'ai cessé de former car d'autres missions dont je ne veux pas parler m'ont été confiées en plus des enquêtes que je continuais à gérer.

2/ Vous venez d'accepter le poste de Directeur national des Enquêtes pour le MUFON France, qu'est ce qui a motivé votre choix et quel est votre rôle ?

Jacques Patenet le Directeur national du MUFON France, ex premier responsable du GEIPAN (NDA : Service du CNES chargé de l'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) m'a contacté. Dans un premier temps j'ai refusé son offre car la mission qu'il me proposait demandait du temps et mes activités sont prenantes, sans compter ma vie de famille et mon travail.

Jacques m'a alors précisé mes missions au



sein du MUFON France et m'a présenté la méthodologie mise en place rejoignant ma vision des choses. Il a touché une corde sensible à savoir la réactivation d'une plate-forme d'enseignement et là je n'ai pas pu refuser, former est une drogue pour moi.

J'ai donc accepté la fonction de directeur national des enquêtes qui consiste :

- à former et perfectionner des enquêteurs à l'enquête ufologique; de l'initiation (1 cours) à la formation (13 cours) et aux options ; Des spécialités.
- à gérer et dynamiser une équipe d'enquêteurs nationaux

3/ Concernant la méthodologie et la façon de mener une enquête de terrain, quelles sont les erreurs à ne pas commettre ?

La principale erreur est de penser que sa démarche est la meilleure. Il faut être humble et se remettre en question en permanence. Je conseille donc d'être membre d'une association pour partager son savoir et apprendre, il faut être membre du Mufon France bien sûr car l'avantage est que l'enquêteur peut conserver son statut dans l'association dont il est déjà membre.

Il aura accès à des formations gratuites et des protocoles très riches mis à jour régulièrement car nous n'avons pas la prétention d'être parfaits. Nous tenons compte donc des avis de tous les collaborateurs du Mufon France. La technique de l'entretien cognitif validée par des universitaires est un outil moderne d'investigation que chaque enquêteur digne de ce nom doit s'approprier. Il est impossible en quelques lignes de résumer ce dont il s'agit, par contre un cours spécifique y est consacré.

Lors d'une enquête il faut s'approprier les causes du stimulus qui a mené au témoignage. Il y a quelques semaines j'ai clos une étude à ce sujet où ma réflexion m'a fait insérer un autre élément qui est l'acquis. En effet, suivant différents facteurs, une personne reconnaîtra une lanterne festive alors qu'une autre y verra un ovni jusqu'à ce que l'on identifie son observation. C'est ainsi qu'environ 1/4 des dossiers restent sans explication conventionnelle !

4/ Vous avez mené dans votre secteur ardenais un certain nombre d'enquêtes par le passé, quelles sont les groupements ufologiques actifs dans votre région et globalement que retenir-vous de votre expérience acquise sur le terrain ?

Je ne connais pas trop les groupements ufologiques de la région et d'ailleurs car j'ai toujours préféré travailler avec un petit réseau de proximité composé de spécialistes dans des domaines aussi variés que la médecine, l'entomologie ou encore le dessin. La liste n'est pas exhaustive.

Le travail de terrain est indispensable à la bonne compréhension de l'observation pour optimiser la liste des indices et essayer de les faire coller à une explication conventionnelle. Sur le terrain j'ai appris dans beaucoup de domaines comme la météorologie, l'agriculture, l'aéronautique, etc.

5/ Vous avez établi une formation d'enquêteur type pour des nouveaux venus en ufologie, pensez-vous que tout enquêteur ufologique amateur doive nécessairement suivre une formation pour donner du sens aux rapports d'analyses ?

Quand on veut avoir un emploi, une formation est-elle nécessaire ? Oui bien évidemment. Les "self made man" sont rares.

En ufologie c'est identique, mener à son terme une enquête ufologique demande des compétences et la science n'est pas infuse à ce que je sache, donc oui, il faut se former en partageant et en suivant des formations puisqu'elles existent et sont gratuites.

De quel droit enseigner et délivrer une attestation de formation, me direz-vous ? C'est une question qui m'a été souvent posée. Enseigner ça s'apprend et j'ai appris puisque je suis formateur de formateurs. Si on remonte dans le temps il en était de même des infirmières. Au tout début, lors des conflits principalement, elles étaient de braves personnes sans formation. Puis vint les premières formations dispensées par la Croix-Rouge ; Formations privées qui n'avaient rien d'officielles mais qui avaient le mérite d'exister et qui furent reprises par l'État ce qui est logique.

En ufologie nous en sommes à cette époque pionnière et privée et il reste encore beaucoup de chemin à faire avant d'atteindre un niveau correct. En France la délivrance de diplômes est encadrée et nous n'entrons pas dans le cadre de la délivrance de diplômes, c'est pourquoi nous délivrons des attestations de formation qui elles sont légales.

6/ Vous avez publié chez Ramuel un livre sur le sujet OVNI en 1997, avant vous Jean-Michel Ligeron avait lui aussi publié un ouvrage digne d'un journaliste-enquêteur OVNI en Ardennes, pensez-vous qu'il existe une particularité ardennaise et que les gens voient plus de phénomènes insolites dans votre région qu'ailleurs ?

Que de souvenirs avec cet ouvrage et que de travail. Je l'ai relu il y a quelques mois et depuis beaucoup de choses ont changé, aujourd'hui il serait tout autre mais c'est intéressant de voir comment l'ufologie évolue, comment nous évoluons. Il n'y a pas de particularité ardennaise et pas plus d'observations de PAN qu'ailleurs c'est simplement que les gens savent à qui s'adresser et que j'entretiens des liens étroits avec les journalistes régionaux. Nous échangeons beaucoup ce qui leur sert et me sert et ce dans un total respect.



Je préciserai au passage qu'un témoin, s'il confie son témoignage à un enquêteur privé ou à une association comme le MUFON France, se doit d'aller faire une déposition à la Gendarmerie nationale qui dispose d'un protocole à ce sujet et doit remplir le formulaire disponible sur le site du GEIPAN et ce, afin qu'une enquête officielle soit ouverte. (attention aux sectes et aux ufomaniaques qui sont friands de ce type d'information).

7/ Les lecteurs d'UFOMania aimeraient connaître votre sentiment sur ces phénomènes que l'on étudie depuis plus de 60 ans... quelle est votre opinion quant à leur origine éventuelle ?

Mon intime conviction est identique depuis mes débuts en ufologie et se renforce avec le temps à savoir qu'il doit bien y avoir des exoplanètes habitées avec des peuples capables de nous rendre visite ce que nous sommes incapables de faire.

Si on retraçait la naissance de l'univers par le big bang jusqu'à nos jours en une année, l'homme est apparu fin décembre alors imaginez un peuple extraterrestre né en "novembre". Nous avons mis 66 ans entre le premier vol d'un avion et le premier pas sur la Lune alors imaginez nos connaissances dans 1 000 ans et la connaissance de peuples extraterrestres qui pourraient avoir plusieurs milliers d'années d'avance sur nous.

Amenez une torche électrique à Jaquouille, personnage d'un célèbre film comique bien connu. Sa réaction pourrait être comparable à

la nôtre face à une technologie que nous ne sommes même pas capable d'imaginer.

Le bûcher pour l'un et une volée de plomb pour l'autre. L'homme est un primitif, un sauvage de premier ordre à observer de loin... Aux dernières informations des civils ont été gazés en Syrie.

Depuis que j'enquête je n'ai jamais pu faire le lien formel entre une observation non expliquée avec un degré d'étrangeté significatif, dont j'ai géré l'enquête, et un peuple extraterrestre.

Reste la possibilité de visiteurs du temps ou de voyageurs inter-dimensionnels, et là, personne ne peut le prouver de façon formelle ou le réfuter avec des arguments. Wait and see comme disent les représentants de sa très gracieuse majesté.

<http://www.eso.org/public/france/news/eso1337/>

à un endroit précis de mon interview avec les quelques lignes suivantes :

28/08/2013 - Un soleil plus vieux que le notre de 4 milliards d'années qui doit être entouré de planètes rocheuses !!! Quand je parle d'une hypothétique planète où les habitants auraient, ne serait-ce que 1000 années d'avance sur nous. Là on parle de 4 milliards d'années possibles ! Ça offre de belles perspectives, de quoi rêver et mon intime conviction s'en trouve encore une fois renforcée.

NDA :

En 1903, Wilbur et Wright ont fait quatre brefs

vols en avion à Kitty Hawk. Le 20 juillet 1969 Neil Armstrong pose le pied sur la Lune.

8/ Que faudrait-il pour que l'ufologie française se démocratise un peu au niveau de l'opinion publique ?

Il faudrait faire en sorte que les ufomaniaques et autres sectes soient différenciés des pionniers de l'ufologie que nous sommes. Faire preuve de modestie et savoir dire "je ne sais pas". Croire ou ne pas croire... encore faut-il argumenter et que ces arguments soient convenables. Le ridicule tue l'ufologie.

9/ Pourquoi selon vous, il y a si peu de personnes qui s'intéressent à la question ?

Il y a quelques années j'avais fait des statistiques pour avoir une réponse à cette question et en fait il s'avère que les curieux sont très nombreux et que les témoins, dans l'ensemble, refusent de parler de peur du ridicule.... alcoolique, la soupe aux choux et les martiens sont les premières réponses données aux témoins par leur entourage.

Lorsque je reçois un témoignage, l'anonymat est en première ligne et à voir comment certains médias traitent les témoins il est logique que maintenant, pratiquement personne ne veuille témoigner ou s'intéresser à la question, du moins ouvertement.

À l'issue de mes conférences, privées la plupart du temps, les gens viennent me confier leur témoignage, parfois trop ancien pour ouvrir une enquête.

10/ Quels sont les deux ou trois livres que vous conseilleriez à nos lecteurs pour se faire une bonne idée d'ensemble du sujet OVNI ?

Déjà tout ce qu'a écrit J. Guieu qui est, à mon sens, le premier pionnier en ufologie, le premier enquêteur français, un visionnaire que j'ai eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois.

Lumières dans la Nuit, Le rapport Cometa, Ufomania bien évidemment. Les livres et rapports vieillissent vite et mal, par contre, les magazines sont bien plus vivants et riches.

Si des lecteurs veulent me contacter et ignorent mes coordonnées, je leur demanderais de contacter la rédaction d'Ufomania qui transmettra.

Merci pour cet interview Didier.

Un rapport d'enquête, c'est l'élément de base qui doit servir à une équipe d'analystes et d'experts pour tenter de trouver une solution au phénomène non identifié observé.

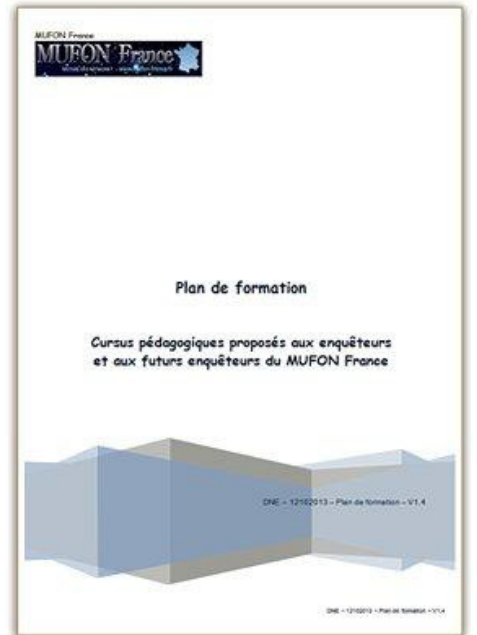
Si l'enquêteur peut donner son opinion sur un phénomène sur lequel il a enquêté, le travail d'analyse est fait indépendamment pour un ou plusieurs analystes qui ont les connaissances utiles et les moyens documentaires et référentiels afin d'examiner toutes les pistes possibles, quant à tenter de solutionner le cas. L'analyste fait éventuellement appel à un ou des experts référencés par le Mufon France, qui donne alors un avis sur un point précis (astronomie, physique, mathématique, photo etc....).

Le dossier se conclut par un classement catégoriel du type d'observation et par un rapport établi par l'analyste. Le classement retenu par le Mufon France est celui du Geipan. Le dossier d'une enquête peut se composer du questionnaire complété par le témoin, questionnaire revu en détails par l'enquêteur en compagnie du témoin, de photos, d'informations diverses en rapport avec l'observation, de plans etc...

Le dossier doit donc être complet, de façon à pouvoir être ensuite analysé non seulement par les équipes du Mufon France, mais aussi par toutes les personnes extérieures qui souhaiteraient se pencher sur ce cas. Hors, actuellement, il faut bien admettre et constater, qu'il n'y pratiquement aucune enquête publiée sur les divers blogs et sites internet qui répondent à ces conditions ! Former des enquêteurs qui seront capables de faire une excellente enquête est donc une priorité dans notre pays.

C'est à partir de ce constat, que le Mufon France s'est donné une priorité : mettre en ligne des cours complets afin de former à travers la France et les pays francophones des enquêteurs compétents.

Le travail de l'enquêteur ne s'apprend pas en quelques jours, les programmes proposés par le Mufon France sont issus de longues années d'expérience, ces derniers ont déjà fait l'objet d'une mise en ligne il y a plusieurs années et ils ont été complétés à chaque fois qu'un manque d'information a été signalé. D'autre part, ces cours font l'objet actuellement d'une révision complète par des ingénieurs et professionnels de la formation et de l'enseignement qui collaborent avec le Mufon France. Ceci explique bien évidemment les délais qui semblent parfois long, dans la mise en ligne de ce cursus de formation complet et dont le concept



est quelque chose d'unique dans notre pays. La Direction Nationale des Enquêtes du Mufon France met donc progressivement en ligne via internet ses cours et une documentation technique sur la plateforme Claroline (logiciel professionnel destiné à la formation en ligne via internet). Le but : concrétiser son plan de formation pédagogique des élèves qui souhaitent suivre un cursus complet destiné à faire d'eux de véritables enquêteurs spécialisés sur les cas signalés de Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés (PAN – OVNI).

Rappelons que les élèves inscrits à ce cours ont déjà suivi le premier cursus, qui est déjà en ligne et qui leur apporte une Initiation à l'Enquête Ufologique.

Ce module qui comporte cinq chapitres permet aux personnes qui s'y inscrivent d'avoir une idée plus précise du travail de l'enquêteur.

L'élève peut donc ainsi décider, avec une connaissance de base, si véritablement il souhaite se lancer dans la formation de base des enquêteurs, formation qui fera donc suite à ce premier cursus.

La direction du Mufon France vient d'approuver le plan de formation des enquêteurs proposé par la Direction Nationale des Enquêtes du Mufon France, plan qui a fait l'objet de nombreux amendements par rapport au plan d'origine, suite aux consultations, aux idées, aux propositions, des divers acteurs actifs du Mufon France. Le plan de formation est aujourd'hui en ligne sur internet, accessible via le site du Mufon France, dans le module « Espace Enquêteurs » :

http://mufon-france.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=81&Itemid=216

**UN OUTIL INDISPENSABLE MIS EN PLACE
PAR LE MUFON France :
UNE CARTE INTERACTIVE DES ENQUÊ-
TEURS AGRÉÉS QUI ONT REJOINT LE
RÉSEAU DU MUFON France**

Le service des enquêtes du Mufon France poursuit son travail et se prépare à mettre en ligne deux nouveaux cours, qui iront rejoindre le programme éducatif qu'il met en ligne progressivement et gratuitement afin de donner une formation de base aux futurs enquêteurs. En parallèle, il met en place le réseau des enquêteurs du Mufon France, des personnes aptes à se rendre sur les lieux d'une observation, auprès des témoins, si un cas est signalé au Mufon. Une cinquantaine de personnes composent actuellement la liste des demandes. Une trentaine sont déjà agréés par le Mufon France et sont alors directement accessibles aux témoins, au public grâce à un outil mis en place sur le site du Mufon France. Cet outil, c'est une carte interactive qui localise sur la France et les départements d'outre-mer les enquêteurs du Mufon France.

Suivant la ville ou un témoin fait une observation, il peut alors vérifier quel est l'enquêteur Mufon le plus proche, cliquer sur le drapeau le signalant et une fiche indiquant comment contacter cet enquêteur apparaît. Ainsi un témoin peut à tout moment entrer en relation avec un enquêteur local et obtenir un premier avis sur ce qu'il a observé. Le cas sera alors signalé par l'enquêteur à la DNE qui ouvrira un dossier d'enquête. Une fois l'enquête complète réalisée, un comité d'experts se penchera sur le dossier pour tenter une identification et procéder à un classement.

Quelques cas ont déjà été signalés au Mufon France, ils ont été traités selon cette procédure. Les enquêteurs et élèves ont accès à ces enquêtes directement sur la plateforme des cours d'enquêteur, un autre outil professionnel mis en place par la Direction Nationale des Enquêtes du Mufon France.

Carte

**TROUVEZ UN ENQUÊTEUR PRES
DE CHEZ VOUS**

Vous trouverez maintenant en ligne sur notre site (*Espace témoins / Contacter un enquêteur*) une carte de France interactive avec la position sur le territoire français de chaque enquêteur. En cliquant sur le drapeau qui localise l'enquêteur, vous obtenez une série de renseignements sur cet enquêteur ainsi que le moyen de le contacter.



Carte des enquêteurs du Mufon France, mise régulièrement à jour et accessible sur le site du Mufon France, rubrique « Espace témoins », onglet « Contacter un enquêteur » :
http://mufon-france.fr/index.php?option=com_gmapfp&view=gmapfp&Itemid=268

Si vous souhaitez rejoindre le réseau des enquêteurs du Mufon France, si le travail d'enquêteur vous intéresse, si rencontrer des témoins directs d'observations d'Ovni est pour vous un objectif ou encore si vous souhaitez apprendre à faire une bonne enquête, contactez dès aujourd'hui la DNE (Direction Nationale des Enquêtes) du Mufon France directement via cette adresse

Ce nouveau service est destiné essentiellement aux témoins, leur permettant ainsi de se mettre en contact directement avec l'enquêteur qui est localisé dans leur propre région. Ce moyen de contact est donc plus rapide, plus convivial par rapport à un contact direct avec la Direction Nationale des Enquêtes.

Une cinquantaine d'enquêteurs sont déjà inscrits sur la liste, toutefois, la création de ce nouveau service doit se faire en parfait accord avec chaque enquêteur qui doit donner son accord pour figurer sur la carte. C'est donc progressivement que la carte sera mise à jour. Si vous êtes concerné, répondez rapidement aux mails qui vous ont été communiqués.

L'enquêteur du Mufon France est une personne qui s'intéresse au phénomène ovni, qui souhaite aider le Mufon dans le cadre des enquêtes à faire auprès des témoins à la suite d'observations. L'enquêteur au Mufon France est totalement indépendant dans ses actions, il peut donc continuer à faire partie d'autres organismes, enquêter pour son compte ou pour ceux-ci. Il peut utiliser, publier, exploiter comme il le souhaite, les données recueillies lors d'une enquête et peut en faire état dans la presse.

Nous vous invitons à contacter le service des enquêtes du Mufon France afin de faire partie du réseau national des enquêteurs. C'est bien

évidemment un domaine qui est inconnu pour la majorité des lecteurs, mais ceci est prévu au Mufon France. En effet, pour faire une enquête correcte auprès des témoins, il est utile de connaître comment s'y prendre. Le Mufon France, pour vous former et vous aider à faire une bonne enquête, a mis en place des cours d'enquêteurs. Nous vous invitons à vous y inscrire si vous avez un peu de temps pour acquérir un minimum de connaissance dans ce domaine. Cela se fait via internet et vous prenez tout votre temps pour les suivre.

Le Mufon France a mis aussi en ligne un questionnaire complet, les questions indispensables à poser lorsqu'on rencontre un témoin. Ce n'est pas simple, mais indispensable pour toute bonne enquête, elle doit contenir en finale toutes les informations utiles. Une méthodologie d'enquêtes est en ligne ainsi qu'un Manuel Pratique de l'Enquêteur. Il s'agit donc d'une base documentaire intéressante pour tous. Une bibliothèque, de plus en plus fournie, est en ligne sur le module de cours. Plus d'excuse, vous avez tous les outils pour vous former à établir une enquête sérieuse et complète, qui donne la réponse à plus de 100 questions indispensables pour analyser par la suite votre enquête.

La Direction Nationale des Enquêtes
dne@mufon-france.fr

INTERVIEW

REMY FAUCHEREAU, ENQUÊTEUR DE TERRAIN DANS L'YONNE (89)

Jadis fort nombreux et organisés en un vaste réseau sur tout le territoire, les enquêteurs ufologiques sont devenus bien rares et seuls une poignée reste active aujourd'hui. Rémy Fauchereau est de ceux-là et ne compte pas son temps pour aller au devant des témoins...



1/ Rémy Fauchereau, vous êtes acteur de l'ufologie depuis de nombreuses années, comment en êtes-vous venu à vous intéresser à cette question ?

Je me suis intéressé à l'ufologie par l'intermédiaire d'un copain de lycée, qui, alors que j'étais élève de 4^{ème}, m'a mis entre les mains deux livres sur les ovnis. Il s'agissait des deux livres de FRANCK EDWARDS « Soucoupes volantes affaire sérieuse » et « Du nouveau sur les soucoupes volantes ». Quelques mois après la lecture de ces deux ouvrages, j'adhérais au G.E.P.A des époux FOUERE. C'était fin des années 60, début des années 70.

2/ Vous êtes l'auteur de plusieurs ouvrages mettant en avant des enquêtes de terrain dans votre région, pouvez-vous nous en parler ? Quelle méthodologie d'enquête appliquez-vous par exemple pour recueillir vos témoignages ?

Pour les enquêtes de terrain dans ma région, je les ai débutées dans les années 90 après avoir adhéré au SCEAU, car Gilles DURAND m'avait dit qu'il serait très intéressant de faire un travail ufologique dans ce département car personne ne l'avait fait auparavant, mis à part un ufologue du nom de Jean-Yves le FLOCH, qui possédait quelques archives sur l'Yonne et que nous recherchons toujours !

Autrement pour récolter des témoignages, il y a eu au départ le bouche à oreille, puis des appels à témoins dans la presse ou les magazines publicitaires comme le criquet; par voie d'affichage également et tout cela a donné de bons résultats.

Puis par la suite avec la publication de mes livres (plus de 1000 petits livres vendus), je suis devenu plus connu et les témoignages venaient à moi plus facilement. Les différentes pages sur le net ont également contribué à mes recherches et à l'obtention de nouveaux témoignages. Les enquêtes auprès des témoins se déroulent toujours de la même manière:

Après une première prise de contact téléphonique que nous nous donnons rendez-vous. D'abord chez le témoin. J'enregistre son témoignage en audio ou s'il le souhaite en vidéo (je pense ici surtout aux archives pour le futur), ensuite nous nous rendons sur les lieux de l'observation et là la véritable enquête commence.

Puis ensuite, je laisse au (x) témoin (s) un questionnaire papier à me remplir, accompagné le plus souvent d'une carte au 1/25 000, (pour indiquer position et trajectoire de (s) l'objet (s) ou phénomène (s) lumineux); le tout à me retourner par courrier. Cela permettra par la suite de faire également des archives papier qui se dégraderont moins vite avec le temps. Et par la suite ces différents témoignages sont publiés (souvent résumés) dans mes livres: ovnis dans l'Yonne.

4/ Vous bénéficiez depuis de nombreuses années d'une certaine notoriété sur le plan local, comment travaillez-vous avec notamment le milieu de la presse et les journalistes qui ont trop souvent tendance à dénigrer le phénomène OVNI, la plupart du temps par méconnaissance du sujet ?

Avec les médias, en général dans l'Yonne, ou en Bourgogne je n'ai jamais eu de problèmes pour être écouté et diffusé par l'intermédiaire par exemple d'articles de presse. Pour les émissions de radio et de télévision ainsi que pour les articles de presse dans les quotidiens locaux, ce sont toujours les journalistes ou animateurs qui m'ont contactés afin de parler de mon travail en ufologie dans mon département.

Ils étaient souvent très curieux de voir le travail effectué au sein de mon association (l'A.E.P.A) et surtout prendre connaissance des différents cas rencontrés. Ils étaient plus intéressés par l'observation en elle-même plutôt que par l'approche sociopsychologique du ou des témoins. Curieux aussi de connaître la structure de mon association pour voir s'il ne s'agissait pas de mouvement sectaire.

A ma connaissance et d'après ce que j'ai pu voir, en ce qui concerne mon travail, les journalistes n'ont jamais dénigré mon travail au niveau local et on peut dire qu'il a été traité en toute objectivité.

5/ Vous faites partie du SCEAU, pourquoi l'avoir rejoint et quel est votre rôle dans cette structure dont UFOmania ne cesse de vanter les mérites.

Effectivement je fais partie du SCEAU depuis de nombreuses années. C'est une association

qui me plaît et m'intéresse beaucoup car elle permet la sauvegarde et la conservation des archives ufologiques, donc bien souvent du travail des divers ufologues de toute une vie et en évite la destruction ou la perte. D'autre part le SCEAU ne prend pas partie pour tel ou tel hypothèse en ufologie, il est ouvert à toutes les hypothèses et toutes sortes de travaux sur le sujet ovnis, ce qui lui importe c'est la conservation et sauvegarde de tout document ufologique pour la recherche future, tout comme n'importe quel document historique.

6/ Quel est votre sentiment par rapport aux possibles explications de ces phénomènes dans notre environnement ? Etes-vous partisan d'une théorie en particulier ?

Etant jeune, la théorie tôle et boulons me semblait la plus admissible (car il fallait bien transporter les humanoïdes vus çà et là !; comme pour nos cosmonautes) puis avec le temps j'ai appris que certains objets ou phénomènes lumineux n'étaient pas détectables avec nos radar!

Alors que faut-il en penser ? Le problème est sûrement plus compliqué que cela, mais souhaitant rester prudent, aujourd'hui je n'ose plus rien affirmer quand à la nature de tous ces phénomènes ovnis.

7/Selon vous, pourquoi plus de 60 après les premiers incidents rapports en Scandinavie (janvier 1946) n'arrive-t-on pas à progresser dans la recherche des données ??? Que manque-t-il à l'ufologie pour tenter percer le mystère ?

Si tous ces phénomènes nous échappent encore, actuellement, c'est parce que nous n'arrivons pas à en réaliser un modèle et à reproduire le phénomène scientifiquement pour arriver à le comprendre. Peut-être comme le disait Albert EINSTEIN nous avons encore besoin de faire appel à plus d'imagination, car c'est un problème qui continue à nous dépasser.

8/ Quel est le ou les livres ufologiques qui vous semblent analyser le mieux le problème que nous entoure ?

Concernant les livres, j'aurais tendance à dire qu'il est difficile de faire un choix car il y a de nombreuses hypothèses et théories de développées. Qui a la bonne ? Mystère... Elle reste peut-être encore à trouver. Que chacun choisisse en fonction de ce qui lui paraît être le plus plausible, en restant ouvert à tout, car je pense personnellement que nous sommes, malgré tous les livres publiés, loin d'avoir accédé à la bonne hypothèse ou théorie! (ne serait-ce qu'en ce qui concerne le moyen de propulsion ou de déplacement dans notre espace terrestre; mais on avance un peu de temps à autre, il y a eu quand même des progrès de réalisés.).

9/ Quelle est la chose essentielle qu'il faut communiquer aux nouveaux venus en ufologie ??? Ne pensez-vous pas, par exemple que le développement d'Internet a tué les enquêtes de terrain et qu'il ne faudrait pas recommencer à se rendre à la rencontre des témoins ???

Faire de l'ufologie devant un ordinateur est nécessaire, ne serait-ce que pour s'informer



de l'évolution de l'ufologie au niveau mondial, la recherche est rapide, les nouvelles vont vite. C'est un outil moderne et indispensable, mais il faut aussi s'en méfier.

Il est certain que pour toute personne voulant sérieusement se consacrer à l'ufologie, il faut commencer par être enquêteur et devenir un bon enquêteur (être tel un policier sur une scène de crime). De nombreux fascicules pour réaliser une bonne enquête ont été publiés (notamment celui d'ufomania), il ne faut pas hésiter à s'en servir; après avec le temps et l'habitude on arrivera à réaliser de bonne enquêtes. Mais sans enquête il ne peut y avoir d'ufologie. L'enquête en est la base.

10/ Si vous aviez des conseils à donner pour mieux appréhender l'ufologie de demain ?

Des conseils à donner je peux en avoir quelques uns à donner à ceux qui souhaiteraient s'investir en ufologie. Selon moi l'ufologie au niveau national ou international est nécessaire, de même que de développer diverses théories sur les ovnis.

Mais si dans chaque départements d'un pays comme la FRANCE, une association se créait pour réaliser des enquêtes dans le but d'avoir une idée plus précise du phénomène ovni au niveau d'un département (ce qui est déjà au plan géographique important), on s'apercevrait vite du nombre important de cas ou d'observations s'étant déroulés.

Pour le département de l'Yonne pour ce que j'ai pu recueillir à travers mes enquêtes personnelles et les articles parus dans la presse locale; c'est nettement plus de 200 cas trouvés à ce jour depuis les années 50. Et je suis loin de tout connaître dans ce domaine. D'ailleurs un nouveau livre sur les ovnis dans l'Yonne devrait sortir en avril 2014, car les témoignages anciens comme les plus récents continuent d'arriver.

Interview réalisée par mail le 29/10/2013.

Une immense enquête dans l'Yonne

Rémy Fauchereau a entrepris un long travail d'enquête et de compilation pour le département de l'Yonne, en estimant que seule l'accumulation de données (dans la presse et les livres) et de témoignages recueillis sur le terrain peut mener un jour à une compréhension de ces phénomènes.

La plus ancienne observation remonte même avant 1947, puisqu'elle date de la seconde guerre mondiale (période 1942-1943), à Ormoy, avec un disque d'une luminosité intense décrivant des cercles rapides au-dessus de la rue et émettant pendant dix minutes des projections circulaires de couleur orange avant de disparaître. En décembre 1951, à Bonnard, au petit matin, trois ouvriers du moulin voient quant à eux les lieux soudainement éclairés comme en plein jour par un faisceau de lumière vive d'un diamètre au sol de 50 mètres et dont la source se situe à une centaine de mètres d'altitude. Le phénomène dure une minute.

Des témoignages étonnants

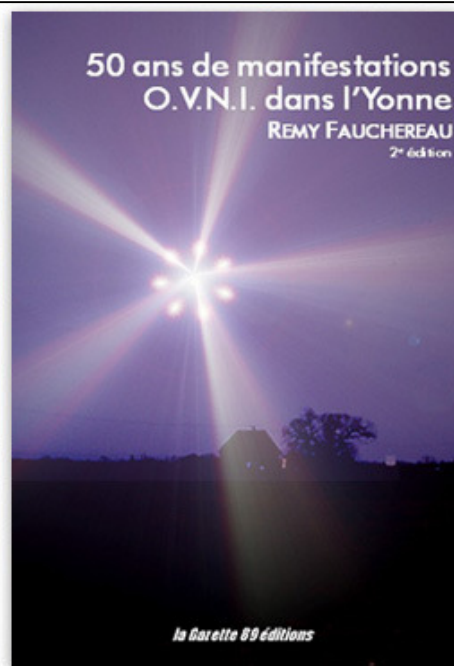
Les témoignages recueillis directement par Rémy Fauchereau donnent une réelle densité au récit, comme celui de l'observation nocturne, par un automobiliste en pleine forêt d'Othe, en 1970, d'une boule blanche spiralée à l'intérieur: « C'était une masse blanche comme du brouillard, qui était légèrement au-dessus de la route et qui semblait attirer la voiture. Puis, d'un seul coup, la boule est montée vers le ciel, parfaitement silencieuse, puis plus rien... »

Dans des cas beaucoup plus rares, et généralement plus anciens, les témoins font état d'êtres humanoïdes sortant à l'extérieur de ces engins mystérieux, comme à Fontaines-les-Mitris en 1959-1960.

Rémy recueille des témoignages depuis l'année 1998: « J'en ai des centaines sur l'Yonne et des centaines d'articles de presse sur le sujet », dont certains de l'Yonne Républicaine.

Méticuleusement, l'enquêteur en ufologie, comme il se définit, couche les témoignages sur bande magnétique et sur papier, les assortit de croquis, de plans, de photographies des secteurs où les phénomènes ont été observés, des prévisions météorologiques du jour concerné, de questionnaires détaillés...

Parmi ses témoignages les plus étonnants figure celui d'une personne qui, à Neuvy-Sautour, « a vu passer dans le ciel ce qu'elle décrit comme une ville ». Dans la majorité des cas, « les témoins disent avoir vu des objets en forme de boule lumineuse, de triangle, de cigare... »



la Gazette 89 éditions

Livres et Brochures Régionalistes

31, rue de Serbois
89500 EGRISSELLES LE BOCAGE
+33 03 86 86 20 49

L'Yonne n'est pas épargnée par les apparitions d'OVNI. Depuis plus de cinquante ans, nombreuses furent les manifestations, nombreux furent les témoins. Si l'on ne peut expliquer l'origine des phénomènes, il faut au moins en conserver le registre. Un jour peut-être nos connaissances seront-elles suffisantes pour les comprendre. Gardons l'esprit ouvert !

50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne, 2^{ème} édition
Rémy Fauchereau
16 cm x 24 cm, 24 pages, 6,00 €
ISBN 978-2-916600-03-1

La série **OVNI dans l'Yonne** est composée de trois titres :

► **50 ans de manifestations OVNI dans l'Yonne**: recherche bibliographique des citations dans la presse et dans les publications diverses.

► **OVNI dans l'Yonne, la vague de novembre 1990**: le grand nombre de manifestations enregistrées le 5 novembre 1990 méritait un titre spécifique. ventes@lagazette89.fr

► **OVNI dans l'Yonne 1951-2009** : témoignages recueillis des témoins lors des enquêtes de Rémy Fauchereau et des membres de l'AEPA (cf. page suivante). Ce titre inclut les mises à jour des deux volumes antérieurs.



Rémy Fauchereau a créé l'association A.E.P.A pour Association d'Etudes des Phénomènes Aériens dont le seul but est de recueillir des témoignages sur les phénomènes non identifiés. Fort d'une douzaine de membres, tous anciens témoins et fortement marqués par l'étrangeté de leur observation respective, ils collectent inlassablement les données dans leur secteur. Pour les contacter :

A.E.P.A
Association d'Etude
des Phénomènes Aériens
c/o Rémy Fauchereau
37 rue des Maraîchers
Le Ponceau
89113 Charbuy

remyfauchereau@yahoo.fr
06 86 47 13 68

Sa philosophie :

« Ne préjuger de rien, ne rien nier et surtout avoir conscience de l'étendue de l'ignorance humaine.

Si l'on ne peut aujourd'hui expliquer ou reproduire certains phénomènes, demain apportera peut-être une réponse. »

Rémy Fauchereau se passionne depuis 35 ans pour les OVNI.

« C'est au début des années 70 en parcourant des articles dans la presse, et grâce à des livres prêtés par un ami, que j'ai découvert le phénomène ovni », explique Rémy Fauchereau et cette passion ne l'a plus jamais quitté depuis. Car s'il est vrai que l'ufologie, c'est-à-dire l'étude des observations d'ovni et des phénomènes connexes, est une activité insolite, ce quinquagenaire, auxiliaire de vie à Charbuy, la pratique avec beaucoup de sérieux. Membre d'une dizaine d'associations ufologiques en France et en Belgique, Rémy Fauchereau a créé en 1999 l'Association pour l'Etude des Phénomènes Aériens, une association unique dans le département. Son objectif est de recueillir les témoignages des personnes témoins de phénomènes inexplicables dans l'Yonne. À partir de ces témoignages, qu'il enregistre en accord avec les gens, il mène une contre-enquête pour écarter toutes explications rationnelles. Il fait des reconstitutions sur ordinateur et différentes vérifications sur des logiciels d'astronomie. « Les personnes peuvent être de bonne foi mais avoir été abusées par un phénomène climatique ou visuel, la présence d'un satellite peut induire les gens en erreur, quant aux plaisantins, avec l'expérience, ils sont

vite démasqués mais cela fait partie du phénomène ovni », sourit-il. Un phénomène ovni qui est d'ailleurs pris très au sérieux par le Gouvernement puisque toutes les observations de « phénomènes aérospatiaux non identifiés » signalés à la Gendarmerie sont transmises au Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.) à Toulouse à une section spécialisée le GEIPAN (Groupe d'Etude et d'Information sur les Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés) pour les étudier et les archiver.

« Je n'ai jamais vu de soucoupe volante »

Mais Rémy Fauchereau, passionné d'astronomie et de photographie aérienne, se défend de toute crédulité excessive tout en assurant que sa formation scientifique de technicien biologiste lui permet de garder un esprit rationnel et un certain recul. Il ne croit pas au complot gouvernemental, aux enlèvements d'humains par des extraterrestres encore moins aux thèses sur l'archéologie mystérieuse défendues par certains. « Dans l'ufologie, il existe trois catégories de personnes, les croyants invétérés, les sceptiques et les «debunkers» (déboullonneurs ou bornés) pour qui tout s'explique scientifiquement, si j'ai été croyant lorsque j'étais plus jeune, je

suis à présent un enquêteur objectif sceptique à 80 % même si j'ai gardé une part de rêve et de marginalité », explique-t-il. « On s'est aperçu qu'il existait des vagues, notamment à la sortie de films sur le sujet comme Rencontre du Troisième Type, et aux Etats-Unis, l'ufologie est quasiment une religion pour certains, mais il existe des preuves concrètes de phénomènes aériens insolites comme des traces inexplicables sur des radars », continue-t-il. Le principal intérêt pour notre ufologue, c'est le travail d'enquêteur sur le terrain et le contact avec les gens. « Depuis 1999, une trentaine de cas s'est avérée inexplicable et ils méritent une attention particulière, des investigations supplémentaires pour certains, affirme Rémy Fauchereau, mais je n'ai jamais vu de soucoupe volante ». Depuis quelques années, au sein de l'Association Le Sceau, il s'attaque à compiler et archiver tous les extraits de la presse locale depuis 1954 sur les témoignages de phénomènes inexplicables, un travail colossal qui vont l'amener à publier deux ouvrages dans la librairie du Sceau, début 2006.

A.E.P.A - Association pour l'Etude des Phénomènes Aériens insolites 37, rue des Maraîchers - Le Ponceau - Charbuy Tél. : 03 86 47 13 68 **S.B.**

14 L'Indépendant de l'Yonne Vendredi 23 Décembre 2005

Parmi les nombreux articles de presse parus sur les activités de Rémy Fauchereau, cet article publié dans L'indépendant de L'Yonne du vendredi 23 décembre 2005.

VOS LOISIRS
DANS L'OISE P.19 À 23

MERCREDI
23 OCTOBRE 2013

1,20€
N° 3260

Le Bonhomme Picard

Édition de Clermont - 1, rue du Chatellier - 60600 Clermont. Tél. : 03 44 78 78 24. Fax. : 03 44 68 08 72

Un Clermontois chasseur d'ovnis



Il a également changé le nom du site sur lequel il s'exprime. Le site OVNI BEAUVAIS devient donc maintenant MUFON PICARDIE, ceci dans le but d'élargir son terrain d'action, ne se limitant pas seulement à Beauvais ou sa région. Les informations concernant OVNI BEAUVAIS seront bien évidemment reprises sur ce nouveau site. Si vous habitez la région Picarde, n'hésitez donc pas à contacter Patrice Gouez afin de faire vivre le groupe, envisager des activités nouvelles et partager les informations concernant le dossier ovni.

Source: article paru le 23 octobre 2013 dans Le Bonhomme Picard, édition Clermont.

PORTRAIT



Patrice GOUÉZ, informaticien de 41 ans est passionné depuis longtemps de paranormal et aborde le dossier OVNI en 2010. Son approche de l'ufologie est très cartésienne et il porte un regard particulièrement lucide sur l'ufologie française et ses carences. Il est le fondateur d'OVNI Beauvais et est responsable du MUFON Picardie.

Interview:

Mon premier contact avec l'ufologie remonte à mon adolescence où un livre sur le sujet, pourtant classique, m'apporta émerveillement et questionnement. J'ai décidé pourtant de laisser cela de côté quelques mois plus tard en décidant de m'investir en tant que chercheur indépendant en paranormal dans le début des années 90. Les mystères de ce monde m'ayant toujours profondément marqué depuis l'enfance, je n'arrive pas à me détacher de ce goût de la recherche avec le temps. J'intègre, de nombreuses années après, un groupe d'enquêteurs en phénomènes paranormaux dans l'Oise qui me donne l'opportunité de faire mes premières armes en équipe sur le terrain. Parallèlement à cela, je suis très présent sur internet à partir de 2003, où je rassemble autour de moi de nombreuses personnes intéressées par ces phénomènes et prêtes à en débattre.

Je suis successivement modérateur et administrateur de différents sites et forums, aujourd'hui disparus. Puis, peu à peu, depuis 2010, je reprends le dossier ovni en main. Je lis beaucoup, je me rends à des conférences, je prends contact avec divers ufologues. Enfin, je prends connaissance de toutes les théories existantes autour du phénomène ovni (aussi peu sérieux

DES NOUVELLES D'OVNI BEAUVAIS ET DU MUFON PICARDIE

Patrice Gouez, le directeur du Mufon région Picardie et des Rencontres Ufologiques d'OVNI BEAUVAIS est toujours aussi actif. Il vient de voir publier par « Le Bonhomme Picard » en date du 23 octobre 2013, l'article publié à l'origine dans « l'observateur de Beauvais ». Ces publications le font connaître localement et contribuent à augmenter son réseau local de correspondants et d'enquêteurs. Une prochaine interview est programmée pour un autre journal régional.

Patrice organise actuellement un prochain Repas ou se réuniront tous ses contacts et toutes les personnes de la région ou de plus loin, qui pourront venir. Mais nous en reparle-

rons et vous donnerons toutes informations utiles. Vous pouvez toutefois dès maintenant contacter Patrice Gouez via mail, pour faire partie de son réseau et l'aider dans tous ce qui est entrepris par le groupe. (email : tibreizh-29@msn.com) Ce repas sera un lieu de rencontre afin de partager et d'envisager des actions communautaires qui toucheront le phénomène ovni.

Actuellement, Patrice met en place un noyau d'enquêteurs, il se fait connaître actuellement dans les médias locaux, sur les réseaux sociaux dans ce but. Ce réseau se répartira sur la région Picarde afin que chaque grande ville soit accessible rapidement par un enquêteur.

ses soient-elles). C'est un travail passionnant, de longue haleine, si bien que 2 à 3h de travail le soir, chaque jour, me sont nécessaires pour connaître globalement le dossier. A l'issue de cette étude, plusieurs interrogations me saisissent. Pourquoi aie-je la sensation qu'en 60 ans, les choses ont peu évolué ? Comment se fait-il que des chercheurs se livrent à des batailles idéologiques sur le sujet ? D'ailleurs idéologie et science, font-ils si bon ménage ensemble ? Où sont passés le travail des anciens, les bases de données (photos, vidéos, témoignages) ?

Il semble qu'il y ait beaucoup de choses à corriger. Et si, je pouvais participer à cette réflexion ? Je suis quelqu'un de profondément autodidacte, mais je décide toutefois à m'intéresser à la percée du Mufon sur le territoire français, estimant qu'on ne peut faire évoluer les choses seul. Si certains peuvent effectivement considérer cette percée comme une nouvelle "conquête" américaine, je la vois davantage comme une seconde chance pour l'ufologie française. Le Mufon-France, en restant indépendant, bénéficie de l'expérience et du travail d'un réseau ufologique mondial. C'est une méthode de travail collective et structurée, une opportunité de fournir un travail qui ne se perdra pas dans les méandres du temps. Le travail est immense et le challenge n'en est que plus intéressant.

Je décide alors de créer le site ovni-beauvais.fr qui sera la vitrine des mes activités ufologiques dans la Picardie. Cette région souffrant d'un manque d'information en matière d'ufologie.

Je suis une personne ouverte à tout, simplement parce qu'il n'est pas d'homme aujourd'hui qui ait réponse à tout sur le sujet. Néanmoins, je reste très critique et cartésien. Si une expression pouvait caractériser ma vision de l'ufologie cela serait « Des faits, des preuves ». L'ufologie souffre depuis longtemps d'un amalgame avec les légendes, le conspirationnisme, les ET etc. Si effectivement certaines théories fournissent des éléments de réponses, elles sont, le plus souvent, démunies de ces preuves pouvant les attester.

Un ouvrage allemand sur « l'ufologie réflexive »

Depuis quelques années, l'ufologie allemande connaît un renouveau. De nombreux chercheurs universitaires s'intéressent à la question, mais en acceptant la complexité de cet objet d'étude, sans se presser de réduire les énigmes de l'ovni à des hypothèses réductionnistes. Un nouveau livre (en allemand) vient rendre compte de ce travail. Il est publié par la **Gesellschaft für Anomalistik** (Société pour l'anomalistique), un groupement de savants s'intéressant à toutes les anomalies avec esprit critique. L'ouvrage est co-dirigé par deux sociologues et promeut notamment un « manifeste pour une ufologie réflexive » (qui ne demande qu'à être traduit ! http://www.anomalistik.de/images/stories/pdf/sonst/manifest_fuer_eine_reflexive_ufo-forschung.pdf)

Voilà, ci-dessous, une traduction approximative de la présentation de l'éditeur et de la table des matières...

De l'autre côté du tabou

Fondements d'une ufologie réflexive

(sous la direction de **Michael Schetsche** et **Andreas Anton**)

Les ovnis restent un mystère. Ils apparaissent généralement de façon inattendue et toujours imprévisible. C'est sans doute pour cette raison qu'ils sont, depuis si longtemps, invisibles pour la science académique. Les ovnis constituent un phénomène fantastique aux multiples interprétations. Mais ce phénomène génère également une gêne en ce qu'il semble parfois attaquer certaines certitudes scientifiques. Pour la plupart des observateurs, cette réalité est en fait plutôt irréaliste. Les ovnis ne sont-ils pas une nouvelle forme de mythe culturel ? Pour d'autres, il y a plus : est-ce qu'il ne s'agirait pas d'un phénomène naturel difficile à expliquer – ou bien encore de prodiges associés à des civilisations extraterrestres ? Véritable défi pour la recherche, l'impuissance des 65 dernières années d'étude appelle un renouveau : une ufologie réflexive. Celle-ci propose de comprendre ce phénomène contradictoire en faisant interagir sciences de la nature et sciences de la culture. Cela exige, des deux côtés, une volonté d'ouverture, une coopération empirique et théorique. Seule une étude combinant ces deux aspects a une chance de se frayer un chemin dans le monde de la recherche académique, en contournant les tabous antérieurs.

Ouvrage collectif avec des contributions de Philippe Ailleris, Danny Ammon, Andreas Anton, Natale Guido Cincinnati, Raymond Duvall, Gerd H. Hövelmann, Ingbert Jüdt, Michael Schetsche, Julia Pirschl et Alexander Wendt.

ISBN: 978-3-643-12039-7

226 pages, 29,90 €

Commande par email à info@anomalistik.de ou sur <http://www.anomalistik.de/zeitschrift/ueber-zfa/bestellformular.html>

Perspektiven der Anomalistik 2

Diesseits der Denkverbote

Bausteine für eine reflexive UFO-Forschung

Michael Schetsche, Andreas Anton (Hg.)

LIT



UFOFU

"Tout envisager, mais ne rien croire"
Aimé Michel (1919 - 1992)







Ufufu est une communauté intéressée par l'ufologie, l'exobiologie, la métapsychique et les phénomènes fortéens

Gardez un œil éclairé sur les mystères qui nous entourent...

ufufu.tumblr.com

La grande mystification, tome 2.

Des forces intelligentes inconnues

Les phénomènes en présence seraient issus d'une grande mystification globale à échelle planétaire et nous en serions les victimes inconscientes en quelque sorte...

Voici donc le tout dernier « SIDER », le 18^{ème} livre de l'auteur francophone sans aucun doute le plus prolifique de toute l'ufologie. L'un des plus controversé aussi en raison de son franc-parlé et de ses prises de positions franches et acerbes contre les esprits chagrins mais surtout les rationalistes, debunkers, les médias et de manière plus globale contre la frilosité de certains scientifiques. Autant dire, que le dossier est assurément sulfureux car l'auteur, fidèle à lui-même n'y va pas avec le dos de la petite cuillère, il y a va carrément à la louche...

Dans ce dernier ouvrage, promis, juré, craché Jean Sider nous l'affirme « *Si l'on considère tout ce que nous avons publié dans nos livres depuis le premier en 1993, il n'est pas du tout outrancier d'affirmer que le titre choisi pour cet ouvrage en deux tomes, est amplement justifié. Et ce sera vraiment le dernier sur les phénomènes ovnis que nous publions, car nous avons couché par écrit tout ce que nous tenions à faire connaître à nos lecteurs. Le mot de la fin sera celui d'une de nos relations... J'ai l'impression que les êtres humains paraissent n'être que les locataires de la planète, mais ils ne sauront probablement jamais quel genre de loyer ils doivent payer.* »

L'œuvre de Sider est donc à ce jour colossale (18 livres parus en 23 ans sans compter la foule d'articles publiés dans LDLN, UFOmania ou Parasciences et autres revues spécialisées...).

Nous invitons chacun à lire et relire ses écrits car il a véritablement marqué l'ufologie de son empreinte en exposant sans cesse moult idées et en développant toute une série d'hypothèses qu'il faudra bien prendre le temps de décortiquer un jour.

Mais revenons donc sur le contenu de ce deuxième tome de **LA GRANDE MYSTIFICATION**, intitulé **Des forces intelligentes inconnues ?** où nous retrouvons les grands thèmes chers à l'auteur. Jugez plutôt, 12 chapitres répartis en 8 parties:

1. Observations en mer objets aquatiques (OANI)
2. Triangle des Bermudes: avions, navires
3. Fausse foudre en boule ?

4. Bêtes de dimension paranormale: Quadrupèdes bête du Gévaudan
5. Les bipèdes, bigfoot, sasquatch...
6. Dommages causés par les phénomènes
7. Percées dans le paranormal, Thérianthropes, EMC à l'université
8. Désinformation, secret et complicité des médias

Voilà donc le décor planté...

Jean Sider avance toute une foule d'arguments dont les exemples sont tirés de divers livres dont il recommande la lecture notamment ceux de Claude Gary sur la foudre en boule (p. 115), Camille Flammarion, les caprices de la foudre (p. 126), Pr Rémy Chauvin, le darwinisme ou la fin d'un mythe (p. 213) ou encore Bob Pratt (p.230), Donald Keyhoe (p. 235), ou Rick Strassman, DMT la molécule de l'esprit (p. 289)... ouvrages que nous avons présenté pour l'essentiel dans UFOmania magazine et qui constituent une des composantes de la culture ufologique.

Le plus intéressant de ce dernier livre de Jean Sider reste sans nul doute les conclusions que l'auteur nous distille sans compter et qui sont la résultante de tant d'années à étudier le phénomène.

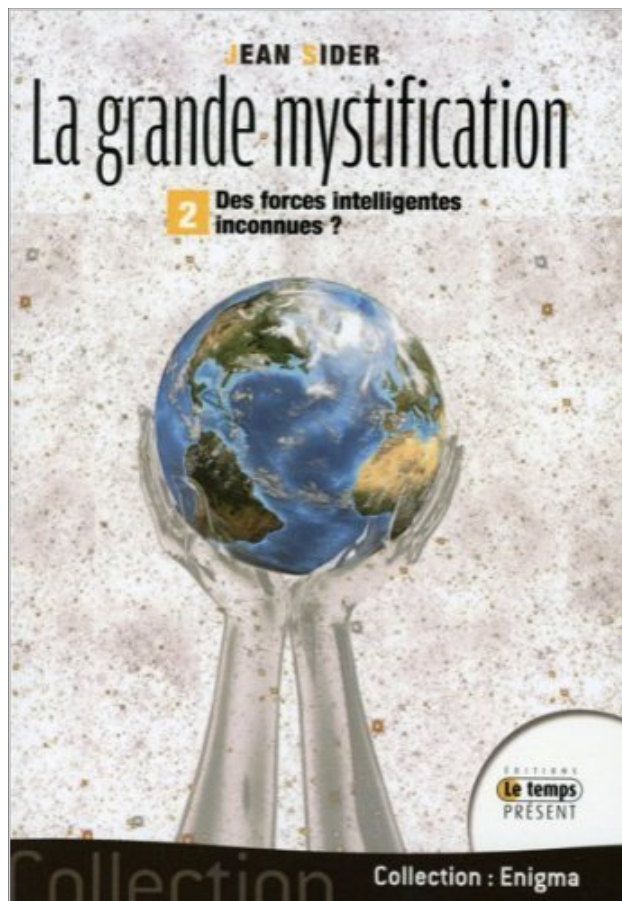
Sur le phénomène des enlèvements...

Page 214: « *On retrouve là, dans un habillage différent moins sordide, les scènes orgiaques grotesques des « sabbats » du temps où sévissait l'Inquisition, sujet que nous avons amplement débattu dans certains de nos livres. En effet, la comparaison de ces situations anciennes avec celles de notre époque laisse apparaître un tel nombre d'éléments similaires que le doute ne semble plus permis: les « sabbats » d'antan et les enlèvements extraterrestres ont les mêmes causes.*

Que ces situations se placent dans une réalité matérielle ou mentale, toutes les personnes les ayant subies sont convaincues de les avoir endurées physiquement, et que leurs consé-

quences les ont affectées parfois psychologiquement durant plusieurs années. Moins nombreuses sont celles persuadées qu'elles les affligeront toute leur vie. Il apparaît également manifeste que les scènes vécues autrefois et de nos jours doivent probablement être des leurres qui dissimulent des actions camouflées intentionnellement de façon telle que les victimes ne puissent en connaître les détails. Autrement dit les souvenirs restitués spontanément ou en régression hypnotique ne représentent que de la fantaisie, mais ils sont presque toujours préjudiciables.

L'un des points importants qui revient dans la problématique des enlèvements est la manipulation avérée de l'esprit de l'expérienceur... mis en exergue par l'auteur en fin d'ouvrage page 340: « *Nous avons publié tous les détails prouvant le parallélisme entre « enlèvements » modernes et, « transports au sabbat » d'antan. (LDLN, n°359, janvier 2001, p.34 et n°361, juillet 2001, p.30). Ceci, tout comme bien d'autres éléments qui pourraient être cités, démontre que ces épisodes ont été vécus en esprit, et non en corps, dans un état altéré de conscience. [...] Cela voudrait dire qu'il pourrait s'agir, en grande partie seulement, d'images de réalité virtuelle, une sorte de manipulation mentale limitée, et que d'autres cas, beaucoup moins nombreux (les disparitions temporaires et définitives par exemple), seraient réalisés à l'aide*



de moyens impliquant une physique très supérieure à la nôtre. Quels seraient alors les critères permettant de faire la différence ? Impossible de le savoir. Et quelle serait la finalité de ces opérations virtuelles et réelles ? Nous l'ignorons.

Sur les Etats modifiés de conscience (EMT)

Dans un chapitre intitulé **Percées dans le domaine paranormal**, Jean Sider, emprunte les conclusions au chercheur Graham Handcock, page 273: « Ce qu'il tire comme enseignement rejoint, en majorité et avec de légères nuances, ce que certains ufologues (dont nous-même) ont envisagé depuis quelques années. Autrement dit, i l'affirm que les EMC sont de smoyens pour entrer en contact avec une sorte de système neurologique très sophistiqué, génétiquement codé dans notre ADN, et mis en place par une transcendance X pour exercer des influences sur notre espèce. Ce moyen serait à l'origine de nos croyances en des êtres supérieurs, donc de nos religions. [...] Nous conseillons vivement à tous les amateurs de phénomènes paranormaux la lecture de cet ouvrage qui a été traduit en français: La molécule de l'esprit, éditions exergue, Paris.

Les chercheurs qui s'intéressent aux différents phénomènes paranormaux peuvent maintenant affirmer qu'il existe de spreuves scientifiques montrant que les contacts de nature psychique avec des intelligences supérieures s'opèrent à partir d'un « système de contrôle comme disait Jacques Vallée, mais opérant quelque part à l'intérieur du crâne. Autrement dit, ce constat nous conforte dans notre hypothèse voulant que ce dispositif ait été introduit dans le code génétique de l'espèce humaine, peut-être quand l'Homo erectus est devenu Homo sapiens.

Il s'agit donc d'un très grande percée dans le domaine des parasciences, mais il reste encore d'autres questions sans réponses sur cette affaire de contacts endogènes, sans oublier celles qui concernant les phénomènes paranormaux exogènes qui dispensent une physique que ne maîtrisent pas encore nos scientifiques. »

Sur l'origine possible de ces phénomènes...

Jean Sider reprend à son compte certaines conclusions développées par d'autres acteurs de l'ufologie à qui il a emboîté le pas pour échafauder la plupart des théories qui figurent dans ses livres.

Page 326, « Il y a vingt-cinq ans, feu Gilbert Cornu, alors professeur dans n lycée et que

nous avons bien connu, écrivait déjà cette phrase qui semble avoir échappé à certains lecteurs de la revue, d'où elle est extraite d'une longue étude: Il apparaît que le phénomène ovni est essentiellement un « camouflage » dont l'absurdité apparente lui permet d'échapper à l'attention des intellectuels dont la culture est fondée sur la science et la raison; il peut ainsi se perpétuer d'une époque à une autre sans trop attirer l'attention, sinon celle de quelques marginaux qui restent sans influence réelle sur la société où ils vivent. » (LDLN, n° 269-270, nov/dec. 1986, p.14, son article « Pour une vision globale de l'ufologie », 4^{ème} partie et fin).

Page suivante, Jean Sider revient sur l'argument **dématérialisation** si souvent constaté dans certaines apparitions.

« une intelligence supérieure, quelle que soit sa nature et son origine, présente dans notre environnement planétaire depuis plusieurs millénaires, a dû depuis belle lurette éliminer le facteur accident pour ses éventuels appareils aériens ou spatiaux. Ceci, grâce à une capacité absolue dans ce domaine, probablement née d'une technologie basée sur la maîtrise des particules de la matière qu'elle peut dissocier puis réassocier. En fait, nous avons constaté, bien après que cet incident se soit produit, que les ovnis devaient être seulement des leurres. Il s'agirait donc de simulacres de machines volantes, le plus fréquemment induits dans l'esprit sous forme de réalité virtuelle, plus rarement matérialisés temporairement pour laisser des traces au sol, voire sur pellicules, et exceptionnellement dans l'affaire de Roswell.

Page 329, dans le paragraphe Une énigme compliquée, on trouve là encore un résumé de ce que les pionniers ont mis à jour: « Chez les Français, Jacques Vallée et Aimé Michel auront été parmi les premiers à entrevoir un mystère beaucoup plus complexe qu'une simple arrivée d'extraterrestres en mission exploratoire sur notre planète. Voyons ce qu'ils ont écrit sur ce point en leur temps.

1. Jacques Vallées en 1969: « Si nous rejetons la théorie naïve qui veut que le phénomène Ovni provienne des visiteurs-amis de Mars, quelles alternatives pouvons-nous suggérer ? ». Et il détaille trois hypothèses.

A) Un phénomène naturel à la lisière du physique et du mental.

B) Des entités mentales.

C) Une intelligence supérieure qui manipule l'humanité depuis des siècles. (Chroniques des Apparitions extraterrestres, J'ai Lu, Paris, 1972,

pp. 232-233. *Princeps* en 1969, aux Etats-Unis, sous le titre *Passport to Magonia*).

2. Aimé Michel en 1971: « L'expression « existence des soucoupes volantes » n'a pas grand sens. Même ceux qui, comme moi, plaident pour une étude objective du phénomène, doutent généralement de son existence physique naïve, au sens d'un véhicule » (LDLN, n° 111, avril 1971, p.27).

Et enfin Page 335, Jean Sider nous livre ici le fonds de sa pensée quant à l'origine possible de ce qui génère ces phénomènes... **Nous avons une préférence pour un système de contrôle exercé par une transcendance (extraterrestre ou autre) qui serait responsable (au minimum) de l'espèce humaine, et (au maximum) de l'implantation de la vie sur notre planète. De même, comme nous l'avons démontré dans le tome I, elle est capable de prendre n'importe quelle apparence et identité.**

Une chose est à peu près sûre, toutes les actions entreprises par cette transcendance inconnue indiquent qu'elle tire un profit de notre espèce. Lequel ? Mystère. [...] Le mot de la fin sera celui d'une de nos relations: « J'ai l'impression que les êtres humains paraissent n'être que les locataires de la planète, mais ils ne sauront probablement jamais quel genre de loyer ils doivent payer. »

Ces quelques mots ne peuvent nous laisser indifférent mais résument à eux-seuls toute la complexité et toute l'impuissance des ufologues du monde entier à cerner le problème.

L'oeuvre de Jean Sider et sans égale dans l'ufologie francophone -nous lui avions consacré un numéro spécial dans UFO-mania magazine n°59 - il est encore temps de s'y replonger pour avoir une vision d'ensemble des apparitions proprement dites.

Additif

En complément de ces données, Jean Sider a publié un article dans la revue Parasciences n° 90, d'octobre 2013 dans lequel il revient notamment sur le rejet des thèses à Darwin par des scientifiques qui remettent en cause le principe de l'évolution des espèces au profit d'une théorie impliquant l'implantation de la vie sur terre par une civilisation supérieure venue de quelque part dans le cosmos.

« Quel qu'ai été ce lieu exact, cette intelligence inconnue y aurait développé ses structures opérationnelles. Il pourrait très probablement s'agir d'une « matrice », une intelligence artifi-

cielle très sophistiquée, chargée de « gérer » en permanence la vie terrienne en général et celle de l'espèce humaine en particulier.

Pour contrôler l'humanité, une forme d'emprise mentale sur l'esprit humain aurait été intégrée dans le code génétique de notre espèce, en liaison étroite avec la « matrice ». Cela expliquerait les observations rapportées sous forme d'images de réalité virtuelle individuelles, plus

rarement collectives, sans oublier des « communications paranormales » entre elle et certains individus ciblés ».

Voilà de quoi faire le tour de la question existentielle. Néanmoins, le problème qui nous occupe tient donc à garder son mystère, d'où la difficulté majeure pour les chercheurs que nous sommes d'y voir clair. En effet, au fur et à mesure que l'on s'engouffre dans des recherches

sur la possible origine de ces phénomènes, on se heurte irrémédiablement à toute une foule d'obstacles et de théories qui viennent obscurcir encore davantage notre discernement à tel point que l'on se demande vraiment si on pourra un jour ou l'autre comprendre le fin mot de l'histoire.

Point dans le ciel. Station spatiale ? Non, Vénus !

Un objet lumineux a été observé jeudi soir dans le ciel breton, au-dessus de la commune de Questembert. Ovni ? Station spatiale ? Planète ? Le planétarium de Rennes -qui penchait dans un premier temps pour la station spatiale internationale (ISS) visible depuis la terre à certaines occasions- est désormais formel. Il s'agit en fait de Vénus !

Que s'est-il passé dans le ciel ce jeudi soir, à Questembert (56) ? Un habitant de la commune a observé un point brillant dans le Sud-Ouest qui se déplaçait lentement. "Il était entre 19 h 30 et 20 h et la nuit allait tomber, raconte-t-il. J'ai été alerté par cette chose très lumineuse. Impossible de confondre avec une étoile à cette heure où il ne faisait pas encore nuit. Pendant que j'observais à la jumelle, j'ai demandé à ma fille de prendre des photos qui donnent avec le mouvement cet aspect curieux". C'est la deuxième fois en 15 jours que ce Questembertois aperçoit ce phénomène....

"Rien de mystérieux"

Pour essayer de comprendre, nous avons contacté le Planétarium de Rennes et plus particulièrement ses deux experts, Priscilla Abraham et Bruno Mauguin qui, après avoir observé le cliché et lu le commentaire de notre habitant de Questembert, n'ont pas hésité. "Une fois de plus, il n'y a absolument rien de mystérieux. C'est le passage de la Station Spatiale Internationale qui est en orbite autour de notre planète à 350 km d'altitude en moyenne et qui en fait le tour toutes les 90 minutes environ. Son orbite inclinée par rapport à l'équateur terrestre, fait qu'il y a des périodes où on la voit parfois mieux le soir (comme en ce moment), parfois mieux le matin et parfois pas du tout puisqu'elle passe au-dessus de la France en journée ou au milieu de la nuit". Le planétarium joint à son explication un visuel tiré d'une application qui permet de suivre la trajectoire de l'ISS en direct ainsi que les points d'observa-



Un habitant de Questembert (56) a pris le phénomène en photo, ce qui, avec le mouvement, lui donne cet aspect curieux. Photo Lionel Monge

tions possibles depuis la terre.

"Elle nous renvoie la lumière solaire"

Pourquoi est-ce si lumineux ? "À cause de ses panneaux solaires imposants et selon son orientation, elle nous renvoie la lumière solaire vers la Terre, explique le Planétarium. C'est ce qui fait qu'on l'aperçoit sous la forme d'un point très lumineux avançant lentement, sans bruit, dans le ciel. Sous nos latitudes, son mouvement apparent se fait généralement depuis l'horizon Ouest vers l'horizon Est". Et ces observations parfois surprenantes de la station spatiale internationale devraient encore durer quelques temps. "Sa construction en orbite a commencé en 1998 et s'est achevée avec le dernier vol de la Navette Spatiale en Juillet 2011. Cela fait donc près de 15 ans déjà qu'elle tourne autour de nous en étant observable. Elle doit encore le faire pendant plus de 5 ans, si

bien qu'on va pouvoir continuer à la voir régulièrement..."

Sauf que, sauf que cela n'a rien à voir avec l'ISS !

Rebondissement ! Le témoin-clé avait oublié de livrer LE détail capital : la durée d'observation longue d'environ une demi-heure. Nos deux experts changent donc leur fusil d'épaule !

"Votre témoin parle d'un mouvement lent pour un point lumineux qu'on voit le soir. ISS fait partie de cette possibilité d'observation. Mais comme il est resté à chaque fois l'observer plus de 30 minutes (alors que ISS, c'est 4 à 8 minutes maxi), ce point ne bouge donc pas. Par contre, exactement dans la même direction, Sud-Ouest, en ce moment nous avons la possibilité d'observer la Planète Vénus. Donc après que le témoin nous ait directement contactés pour faire part de précisions supplémentaires pour décrire son obser-

vation, il s'avère qu'il s'agit de Vénus, planète qu'on pourra observer le soir sur plusieurs semaines encore.

Le fait de voir ce point lumineux se rapprocher lentement de l'horizon Ouest puis disparaître derrière le paysage, c'est dû au mouvement de rotation en 24H de notre propre planète. À l'image d'un manège, notre planète tourne sur elle-même avec 7 milliards d'individus. Lorsqu'on est à bord d'un manège, on voit défiler le paysage. Ce n'est pas le paysage qui tourne mais bien notre manège qui donne l'illusion du défilement. Lorsqu'on est sur Terre, nous voyons défiler lentement le ciel... ce qui nous donne par exemple l'illusion des couchers de Soleil. En vrai le Soleil ne se couche pas, c'est parce que nous tournons qu'on le voit descendre majestueusement sous l'horizon."

Source: Le télégramme, édition Brest samedi 26 octobre 2013.



Par Denis Andro

Christian Doumergue: *Le Secret dévoilé. Enquête sur les mystères de Rennes-le-Château*, Les Editions de l'Opportun, 2013, 18,90 euros.

Ce gros livre (658 pages) qui a reçu à sa sortie un certain accueil - l'auteur a même été invité sur Europe n°1 à l'émission de Franck Ferrand consacrée à l'histoire - retrace le parcours d'un morde de Rennes-le-Château depuis le lycée, sur une vingtaine d'années jalonnées de désillusions et de nouvelles hypothèses.

Il est intéressant par les avancées qu'il propose sur le plan des faits dans une première partie, et pour l'enthousiasme et la fascination (le terme est utilisé à plusieurs reprises) qui conduit l'auteur à des hypothèses beaucoup plus spéculatives - pour ne pas dire fantaisistes - dans le restant du livre, autour du personnage par ailleurs antipathique (un ancien collaborationniste) de Pierre Plantard qui, on s'en souvient, avait collaboré à la création du mythe par ses entretiens avec Gérard de Sède (*L'Or de Rennes*, 1967).

Dans une première partie, la démonstration de Christian Doumergue repose notamment sur l'idée de découpler découverte archéologique ou d'un éventuel « trésor » (des fouilles sont en tous cas avérées dans le cimetière du village) d'une part, origine de la fortune de l'abbé Saunière de l'autre.

LE SECRET DEVOILÉ

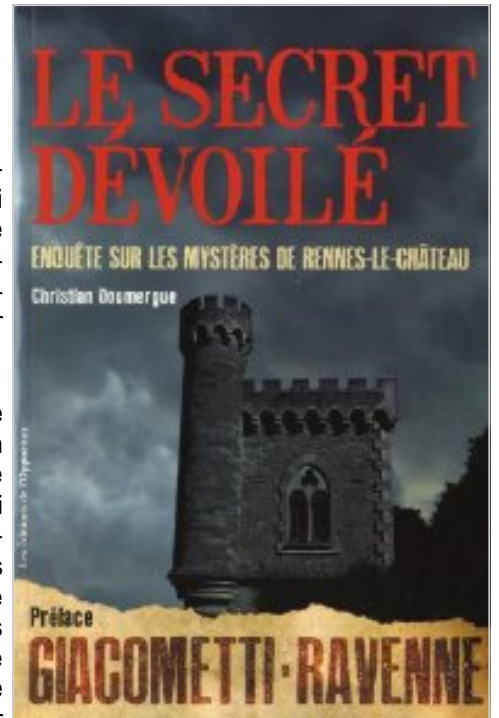
Autrement dit, la seconde n'est pas nécessairement liée à la première (si elle existe), ce qui conduit à examiner d'autres contextes. Comme l'a montré documents à l'appui Laurent Buchholtzer « Octonovo » dans un travail remarquable¹, Béranger Saunière doit sa fortune, à partir de 1898, à un trafic de messes.

Mais le début des travaux de rénovation de l'église précède celui-ci (ils commencent en 1886). Alors ? Doumergue explore une piste autour d'Alfred, frère de l'abbé de Rennes: lui aussi prêtre, il était militant d'un Cercle catholique ultra-réactionnaire à Narbonne, dont des membres auraient pu faire des dons à l'abbé Béranger un temps récalcitrant aux autorités civiles. Hypothèse étayée sur des indices: le nom de certains donateurs figurant sur la liste que Béranger Saunière fournira à l'évêque pour justifier l'origine de ses fonds correspond à ceux de membres du Cercle de Narbonne; et la devise gravée au fronton de l'église, « In hoc signo vinces », est celle des Cercles catholiques.

L'ouvrage aurait pu en rester là, correcte contribution à la compréhension (et démythification) des événements. Mais Christian Doumergue a semble-t-il choisi de ne pas renoncer à une certaine quête historico-spirituelle. Le restant du livre (400 pages) propose une étonnante relecture de l'affaire de Rennes-le-Château comme mythe instrumentalisé par Pierre Plantard.

Cela aurait pu être une enquête critique sur l'idéologie de ce dernier, influencé par divers ésotéristes, mais de chapitre en chapitre, l'auteur décelant chez Plantard « une dimension symbolique » (p. 225) et non une simple mythomanie.

Nous voici embarqués dans un manège au rythme endiablé où l'on croise tour à tour intertextualité, initiés, Rose+Croix, Paul Le Cour et sa revue *Atlantis*, le Hiéron du Val d'Or, Marie-Madeleine, l'Atlantide, Jésus issu d'extra-terrestres et bien d'autres thèmes, dans une suite d'hypothèses audacieuses sinon rapides



et branlantes sur les desseins ou les idées de Plantard ou de ceux qui l'auraient lui-même manipulé (on connaît cette logique des poupées russes); il a ainsi été fait remarquer à Ch. Doumergue qu'il faisait une interprétation littéraliste de la *Race fabuleuse* de Gérard de Sède², un ouvrage qui paraît être un canular ou au moins un pastiche de Plantard³.

J'ai, je l'avoue, à un moment décroché: chacun est certes libre de faire les hypothèses qu'il souhaite, mais d'une part le contexte ésotérique des XIX e et XX e siècle est ici évoqué sans toujours avec une vraie profondeur (des chercheurs reconnus, Marie-France James ou Jean-Pierre Laurant, ne figurent pas dans la bibliographie); c'est regrettable car certains des occultistes rencontrés sont peu connus - dans sa revue *Magdala Doumergue a pu en évoquer quelques uns, le néo-cathare Déodat Roché ou le néo-gnostique Louis-Sophron Fugairon*; d'autre part on est en droit de s'interroger: un « chercheur » (de surcroît titulaire de diplômes universitaires, comme Doumergue) n'a-t-il pas, au regard de la vérité, des devoirs envers ses lecteurs et envers lui-même ? Mais croire, c'est peut-être vouloir croire. D'un autre côté, que celui qui n'a jamais cru aux mystères de Rennes-le-Château jette la première pierre...

¹ *Rennes-le-Château. Une Affaire Paradoxale*, Les Editions de l'Oeil du Sphinx, 2008.

² *La Race fabuleuse. Extraterrestres et mythologie mérovingienne*, J'ai lu, « L'Aventure mystérieuse », 1973.

³ Cf la précision de Paul Roule sur le blog Le Bibliothécaire: <http://lebibliotheaire.blogspot.fr/2013/08/lettre-ouverte-de-la-direction-de.html>. Je n'entre pas dans les conflits entre sauniérologues qui ont suivi la parution du livre de Doumergue.

2 MERCREDI 18 SEPTEMBRE 2013

Le Pays de Bray

BOUCHEVILLIERS...GÉRARD DEFORGE, UFOLOGUE

Les mystères du ciel...

Passionné de phénomènes paranormaux et d'OVNIS, Gérard Deforge est un grand spécialiste de la question. Il a d'ailleurs participé à de nombreux ouvrages et émissions de télévision. Rencontre...

En rêvant sous le ciel estival, scintillant de mille étoiles, certains pouvaient peut-être imaginer que nous ne sommes pas seuls dans l'univers. Gérard Deforge, lui, en est persuadé depuis longtemps. Cet habitant de Bouchevilliers en a même fait la première de ses préoccupations. Passionné d'ufologie, il ne cesse de recueillir et d'analyser les témoignages venus du monde entier, qu'il reçoit toujours avec un grand intérêt. « J'ai passé mon enfance à la campagne, près d'un aérodrome, et le ciel m'a toujours fasciné. De plus, très jeune, j'avais déjà une tendance naturelle à être à part, à ne pas penser comme les autres », admet cet ancien directeur d'école qui est aujourd'hui un ufologue reconnu, donnant des conférences dans toute la France.

Formes oblongues

C'est à l'âge de quatorze ans que Gérard Deforge observe, pour la première fois,



Pour Gérard Deforge, nous ne sommes pas seuls dans l'univers

des lumières suspectes se baladant d'un point du ciel à un autre, sur l'horizon. « Mais cela ne m'a pas étonné car j'ai toujours su que nous n'étions pas seuls ». Au fil du temps

et des rencontres, ce fils d'enseignant se crée une solide réputation dans le monde de l'ufologie. Et la première affaire de sa vie arrive en 1998, à travers l'enquête d'Haravil-

liers et de son OVNI. « Une enquête à laquelle ont d'ailleurs pris part deux personnalités du monde scientifique. Jacques Vallée, astro-physicien, et le contre-amiral Gilles Pinon, qui ont va-

lidé mes conclusions », explique Gérard Deforge. L'affaire d'Haravilliers a fait grand bruit chez les spécialistes, mais d'autres observations inexplicables ont été aussi étudiées par l'ufologue. « Le 6 octobre 1988, moi et mon épouse avons été témoins d'un de ces phénomènes, à Eragny. Sept lumières bougeaient dans le ciel, au-dessus des immeubles. Des formes oblongues plongeaient et remontaient, s'empilant les unes aux autres », se souvient-il.

Quelques cas sur Gisors

Quant à notre région, elle semble peu touchée par les phénomènes extra-terrestres, quoique... « J'ai fait une enquête importante à Flavacourt, dans l'Oise. Il y en a eu plusieurs sur Rouen. En fait, il suffit d'observer car ces phénomènes se produisent partout et souvent. Il faut prendre des photos numériques des nuages, lorsque le ciel est

orageux », conclut celui qui, outre un grand nombre de collaborations dans des revues spécialisées, a participé à l'écriture de l'ouvrage "OVNIS en France", avec Georges Metz, en 2012.

Il a récemment pris part à une émission de la chaîne M6 sur le sujet. « Je n'arrête pas de rencontrer des gens qui ont déjà eu une expérience de ce type. Quelques cas ont aussi été recensés autour de Gisors », précise Gérard Deforge qui met les témoignages sur support et invite d'ailleurs ceux qui ont pris des photos de ces phénomènes à lui envoyer, à l'adresse mail : gdeforge@aol.com.

L'émission "Enquêtes extraordinaires", sur M6, à laquelle il a participé, sera rediffusée le 21 septembre, en seconde partie de soirée.

De notre correspondante,
Marie-José Roosendaal

Première soirée repas réussie pour Ain OVNI

Didier Charnay, fondateur d'Ain Ovni, groupe informel réunissant une dizaine de passionnés d'Ufologie conviait, vendredi 6 septembre, toutes personnes intéressées à une soirée repas au restaurant le Bon Accueil.

Trente-quatre personnes étaient présentes, venues parfois de Grenoble, Lyon, le plus souvent installées aux environs de Bourg. Un stand de littérature ufologique était installé à l'entrée de la salle, offrant un panel assez large d'ouvrages, récents ou non, d'auteurs français ou anglosaxons, des références en la matière (Jacques Vallée, Van Daniken, Jean-Pierre Petit...). La revue UFO Log, dont le rédacteur en chef n'est autre que Didier Charnay, trônant en bonne place. L'auteur confiant que « la revue doit reprendre un nouvel envol, après deux ans d'arrêt ».



Didier Charnay, François Hays, une passion commune, les Ovnis.

L'intérêt pour les ovnis lui est venu peu à peu, dans les années 80. Depuis, il a développé ses connaissances, énormément lu

et fait des rencontres. En particulier, François Hays, coauteur, en 2005, de la « bible » (GLUF) des ouvrages concernant les ovnis,

puisqu'elle recense tous les livres francophones concernant le sujet. Après le repas, des témoins évoquaient les phénomènes inexplicables auxquels ils ont été confrontés, récemment (cet été, à Bourg), il y a un demi-siècle, à Chalamont, ou dans le Jura. Boules de feu orangées, de couleur métallique, objets en forme de ballons de rugby. Les objets volants non identifiés semblent toujours parcourir le ciel. Didier Charnay se dit être rigoureux, un « ufologue sceptique », qui n'a donné aucune explication à ces phénomènes. Il faudrait faire des analyses poussées. L'objectif de la soirée étant de rassembler des témoignages, de les partager, d'inviter aussi à participer aux soirées d'observation organisées par Ain Ovni. La prochaine est prévue le 28 septembre. Avec peut-être la chance de voir notre ciel traversé par un ovni ?

Voix de l'Ain • 43 • Vendredi 13 septembre 2013

Voici un condensé des courriers reçus ce trimestre, continuez à nous écrire et à réagir au contenu du mag': ufomaniamagazine@wanadoo.fr

A propos d'UFOmania mag 74 réponse au courrier de Bruno Bousquet

Bonjour,

Je vous remercie pour la revue Ufomania n°73. Je réponds aux questions posées par Bruno Bousquet dans le courrier lecteur (si vous avez son adresse merci de me la transmettre, il l'aura avant votre prochaine parution) réponse: "Monsieur, je vous félicite tout d'abord pour votre excellente enquête dont j'ai - sauf erreur - la première version. Concernant vos deux remarques sur l'article paru dans le n°72, la réponse est assez simple.

Lorsque Didier Gomez m'a dit vouloir faire un article sur mon travail sur Cussac, je lui ai transmis des extraits. Il en a donc du faire des inserts (écrits par lui) que vous retrouvez en gras. Je ne tenais d'ailleurs pas spécialement à ce que le nom du témoin apparaisse dans l'article. D'ailleurs, dans ma partie, vous remarquerez des ** cachant partiellement son nom. La petite erreur a donc été commise par Didier Gomez qui avait oublié de m'envoyer son article pour relecture. Pour ce qui est de Luc Bourdin, il n'y a aucune erreur car il a rencontré le témoin en "1977" et non en "1967". Cordialement."

Jean-Marc Gillot

UFOSYSTEMIQUE

Salut Didier !

Encore un numéro 75 intéressant ! Il est vrai qu'à l'annonce du lourd dossier « ufosystème », on a peur de ne pas en arriver au bout ; en fin de compte, il n'y a rien à jeter. Même si les ufologues n'apprennent rien de neuf, on peut se réjouir de voir résumées en quelques pages des tonnes et des tonnes de questions et d'idées. Juste une ou deux remarques pour la forme : le cas du caporal Valdès est évoqué (page 13) alors qu'il ne s'agit plus d'un cas béton ! Ensuite, expliquer la disparition progressive d'un grand nombre d'associations ufologiques entre 1990 et 2005 par le manque à gagner des publications à cause d'Internet (page 27) n'est pas la seule explication : ne faut-il pas y voir aussi -et surtout- un désintéressement de la question, une lassitude générale parce que rien n'a avancé, et un désintérêt des nouveaux ufologues qui ne font que passer ? Sinon bravo pour la publication de ce dossier.

Autre chose : Bob ne nous dit plus toute la véri-

té (page 4). mais nous disait-il vraiment la vérité ? Cette radio m'avait proposé de participer à une émission et j'avais donné mon accord de principe ; puisque tous les ufologues donnaient de la voix sur Ado FM, pourquoi pas moi. Sauf qu'on m'a alors demandé si j'avais des cas très « intrigants », que j'ai répondu que je n'en avais qu'un petit reliquat, et qu'alors, on m'a répondu que, dans ces conditions, on verrait plus tard. Un peu comme quand on appelle un journal pour annoncer un cas qu'on a résolu, et qu'on s'entend dire : « Ah, oui, c'est-à-dire que ça, ce n'est pas vendeur. » Le mystère fait toujours rêver ! Moi, j'attends toujours une (bonne) émission (objective), radio ou télé, sur le sujet.

Bonne continuation,

Bruno B. (34)

Paroles d'abonné...

Bonjour,

Je tenais à vous féliciter pour votre magazine ufologique qui est très intéressant. Je m'intéresse aux OVNIS depuis tout petit. Le phénomène est toujours aussi intrigant, je vous souhaite bonne continuation.

David Pigani (06)

Mise à jour

Bonjour

Le COBEPS vient de mettre à jour sa page d'information sur les notifications en Belgique francophone sur internet.

Pour des navigateurs récents :
<http://www.cobeps.org/fr/notifications.html>

Pour des navigateurs plus anciens:
<https://sites.google.com/site/cobeps/contact/notifications>

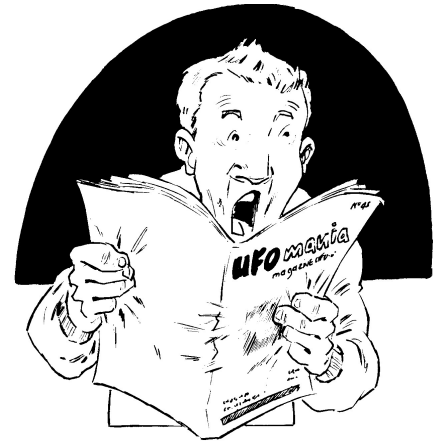
Nouveautés:

* des fiches d'information légèrement plus détaillées sur la carte et une meilleure visibilité de celles-ci

* une analyse visuelle de la relation notification/ensoleillement

* une répartition mensuelle des cas qui restent non identifiés.

Jean-Marc Wattecamps, Responsable du réseau d'enquêteurs, COBEPS www.cobeps.org



OVNI en France

Bonjour Didier

Je viens de recevoir Ufomania n°75 et te remercie pour l'encart sur mon livre: "OVNIS en France". Il m'en reste effectivement, que je vends sur demande.

Amitiés,

Georges Metz

NDLR: 20€ + frais de port à georges.metz0701@orange.fr

Contribution

Salut Didier,

Merci pour le dernier numéro, très concentré. Pour de l'approfondissement c'est de l'approfondissement ! C'est une façon intelligente de faire avancer les choses je trouve. J'en parlerai le 3 octobre prochain.

Histoire de revenir un instant sur le numéro précédent, excuse-moi de ne pas avoir trouvé le temps de t'envoyer quoi que ce soit pour les 20 ans de la revue. J'avais commencé un article mais je me suis arrêté en chemin... Peut-être pourrai-je me rattraper une autre fois ?

Porte-toi bien,
A+

François Hay's (38)

NDLR: UFOmania est toujours en quête d'articles de la part d'auteurs, d'enquêteurs ou de responsables d'associations. Ce sont eux, la plupart du temps qui sont les mieux placés pour apporter leur pierre à l'édifice et permettre de prolonger le débat sur l'origine possible de ces manifestations.

LIVRES UFOLOGIQUES A VENDRE

Nous disposons de tout un stock d'ouvrages ufologiques disponibles à la vente dont certains sont des doublons de la collection personnelle de Didier Gomez. Il est possible de se les procurer en nous contactant par mail à : ufomaniamagazine@wanadoo.fr ou au 06 87 33 46 91.

TRES RARES: Maurice Santos, les soucoupes volantes aux frontières de l'impossible, Regain, 1970, TBE, 100 €
Yvan Bozzonetti, la propulsion des soucoupes volantes énigme résolue ?, Ouranos, 1975, TBE, 60€

TRES RECHERCHES: Michel Carrouges, les apparitions de martiens, Fayard, 1963, TBE avec jaquette, 20 €
Jimmy Guieu, les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, éditions Fleuve Noir, 1954 BE, couverture présente mais dégradée, 25€ / Aimé Michel, A propos de soucoupes volantes, Planète 1967, abîmé, 12 €

RECHERCHES: Jacques Scornaux et Christian Piens, à la recherche des OVNI la vérité sur les soucoupes volantes, Marabout, 1976 TBE, 10€ / Paul Misraki, des signes dans le ciel, Labergerie, 1968 BE, 12€ / Jean Sider, Ultra top secret ces OVNIS qui font peur, axis mundi, 1990, BE, 12 € / Jacques Vallée, le collègue invisible, Albin Michel, 1975 TBE, 15€

AUTRES LIVRES: Gildas Bourdais, enquête sur l'existence d'être célestes et cosmiques, filipacchi, 1994 TBE, 8€ / Antonio Ribera, ces mystérieux ovni, De Vecchi, 1976, TBE 10€ / Robert Rousse, O.V.N.I la fin du secret, les dossiers confidentiels de l'armée de l'air, Belfond, 1978 Excellent état, 10€ ou en édition de poche 6€ Jean Bastide, la mémoire des ovni, mercure de France, 1978 BE, 8€ / Jean-Charles Fumoux, preuves scientifiques OVNI l'isocélie, Du Rocher, 1981, TBE 8€ / Michel Monnerie, Et si les OVNIS n'existaient pas ?, les humanoïdes associés, 1977 couverture abîmée, 6€ / Peter Paget, le dossier des ovnis gallois, Du Rocher, 1983, BE, 8€ / Jimmy Guieu, Fontaine, Prévost, N'Diaye, Contacts OVNI Cergy-Pontoise, Du Rocher, 1980, 7€ / Michel Bougard, la chronique des O.V.N.I., Le livre de poche, 1977 TBE, 6€

LIVRES NEUFS (fonds PLANETE OVNI): Jean Casault, OVNIS enlèvements extraterrestres Univers parallèles certitude ou fiction ?, Québecor, 2010, 10€ / Fabrice Kircher, OVNIS et autres prodiges, JMG, 2011, 8€ / Charles Fort, Nouvelles Terres, Joey Cornu éditeur, 2009, 12€ (plusieurs exemplaires disponibles)

ARRIVAGE PERMANENT AUTRES TITRES NOUS CONSULTER

UFO TODAY numéro est paru !

Edité par Philip Mantle, le premier numéro de UFO Today est désormais disponible en version pdf uniquement. Ce magazine anglophone numérique contient différentes articles accrocheurs dont un de Nick Pope, mais aussi de Rebecca Lomas, Kevin Goodman, David McNeill, Steve Purcell, Nigel Watson, Brian Allan ainsi que quelques récits sur les rencontres rapprochées de la forêt de Rendlesham Forest ou du cas Zangfretti Case.

Plus d'infos à : www.ufotoday.net



UFOMANIA 812 L'UFOLOGIE EN TARN ET AVEYRON: explications...

Afin de dynamiser l'intérêt pour l'ufologie dans notre secteur, nous allons programmer de manière purement aléatoire des rencontres autour des questions ufologiques et plus spécifiquement en relation avec UFOmania magazine et la recherche locale. Cela peut se décider spontanément et permettre d'échanger des données dans un café, au domicile, dans un restaurant ou bien entendu sur une zone d'enquêtes... L'objectif est de construire un mini-réseau de passionnés au niveau local, que chacun peut rejoindre et quitter à tout moment afin de participer à des débats concernant le phénomène ovni et l'insolite en général. Pour cela, il vous suffit de nous contacter afin de planifier une rencontre en comité restreint.

Il s'agit donc d'une organisation locale totalement libre et indépendante basée sur un principe de convivialité. Si vous habitez en Midi-Pyrénées ou simplement que vous comptez prochainement passer dans la région, n'hésitez pas à nous le faire savoir. Didier Gomez, responsable de publication d'UFOmania magazine et auteur de livres sur l'ufologie, sera votre interlocuteur privilégié pour les départements du Tarn 81 et de l'Aveyron 12. Les premiers efforts pourront porter par exemple sur la création d'une base de données regroupant tous les cas recensés dans ces deux départements et mis en ligne sur le site ufomania.fr. Dans un deuxième temps, ce travail pourra être étendu à la région Midi-Pyrénées, établir des points de contacts avec les rédactions des presses locales et d'une manière générale regrouper les bonnes volontés afin de faire partager notre passion.

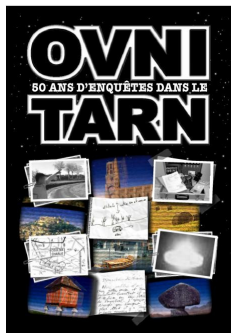
NOTRE OBJECTIF

Le but recherché de ce point de rencontre est basé sur un échange des données, une uniformisation de la méthodologie à appliquer à l'étude des phénomènes non identifiés, suivant l'implication de chacun.

Le premier travail prévu consiste à lister sous fichier informatique la somme des événements connus dans ces deux départements, et de continuer à vérifier les informations en notre possession. Il y a donc un gros travail à faire et se réunir, même de manière occasionnelle, c'est aussi l'occasion, pour les personnes désireuses de s'impliquer en ufologie dans la région de pouvoir participer à une meilleure connaissance du phénomène et faire parler de l'existence du magazine autour de soi.

Il est essentiel que chacun apporte ses connaissances personnelles et passe le cap du simple spectateur, la porte est ouverte à toute autre proposition allant dans le sens du développement du magazine et de l'ufologie.

Si vous souhaitez vous-aussi contribuer à la recherche ufologique dans ces deux départements contactez-le au plus vite Didier Gomez 06 87 33 46 91 ou ufomaniamagazine@wanadoo.fr



La boutique « UFO »... logique

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Un catalogue inédit de 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour évoquer les faits du dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

19 €



Le Guide pratique de l'enquêteur de terrain

Mise à jour mai 2008.

Pour tout savoir ou presque sur la méthodologie à appliquer pour l'élaboration des rapports d'enquêtes. L'outil IN-DIS-PEN-SABLE pour le Sherlock Holmes en herbe qui sommeille en vous.

13 €

OVNI Contacts (DVD) Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/UFOMania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005.

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD), Artcastle-productions, novembre 2005

18 €

2^{èmes} Rencontres Rapprochées, Graulhet, 2006

18 €

L'Eure des OVNI, Didier Gomez, Lacour 2001

16 €

Le DVD des 3^{èmes} Rencontres Rapprochées, Gaillac 8 mars 2008

La conférence de Bertrand Méheust, toutes les photos + en bonus l'émission radio du 7 janvier 2008



16 €

UFOMania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOMania depuis 10 ans.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOMania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles de 1993 à 2003
N°48 à N°52 épuisés

N°62 printemps 2010

Dossier spécial:

Geiphan, Yvan Blanc

Le Geiphan et la recherche ufologique en France / Geiphan: les motifs de déception d'un ufologue amateur, Michel Granger / Lu dans la presse: Observations à répétition / Dossiers russes: Crash d'OVNI en Russie ? Philip Mantle / FOTOCAT #5, Vicente-Juan Ballester-Olmos / Livres lus / Courrier des lecteurs / Billet d'humeur, Didier Gomez
N°63 été 2010
Dossier spécial: le CISU et Edoardo Russo
Le CISU, un exemple à suivre d'organisation ufologique / Les che-

veux d'ange, Sebastiano Pernice / Les OVNI: une intelligence artificielle, Jean Goupil / Roswell démythifié, Gilles Fernandez / Contre-enquête à Perpignan, Thibaut Canuti / Coupures de presse, Jean Lebiez & Rémy Fauchereau / Fotocat #6, Vicente-Juan Ballester-Olmos / RR3 à Rennes-le-Château, Thierry Gaulin / Note de lecture / livres parus
N°64 automne 2010
Dossier spécial Le Vierge marie et phénomènes OVNI: le lien cosmique ?
Les apparitions de la vierge et l'HET par le père François Brune / OVNI, apparitions mariales et religion par Alain Moreau / Quand OVNI ne rime toujours pas avec SETI par Michel Granger.
N°65 hiver 2010

Dossier spécial: Les rencontres Rapprochées avec présence humanoïde

Les Ufonautes de l'ufologie, Julien Gonzalez / Art & ufologie, Paco Salamander / Observations récentes / Voir la fin du monde au Bugarach (11) et puis après ? Bruno Bousquet / Les observations d'humanoïdes invalides l'HET ? Michel Granger / Catalogue et archives ufologiques / Définition: les ufologues qui, que sont-ils ? / Billet d'humeur / Livres parus / N°66 printemps 2011
Dossier spécial: le retour des ovnis belge Belgique: 51 observations à la loupe, Franck Boitte / le sujet OVNI dans les médias, Jean Bastide / Vademecum SCEAU Archives / les OVNI des services secrets fran-

çais, Franck Boitte / Roswell, Gildas Bourdais / Drones sans pilotes / Livres parus / N°67 été 2011
Dossier Catalogues départementaux et régionaux Interview: Patrice Vachon / Observations récentes / Nouvelle stratégie de recherche de SETI, Michel Granger / Chroniques fortéennes de Rhône-Alpes, Mathias Boddaert / Colloque COBEPS, Patrick Ferryn / Salsa ufologica, Fabrice Bonvin
N°68 automne 2011
Dossier Ufologie belge: et maintenant ? Interview: Georges Metz, OVNI en France / Observations récentes / Ufologie belge: Quel avenir après le fiasco de Petit-Rechain partie 1 & 2, Franck Boitte / Quand la réalité dérange, Thierry Gaulin / Fonte-

noy-la-Joute compte-rendu d'un week-end lorrain, Fabrice Bonvin / Livres lus, Courrier des lecteurs.
N°69 hiver 2011
Dossier François C. Bourbeau et l'ufologie québécoise
Le pionnier québécois de la recherche ovni & La petite histoire des ufologues et des groupements ufo au Québec, François C. Bourbeau / Quelles directions pour les repas ufos, François Haÿs / note de lecture « The myth and mystery of ufos », Luis R Gonzalez Manso / Interview Jean Giraud / Le point sur les alternatives à l'HET, Michel Granger / Interview Pascal Guillaumes, ovni66
N°70 printemps 2012
Dossier spécial GEIPAN Xavier Passot
Analyse de cas 1^{ère} partie, Jean Giraud / Les éditeurs et l'ufolo-

gie, Didier Gomez / L'ufologie québécoise selon St-Jean, Jean Casault / Comment le fiasco de Petit-Rechain a-t-il été possible, Franck Boitte.
N°71 été 2012
Dossier spécial L'ufologie helvétique
L'ufologie en Suisse, Bruno Mancusi / Interview Fabrice Bonvin / Le GREPI et les éditions Aldane / Analyse de cas, 2^{ème} partie, Jean Giraud / UFOFU, un nouveau webmaster / Interview François Louange / Ufologie dynamique, Alix Leproust / COBEPS, rapport semestriel, Patrick Ferryn & Jean-Marx Wattecamp / MUFON France
N°72 automne 2012
Dossier spécial Vicente-Juan Ballester-Olmos et l'ufologie espagnole
Cussac, 29 août 1968, Jean-Marc Gillot / La théorie de la distortion, José Antonio Carava-

ca / Rencontres ONVI de Grenoble, François Haÿs / Ufologie dynamique, Alix Leproust / La Corse, terre d'ovnis? Christophe Canioni
N°73 hiver 2012
Dossier spécial MUFON USA Dave Mac Donald
L'affaire du légionnaire, 3^{ème} partie, Jean Giraud / Conférence de Dave Mac Donald (MUFON) à Paris le 11/01/2013 / émission radio ADO Fm interview Didier Gomez / OVNI & Nucléaire, Minot AFB Thomas Tulien
N°74 printemps 2013
Dossier spécial 20 ans Christian Valentin et les soucoupes volantes en Alsace
Le MUFON s'implante en France avec un grand succès / Lol! Le second livre des damnés / La fin du règne ufologique ? Michel Granger / cafés ufologiques argentins / refondre la dynamique ufologique, David

Hauguel / a la rencontre d'un étrange documentaire, Jacques Patenet / Ufologie corse, Christophe Canioni / L'ufologie en 2033, Fabrice Bonvin
N°75 juillet 2013
Dossier spécial UFOSYSTEMIQUE
Jean-Marc Wattercamp, Daniel Van Assche, Patrick Ferryn / Projet Licorne 2, Jacques Patenet / Observations de la Creuse à la Sene-et-Marnes: réalité augmentée ? Jean-Marc Gillot / Hommage à Lucien Clerebaut / Courrier des lecteurs

COMMANDE

CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Tous nos prix indiqués ci-dessous sont frais postaux inclus.
Règlement exclusif à l'ordre de:
PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS FRANCE

à photocopier et à nous renvoyer
ETRANGER nous consulter
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

Nom:
Code Postal:
E-mail:

Prénom:
Ville:
@

Adresse:
Pays:
tél:

Numéros disponibles du n° 39 au n°65. (attention les n°41 et 48 à 52 sont épuisés)

Préciser le(s)quel(s):

Le hors-série n°1 ☐ n°66 ☐ n°67 ☐ n°68 ☐ n°69 ☐ n°70 ☐ n°71 ☐ n°72 ☐ n°73 ☐ n°74 ☐ n°75 ☐

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐ Le double DVD des 2^{èmes} Rencontres Rapprochées, 2006 ☐

Les 3^{èmes} Rencontres Rapprochées (Gaillac 2008) en DVD ☐ L'Eure des Ovnis ☐

Le Guide pratique de l'enquêteur, version 4.1 mise à jour mai 2008 ☐

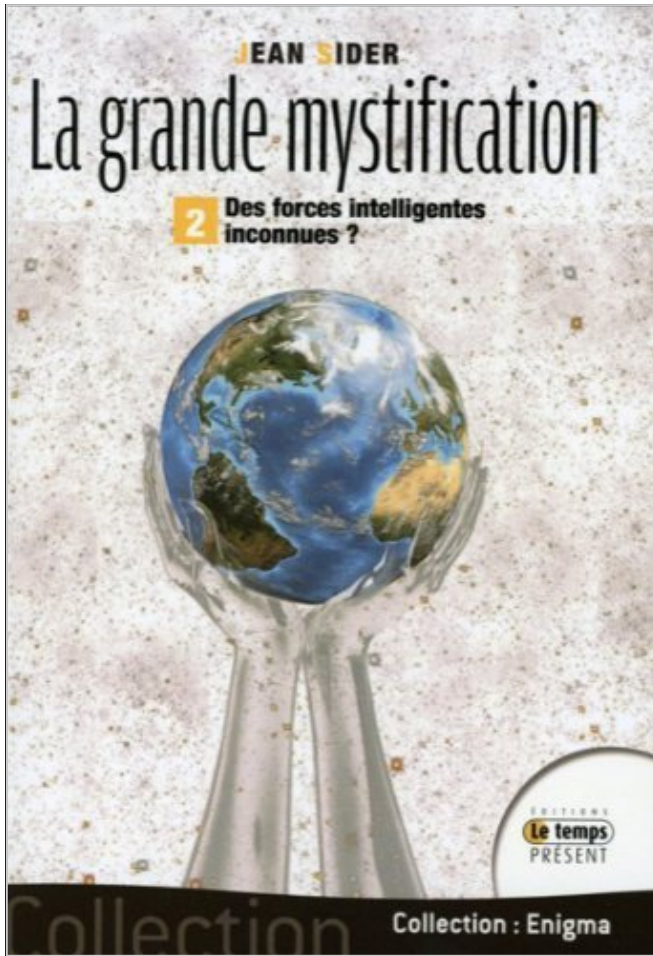
OVNI Contact (DVD) Châlons-en-Champagne, 2005 ☐

3 € x..... = €
5 € x..... = €
19 € x..... = €
16 € x..... = €
13 € x..... = €
18 € x..... = €
Total: €



UFOmania magazine n°77

À paraître en décembre 2013



Depuis l'aube de l'humanité, une intelligence inconnue manipule l'espèce humaine, usant d'une panoplie de leurres extrêmement sophistiqués pour abuser le jugement de ceux auprès desquels elle se manifeste. Dieux, démons, fées, esprits de l'au-delà et extraterrestres se sont tour à tour manifestés auprès de nous, générant des croyances chimériques. Les tromperies sont universelles et parfaitement adaptées à notre système de croyance du moment. Dans ce second volume, Jean Sider approfondit son étude des faits maudits en relation avec le phénomène Ovni. Il porte cette fois l'attention du lecteur sur plusieurs points essentiels :

Les phénomènes étranges qui se produisent dans le milieu aquatique / Le curieux comportement de certaines foudres en boule / L'apparition, à différents points du globe et à toutes les époques de l'histoire, d'animaux étranges et inconnus des naturalistes / Les conséquences par-

fois catastrophiques résultant de rencontre avec une forme d'intelligence inconnue.

Étayant son propos de multiples témoignages, citant toujours ses sources, Jean Sider dresse dans ce livre un tableau vivant – mais oh combien inquiétant – de l'action d'une force méconnue qui se joue de nous depuis l'antiquité la plus reculée. L'ouvrage analyse également la désinformation qui est de mise dans les médias à propos des phénomènes Ovnis. Le mystère qui entoure les phénomènes paranormaux reste encore impénétrable, mais l'amorce d'une explication globale – dont les ovnis font partie intégrante – commence à se dessiner, affirme Jean Sider dans ce livre qui va bien au-delà d'un simple catalogue de faits déroutants.

JMG éditions
8 rue de la mare 80290 Agnières
www.parasciences.net